



COTON

Examen de la situation mondiale

Table des matières

• Résumé des perspectives cotonnières.....	1
• Parkhi Vats – Bilan de la campagne cotonnière 2020/21	2
• Lorena Ruiz – Tendances des prix du coton en 2020/21.....	21
• Andreas Engelhardt – Examen de l'offre et de la demande de fibres cellulosiques et autres fibres naturelles.....	27
• John Gibson – Arbitrage durant le confinement	31
• Mike McCue – Journée mondiale du coton	34
• Wenjing Wu – Le Portail Coton	37
• Mike McCue – Aider la production de coton à atteindre son potentiel textile au Cameroun ..	39

Tableaux

• Offre et utilisation de coton par pays en 2019/2020.	42
• Offre et utilisation de coton par pays en 2020/2021	44
• Offre et utilisation de coton par pays en 2021/2022	46
• Offre et utilisation de coton - 2016-2022.....	48

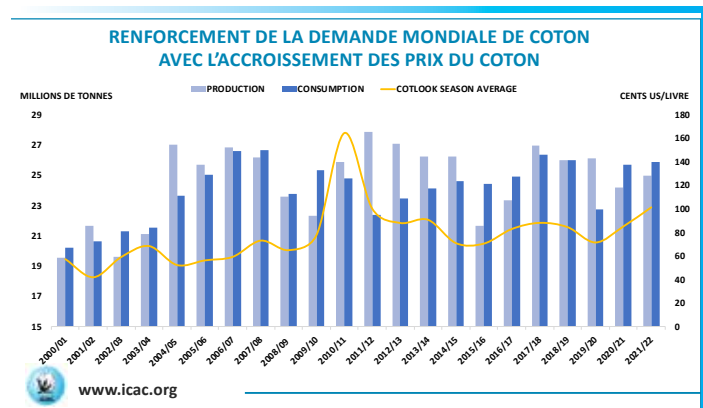
RÉSUMÉ DES PERSPECTIVES COTONNIÈRES

Un cocktail parfait pour un marché haussier : un renforcement de la demande mondiale de coton, un déséquilibre attendu entre l'offre et la demande de coton et un resserrement des stocks de clôture.

La demande mondiale de coton montre des signes de reprise et de vigueur avec des exportations mondiales revues à la hausse à 10,2 millions de tonnes et une hausse de la consommation mondiale révisée à 25,8 millions de tonnes pour 2021/22.

Les prix du coton ont suivi une tendance à la hausse, avec un Indice A de Cotlook fort à l'ouverture de la campagne 2021/22 (qui a débuté en août 2021) et une moyenne de campagne de 101,34 centimes la livre. Les prix du coton sont également élevés en Chine, l'indice CC s'établissant en moyenne à 126 centimes la livre depuis le début de la campagne.

L'ouverture des économies, des activités et des entreprises a relancé la demande des consommateurs pour les textiles et les vêtements. Bien que la propagation des variantes de la COVID et l'accès inégal aux vaccinations dans le monde aient maintenu la menace de la présente pandémie, la consommation ne montre aucun signe de ralentissement. Les ventes au détail reprennent, alimentées par les épargnes supplémentaires non utilisées l'année dernière, et la confiance dans la gestion des répercussions de la pandémie a maintenu la demande à un niveau élevé.



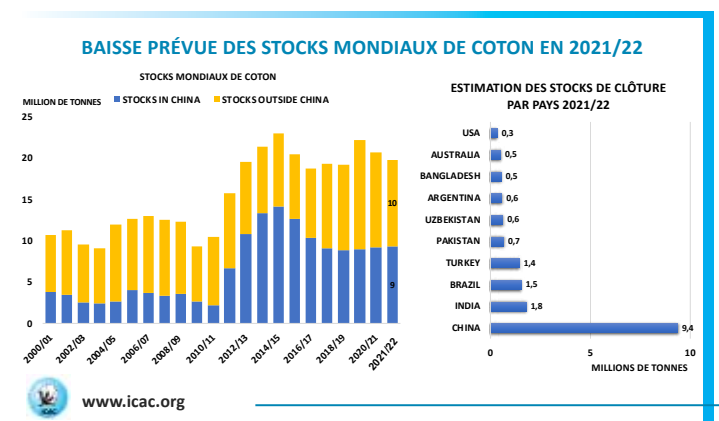
La production mondiale de coton pour la campagne 2021/22 a été révisée à la baisse à 24,9 millions de tonnes, la superficie cotonnière ayant également été révisée à la baisse à 32,8 millions d'hectares, principalement en raison des révisions à la baisse de la production cotonnière américaine pour la campagne 2021/22. L'anticipation d'une réduction de la production mondiale, alimentée par des estimations plus faibles de la production cotonnière des principaux pays producteurs de coton comme l'Inde, la Chine et les États-Unis (comparativement à la révision du mois dernier), a fait grimper encore plus haut les prix du coton.

Le déséquilibre attendu entre l'offre et la demande, la forte demande du marché qui résulte du regain important de la consommation dans les pays développés ainsi que les perturbations en cours au niveau de l'offre en raison des infections croissantes dans les pays consommateurs de coton et fournisseurs de textile comme le Bangladesh et le Vietnam, ont créé un cocktail parfait pour un marché haussier.

En outre, le baromètre des marchandises de l'OMC, un indicateur composite avancé du commerce mondial, a indiqué une reprise robuste et une accélération du rythme d'expansion du commerce, avec une prévision à la hausse de 8 % du volume du commerce mondial de marchandises en 2021.

Baisse prévue des stocks mondiaux de coton en 2021/22

L'accroissement de la demande par rapport à la production devrait entraîner une baisse des stocks de clôture pour la deuxième année consécutive, pour s'établir à 19,7 millions de tonnes, soit 5 % de moins que la campagne précédente.



La baisse de la consommation en 2019/20 a accru les stocks de clôture à 22 millions de tonnes (+ 16 %), leurs niveaux les plus élevés des 5 dernières années.

Les stocks de clôture en Chine, pour la fin de la campagne 2021/22, sont actuellement estimés à 9,3 millions de tonnes, soit 1,5 % de plus que la campagne 2020/21. Selon les estimations actuelles, les stocks en dehors de la Chine — qui représentent 56 % des stocks mondiaux — devraient chuter à 10,3 millions de tonnes (-9 %).

Prévisions de prix

Les prévisions actuelles du Secrétariat concernant la moyenne de campagne de l'indice A en 2021/22 se situent entre 76 centimes et 126 centimes, avec un point médian à 98,20 centimes la livre.



Bilan de la campagne cotonnière 2020/21

Parkhi Vats

Analyste du commerce des produits de base
ICAC
www.icac.org



Analyste du commerce des produits de base au Comité Consultatif International du Coton (ICAC), membre de l'équipe d'étude et d'analyse de marché de l'ICAC, Parkhi travaille sur la collecte, la visualisation et l'analyse des données afin de rendre l'analyse du marché et l'analyse technique du coton et des autres produits de base plus visibles pour les membres et les utilisateurs de données de l'ICAC. Elle est actuellement l'auteur du Coton ce mois-ci et du rapport sur les fibres à soie extra-longue Extra-fine Cotton Update. Elle est également responsable de la gestion du Panel consultatif du secteur privé de l'ICAC.

L'économie mondiale a subi durant la campagne cotonnière précédente, un ralentissement inhabituel et d'une manière jamais expérimentée auparavant, en raison des confinements, des fermetures d'entreprises, des restrictions d'expédition et de transport liés à la pandémie de la COVID. Le maintien des mesures de confinement dans les pays a accru les incertitudes, ce qui a eu pour effet de stopper l'économie mondiale et de réduire la consommation mondiale de coton à 22,7 millions de tonnes. Avec des chaînes d'approvisionnement fracturées et une faible demande de consommation, le commerce mondial du coton est tombé à 9 millions de tonnes. C'était le premier impact de la pandémie en cours. La campagne 2020/21 a ressenti le poids de la pandémie, la réduction des superficies plantées ayant entraîné une baisse de production cotonnière. Toutefois, à partir de mars 2021, le déploiement de la vaccination a permis d'atténuer les crises de santé publique et a contribué à la reprise économique mondiale. Cette reprise a stimulé la confiance des consommateurs et le ralentissement de la propagation des infections a contribué à relancer la demande des consommateurs pour les biens non durables comme les vêtements et les textiles. La demande de coton s'est donc finalement redressée, les arriérés de la campagne précédente ainsi que le nouvel élan de la demande ont permis une progression du commerce avec une marge plus importante que prévu pour atteindre un niveau historique de 10,3 millions de tonnes à la fin de la campagne. Les inquiétudes croissantes concernant la propagation du variant Delta de la Covid-19 représentent toujours une menace à la poursuite du rétablissement du secteur cotonnier durant la prochaine campagne cotonnière.



Alors que la consommation de coton connaît une reprise, le nombre croissant de cas de Covid risque de provoquer un ralentissement des activités des industries manufacturières et des ventes au détail.

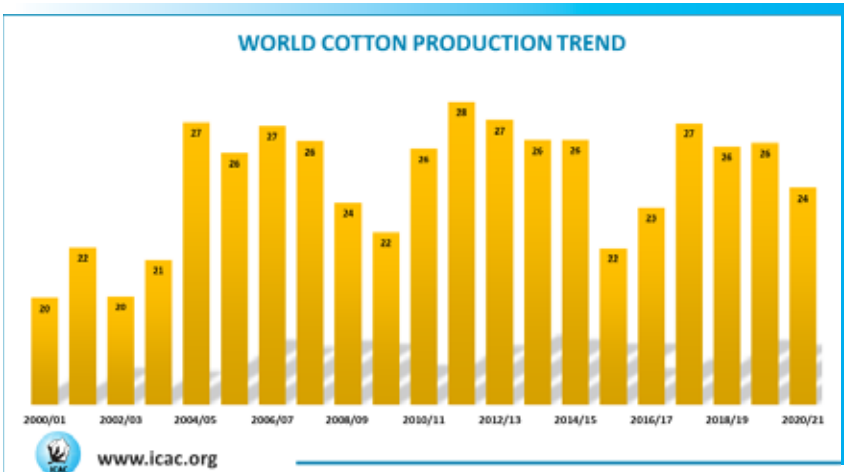
Baisse de la production mondiale de coton pendant la campagne 2020/21

La production mondiale de la campagne 2019/20 a été de 26,1 millions de tonnes, soit 1 % de plus que la campagne précédente. Toutefois, la campagne 2020/21 a subi les effets de la pandémie qui a, entre autres, affecté négativement la demande de coton. La capacité à aplanir la courbe de contagion et la marge de manœuvre budgétaire pour atténuer la récession associée à la pandémie varient d'un pays à l'autre, mais les préoccupations concernant la

faiblesse des prix et la sécurité alimentaire ont entraîné une réduction des superficies cotonnières cultivées dans certains pays.

Jusqu'en décembre 2020, la production semblait dépasser la consommation pour la campagne, mais les estimations de la consommation, établies actuellement sur le rythme de la reprise à la fin de la campagne 2020/21, montrent une reprise encourageante, alors que la production cotonnière a chuté à 24,2 millions de tonnes (- 7 %) durant la campagne 2020/21, enregistrant des baisses à deux chiffres de la taille des récoltes aux États-Unis, au Brésil, au Pakistan, en Afrique de l'Ouest et en Turquie.

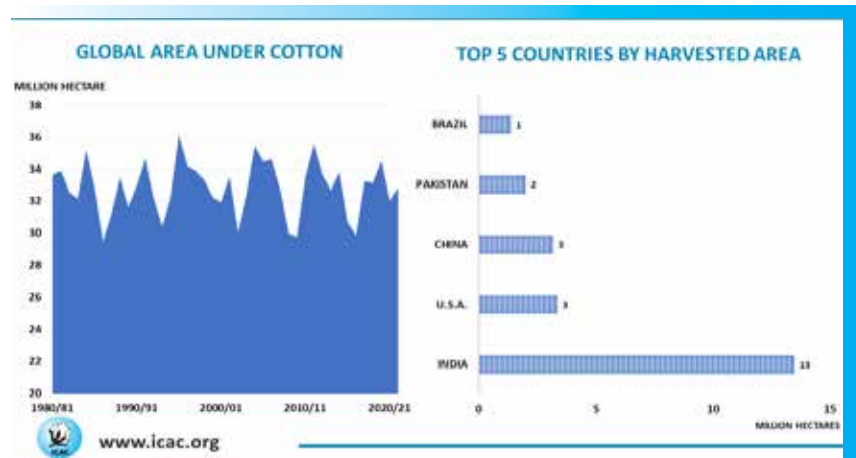
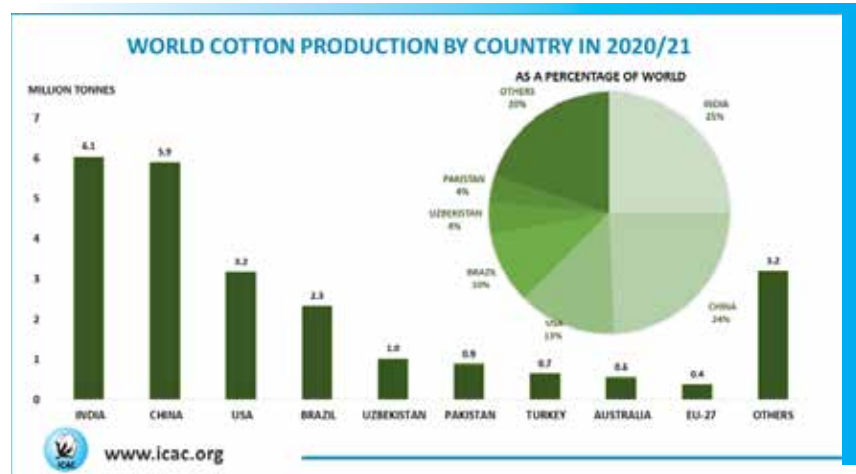
soit 6 millions de tonnes, sur une superficie cotonnière totale d'environ 13,5 millions d'hectares, l'une des plus larges superficies à ce jour. Bien que la productivité reste un problème pour les petites exploitations agricoles du pays, la récolte de 2021/22 est actuellement prévue à 5,9 millions de tonnes. Elle est suivie par la Chine, les États-Unis, le Brésil, l'Ouzbékistan et le Pakistan avec 5,7 millions de tonnes. Ensemble, ils représentaient 80 % de la production mondiale totale de coton.



La production cotonnière aux États-Unis a chuté de 27 %, tombant à 3,2 millions de tonnes, avec une réduction de la superficie cotonnière à 3,4 millions d'hectares. La superficie récoltée par le Brésil a diminué de 18 % en 2020/21 pour atteindre 1,4 million d'hectares, réduisant sa production de coton-fibre à 2,3 millions de tonnes (- 22 %).

La production cotonnière du Pakistan a chuté de 33 % par rapport à la campagne précédente, tombant à 890 000 tonnes, son niveau le plus bas depuis plus de 35 ans, avec une réduction de 21 % de la superficie récoltée. Parallèlement à la réduction de la superficie plantée en coton résultant des choix des agriculteurs qui se sont tournés vers les cultures vivrières au début de campagne, les pertes de rendement dues à la mousson dans le Sind et aux attaques de ravageurs au Pendjab ont davantage réduit la récolte. Avec une consommation intérieure prévue à environ 2,2 millions de tonnes, les importations devraient augmenter pour combler le déficit d'approvisionnement. En Afrique de l'Ouest, la production et la superficie ont diminué de 20 % et 22 % respectivement. La production de la Turquie a chuté à 656 000 tonnes (- 19 %), la superficie ayant diminué de 25 % pour atteindre 400 000 ha en 2020/21.

Durant la campagne 2020/21, l'Inde a produit la plus grande quantité de coton au monde,



Au niveau mondial, la superficie cotonnière mondiale a diminué de 7 % à 32 millions d'hectares par rapport à la campagne précédente. Il s'agit de la plus petite superficie enregistrée depuis 2016/17. La superficie cotonnière est prévue en hausse de 3 % pour la campagne 2021/22. En 2020/21, l'Inde détenait la plus large superficie cotonnière, soit 13,5 millions d'hectares (MH), suivie des États-Unis (3,4 MH), de la Chine (3,2 MH), du Pakistan (2 MH) et du Brésil (1,4 MH). Ces cinq pays représentaient ensemble plus de 70 % de la superficie mondiale totale de coton. Les 5 premiers pays en termes de superficie cotonnière sont également les 5 premiers producteurs de coton.

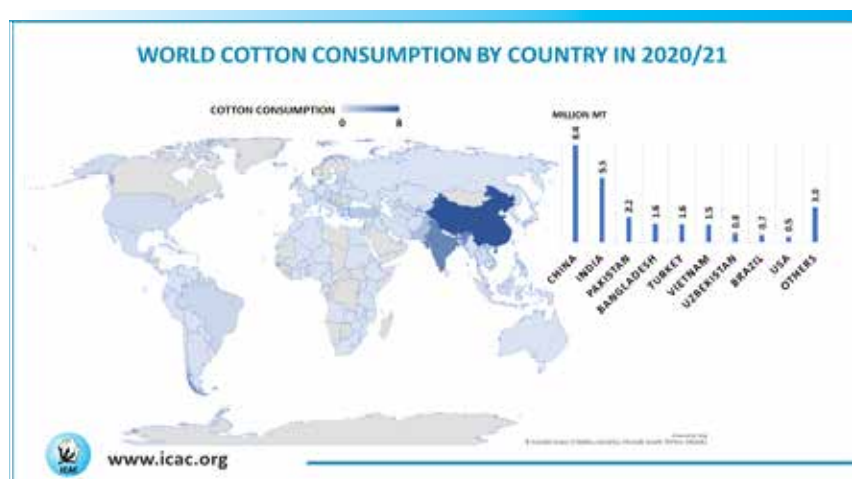
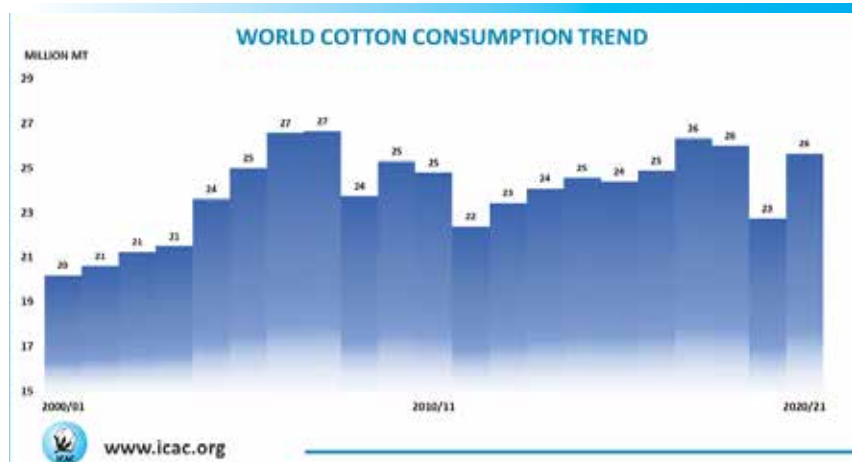
Une meilleure reprise de la consommation mondiale de coton

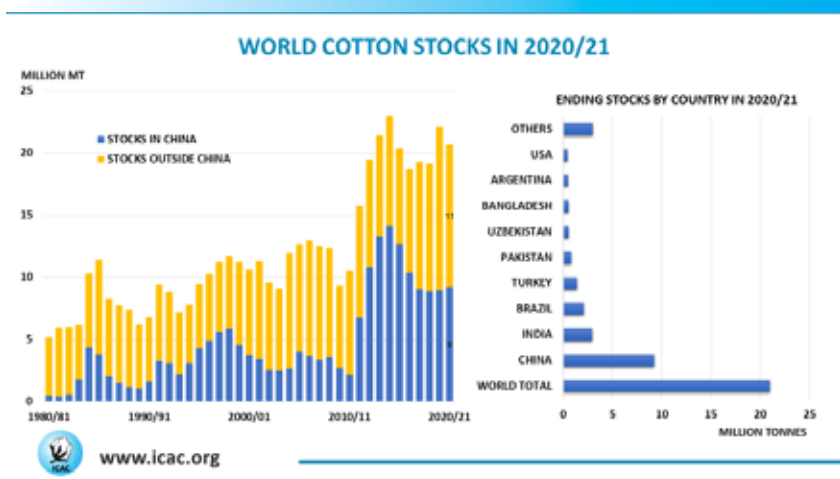
La consommation mondiale pour la campagne 2019/20 a baissé de 12 % à 22,75 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. Cela est principalement dû à l'arrêt quasi-total de la filature de coton et de la fabrication de textiles en mars-avril 2020. Durant les derniers mois de la campagne 2019/20, l'activité a commencé à se redresser dans les principaux pays consommateurs, dans lesquels des usines localisées au Vietnam, au Bangladesh et en Inde ont déclaré être proches de 75 % de leur capacité en juillet 2020.

Après deux campagnes de croissance négative, la consommation mondiale a connu une reprise en 2020/21, augmentant de 12,8 % à 25,6 millions de tonnes. Les signes d'une reprise de la consommation ont commencé à apparaître au début du mois de mars 2021. De multiples raisons ont atténué l'impact négatif antérieur sur la consommation, tandis que le déploiement de la vaccination a permis d'atténuer la crise de santé publique et a favorisé la confiance des consommateurs et la reprise économique. Le ralentissement de la propagation des infections a contribué à relancer la demande des consommateurs pour les biens non durables comme les vêtements et les textiles.

Cette relance de la consommation a été menée par la Chine, avec une consommation de 8,4 millions de tonnes représentant 33 % de la consommation mondiale et une hausse de 15,86 % par rapport à la campagne 2019/20. Cette consommation a été stimulée par l'amélioration de la situation dans le secteur du textile et de l'habillement et par la reprise de la demande mondiale de produits textiles. L'Inde arrive en deuxième position avec 5,6 millions de tonnes, soit avec un accroissement de 26 % par rapport à la campagne précédente, les usines du pays ayant signalé le retour régulier de la fabrication après les mesures initiales de fermeture en 2020 et une reprise de la demande de filé de coton sur ses marchés intérieurs.

L'Inde est suivie par le Pakistan, le Bangladesh et la Turquie, avec une amélioration de 9 %, 9 % et 7 % respectivement par rapport à la campagne précédente.





Dans l'ensemble, la consommation mondiale de coton s'est bien portée avec une augmentation de 80 % entre 1980/81 et 2020/21 pour atteindre 25,57 millions de tonnes. Une tendance linéaire de la consommation mondiale de coton indique un accroissement constant de la consommation de coton durant les quatre dernières décennies. Alors que la consommation est en pleine reprise, le nombre croissant des nouvelles variantes de cas de Covid pourrait provoquer un ralentissement des opérations des industries manufacturières et des ventes au détail. Des informations récentes en provenance du Bangladesh et du Vietnam indiquent une recrudescence des infections à la Covid, ainsi que le retour de fermetures d'usines et des problèmes d'expédition provoqués par les confinements, laissant les fabricants se démener pour honorer les commandes.

Première baisse des stocks de clôture sur les quatre dernières années

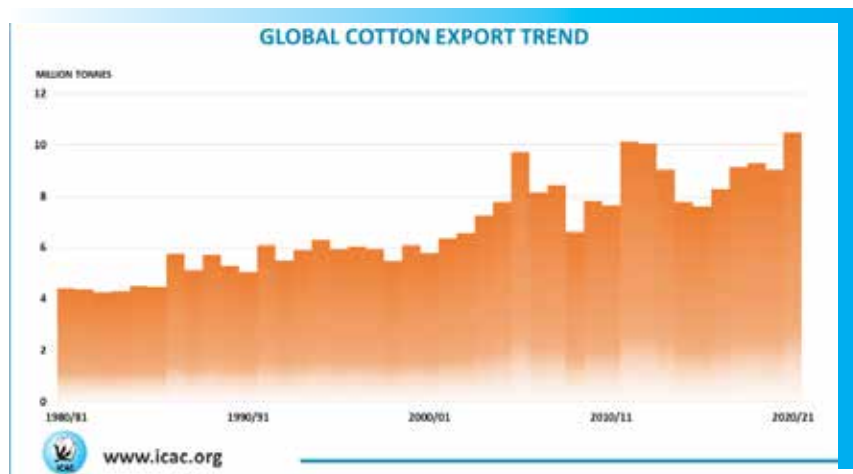
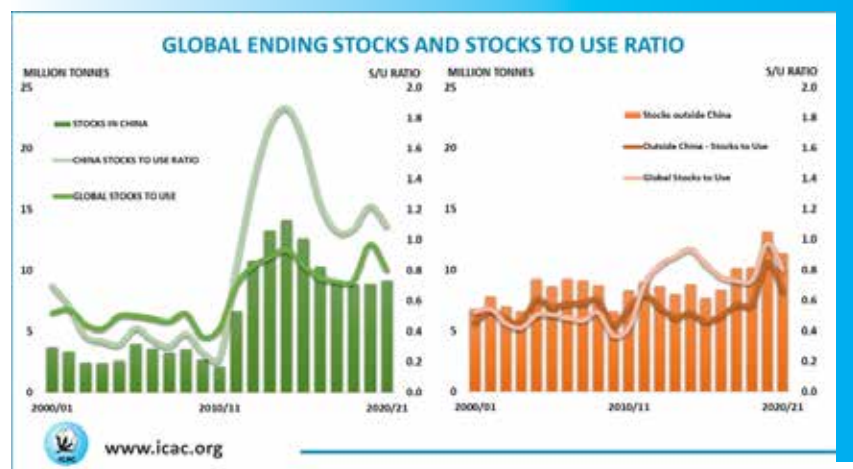
La baisse de la production combinée à la hausse de la demande a entraîné une diminution des stocks de clôture pour la première fois en quatre ans, qui sont tombés à 20,65 millions de tonnes en 2020/21, soit 7 % de moins que la campagne précédente. La baisse de la consommation en 2019/20 a entraîné l'accroissement des stocks de clôture à 22,12 millions de tonnes (+16 %), le niveau le plus élevé des 5 dernières années.

Les stocks de clôture du monde en dehors de la Chine, qui représentent 56 % des stocks mondiaux, ont chuté de 13 % en 2020/21 à 11,4 millions de tonnes, enregistrant sa première baisse depuis 2015/16. En 2019/20, les stocks de clôture du monde en dehors de la Chine ont atteint 13,18 millions de tonnes en raison de la baisse de la consommation et du commerce du coton. À la suite de l'envolée des stocks de la Chine entre 2011/12 et 2014/15, une attention particulière a été accordée au niveau des stocks en Chine et en dehors de la Chine. Les stocks de clôture de la Chine ont été estimés à 9,2 millions de tonnes pour 2020/21.

Les importations de la Chine ont connu une hausse phénoménale de 80 % – une faible augmentation de la production, des stocks d'ouverture élevés et une baisse des exportations. En 2020/21 les stocks de clôture de la Chine se sont établis à 9,2 millions de tonnes, soit 3 % de plus que la campagne précédente.

Le commerce mondial du coton a atteint ses plus hauts niveaux historiques. Les perturbations causées par les confinements dus à la pandémie, les fermetures d'usines, les retards d'expédition et de transport, entre autres, ont eu un impact négatif sur le commerce du coton en 2019/20 avec une diminution des exportations de coton à 9 millions de tonnes, en baisse de 3 % par rapport à la campagne précédente.

Le premier trimestre de 2021 a été marqué par le ralentissement de la propagation du virus. Le déploiement des vaccins et la relance de l'économie mondiale ont stimulé la demande des consommateurs. Avec le redressement de l'économie globale, un secteur du textile et de l'habillement rajeuni a bénéficié de la demande en coton. En outre, les retards accumulés à la suite des perturbations survenues au cours des campagnes précédentes ont entraîné une hausse plus importante que la normale de la demande et du commerce du coton.



En 2020/21, les exportations mondiales de coton ont augmenté de 16 % par rapport à la campagne précédente pour atteindre un pic historique de 10,47 millions de tonnes. La même trajectoire est attendue pour les exportations mondiales de coton durant la prochaine campagne agricole.

Les États-Unis sont restés le premier exportateur mondial avec 3,6 millions de tonnes en 2020/21, ce qui représente 34 % du total des exportations mondiales, grâce à la phase 1 de l'accord économique et commercial entre les États-Unis et la Chine signé en janvier 2020, qui couvre le coton et oblige la Chine à augmenter ses importations (dans le secteur agricole et d'autres secteurs) en provenance des États-Unis.

Le Brésil a été le deuxième exportateur avec 2,3 millions de tonnes, soit 23 % des exportations mondiales — 20 % de plus qu'à la campagne 2019/20 — la Chine étant sa principale destination. Afin d'approfondir leurs liens, la China National Cotton Exchange (CNCE) et l'Association brésilienne des producteurs de coton (Abrapa) ont signé un protocole d'accord officiel en juin 2021 portant sur le développement conjoint du marché. Les autres principaux exportateurs ont été l'Inde, de l'UE et du Bénin, qui représentaient respectivement 12 %, 4 % et 3 % du total des exportations mondiales.



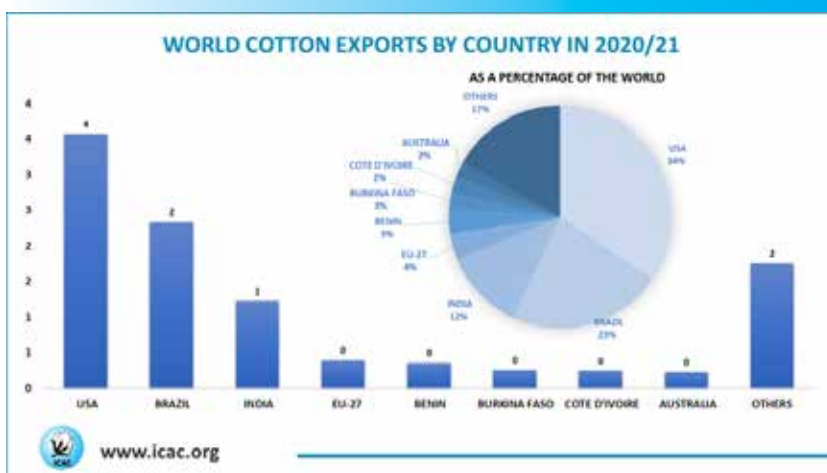
Les importations mondiales ont augmenté de 20,6 %, atteignant un pic historique de 10,4 millions de tonnes. Après avoir chuté de 5,8 % au cours de la campagne précédente en raison de la rupture de la chaîne d'approvisionnement et de la faible demande de consommation, cette reprise est fort opportune pour le commerce cotonnier.

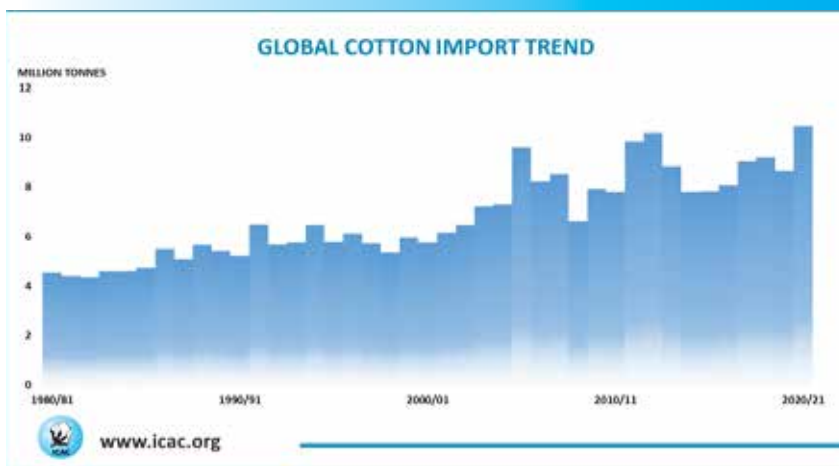
La Chine est restée le premier importateur mondial avec 2,8 millions de tonnes, soit un bond de 80 % par rapport à la campagne précédente et un des niveaux d'importation des plus élevés de ces 7 dernières années. À elles seules, les importations de la Chine ont représenté 27 % du total des importations mondiales. L'accroissement des importations de coton peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment :

- L'amélioration de la situation dans le secteur du textile et de l'habillement et la relance mondiale de la demande de produits textiles,
- La phase 1 de l'accord économique et commercial entre les États-Unis et la Chine, signé en janvier 2020, qui couvre le coton et impose à la Chine d'augmenter ses importations (dans le secteur agricole et d'autres secteurs) en provenance des États-Unis, ou

- L'interdiction américaine à partir du début de l'année 2021 ainsi que les préoccupations croissantes d'autres gouvernements et de grandes marques du secteur textile concernant l'utilisation du coton de la région du Xinjiang, qui pourraient obliger les fabricants de textiles nationaux à utiliser du coton importé pour fabriquer leurs produits textiles.

La Chine a été suivie par le Bangladesh (1,7 million de tonnes), le Vietnam (1,5 million de tonnes), le Pakistan (1,1 million de tonnes) et la Turquie (1 million de tonnes). En raison de l'insuffisance de la production au Pakistan, l'industrie textile du pays aura besoin de quantités supplémentaires de coton pour répondre aux besoins des usines. Depuis le début de la campagne 2020/21, le rythme des importations a augmenté, avec la majeure partie de l'accroissement des importations provenant des États-Unis et du Brésil.

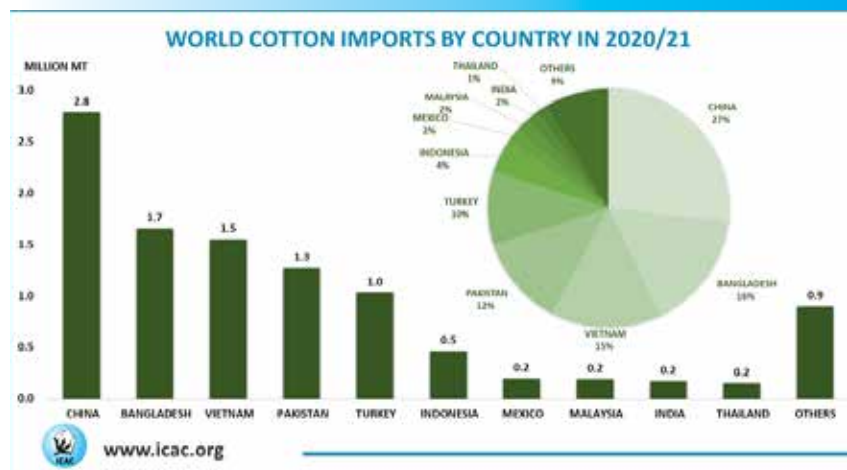




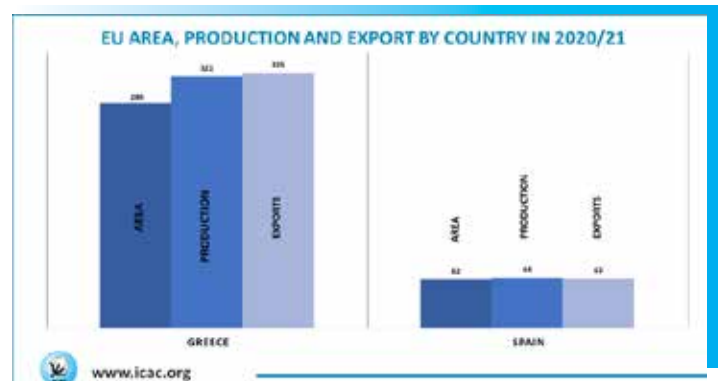
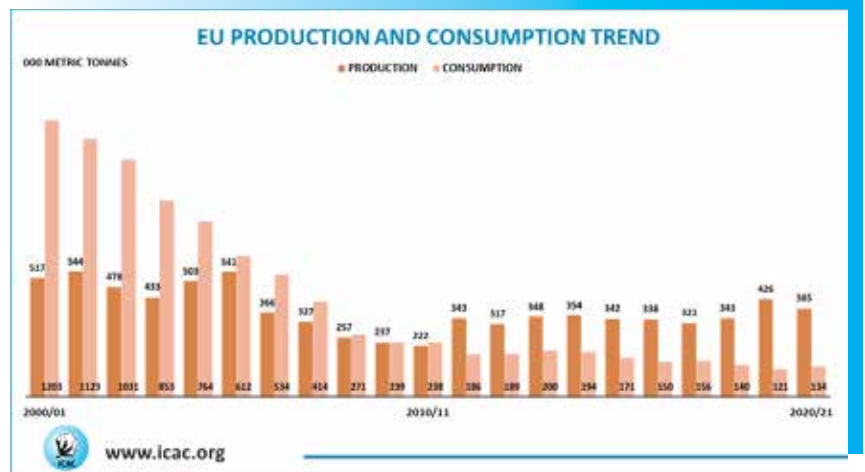
La baisse de la production dans l'UE en 2020/21

La production de coton de l'UE a diminué de 9 % à 385 000 tonnes en 2020/21. Parmi les nations de l'UE, la Grèce et l'Espagne ont les hauts niveaux de production cotonnière. L'UE a exporté la majeure partie de sa production durant la campagne 2020/21, avec un total de 396 000 tonnes de coton exportées.

Au cours de la campagne 2020/21, la production de l'Espagne a chuté de 8 % par rapport à celle de l'année précédente, soit 64 000 tonnes. Durant la même campagne, les exportations sont tombées à 63 000 tonnes (- 9 %). La production de l'Espagne, qui était supérieure à 100 000 tonnes à la fin des années 90 et au début des années 2000, a chuté depuis. Bien que sa production de coton se soit redressée récemment, celle-ci n'atteint pas les niveaux du début des années 2000. Auparavant, la majeure partie de la production espagnole était utilisée pour la consommation intérieure, mais durant cette dernière décennie, l'Espagne a exporté la majeure partie de sa production et consommé des quantités très faibles de coton.



Les activités des usines ont repris dans les pays consommateurs comme le Bangladesh et le Vietnam, mais les inquiétudes croissantes concernant la propagation de la variante delta de la Covid-19 demeure une menace pour le redressement du secteur cotonnier. Malgré la reprise de la consommation cotonnière, le nombre croissant de cas de Covid risque de provoquer un ralentissement l'activité des industries manufacturières et des ventes au détail. Des informations récentes en provenance du Bangladesh et du Vietnam indiquent une recrudescence des infections à la Covid ainsi que des fermetures d'usines et des problèmes d'expédition provoqués par le confinement, laissant les fabricants se démener pour honorer les commandes.



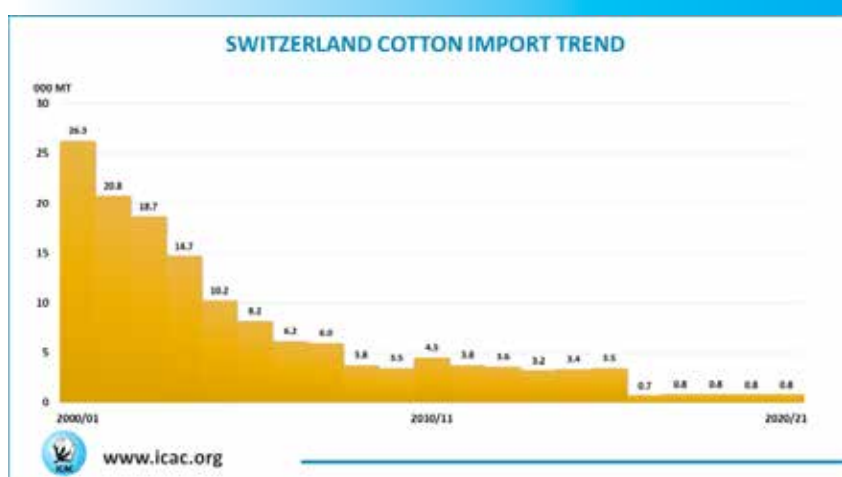
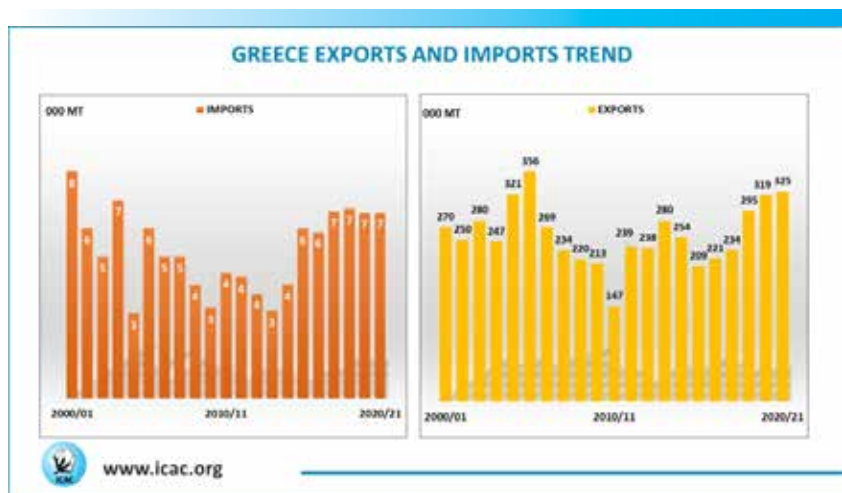
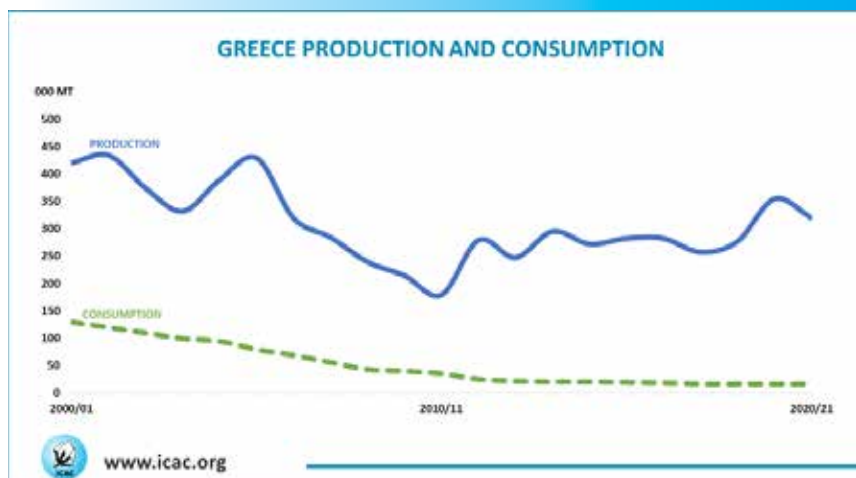
La baisse de la production et la reprise des exportations en Grèce en 2020/21

La production cotonnière de la Grèce a diminué de 10 % en 2020/21 à 321 000 tonnes, récoltées sur une superficie de 286 000 hectares, soit 2 % de moins que la campagne précédente. Au cours de cette campagne, le rendement cotonnier a également baissé en Grèce (- 8 %) à 1 121 kg/ha par rapport à la campagne précédente. Sur le plan commercial, les exportations se sont redressées de 2 % à 325 000 tonnes. La production de la Grèce a affiché de bons résultats durant les quatre dernières campagnes et, malgré une baisse en 2020/21, elle est restée supérieure à sa moyenne décennale.

La Grèce était le quatrième exportateur mondial de coton-fibre, représentant près de 4 % du total des exportations mondiales en 2019/20, soit une hausse de 8 % par rapport à 2018/19. Les principaux partenaires exportateurs de la Grèce en 2019/20 étaient la Turquie (51,7 %), l'Égypte (17 %) et l'Indonésie (7,5 %), avec environ 77 % de leurs exportations totales réalisées vers l'Asie.

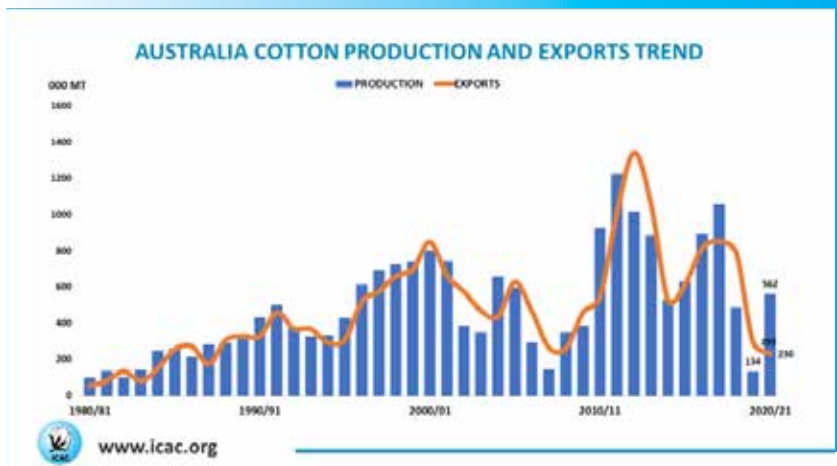
En 2020/21, la Grèce était le sixième exportateur mondial et ses principaux partenaires d'exportation étaient la Turquie (46 %) et l'Égypte (25 %), l'Asie représentant également une destination importante de ses exportation.

Depuis le début des années 2000, la Turquie est restée une destination d'exportation importante pour la Grèce, qui expédie au moins 30 % de ses exportations totales de coton-fibre en Turquie chaque année au cours des 2 dernières décennies. L'Égypte est un autre partenaire important depuis le début des années 2000, la Turquie et l'Égypte représentant ensemble chaque année environ 50 % ou plus des exportations de coton-fibre de la Grèce durant les deux dernières décennies.



Augmentation de la production et diminution des exportations en Australie en 2020/21

Les exportations de coton-fibre de l'Australie ont chuté de 62,6 % en 2019/20 et le pays prévoyait également la poursuite de cette baisse durant la campagne 2020/21. L'Australie a alors déclaré que même si la production

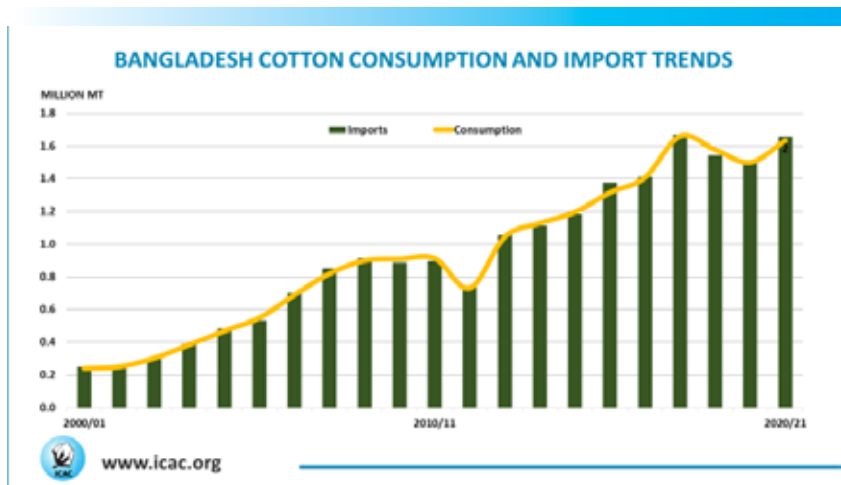


cotonnière se redressait en 2020/21, cette récolte ne serait pas exportée avant 2021/22. La production australienne pour la campagne 2020/21 a augmenté de plus de 300 % à 562 000 tonnes, récoltées sur une superficie de 295 000 hectares, affichant un rendement impressionnant de 1 905 kg/ha. Dans le même temps, ses exportations ont chuté de 22 % à 230 000 tonnes.

En 2019/20, l'Australie a exporté 62 % sa production de coton-fibre vers la Chine, profitant de l'accord de libre-échange ChAFTA signé par les deux pays en 2015. Elle a également augmenté ses exportations vers le Vietnam et le Bangladesh durant la campagne 2020/21. La majeure partie du coton produit en Australie étant exportée, le secteur cotonnier australien dépend de la demande des autres pays. Le risque de nouvelles perturbations au niveau de la production et de la logistique en dehors de l'Australie pourrait continuer à limiter la demande de coton australien.

Le Bangladesh reste le deuxième importateur mondial en 2020/21

Le Bangladesh était le deuxième importateur mondial de coton-fibre après la Chine en 2019/20. Le Bangladesh a conservé cette position en 2020/21 en important 1,7 million de tonnes de coton, soit 16 % du total des importations mondiales et 10 % de plus que la campagne précédente.



Au cours des dernières campagnes, les principaux partenaires du Bangladesh en matière d'importation ont été en outre l'Afrique (37 %), l'Inde (26 %) et les États-Unis (11 %). Parmi ces pays, l'Inde est généralement le plus grand fournisseur de coton-fibre au Bangladesh, probablement en raison de la compétitivité de ses prix, de ses courts délais de livraison et des préférences des filateurs en termes de caractéristiques de qualité. Le Bangladesh est fortement tributaire des importations de coton-fibre pour répondre à la demande intérieure de son industrie textile.

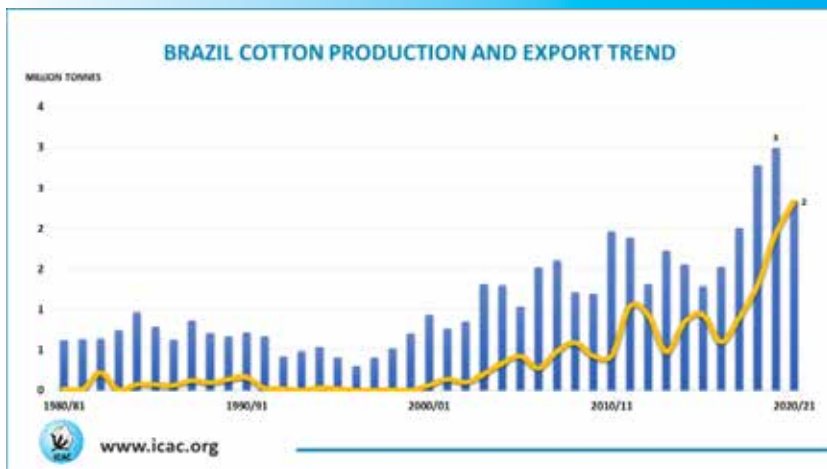


La production de coton en Amérique latine

La superficie cotonnière a chuté de 22 % à 2 millions d'hectares. Le rendement moyen de la région a diminué à 1 462 kg/ha (- 7 %) et la production de coton a chuté à 2,9 millions de tonnes (- 22 %). L'utilisation industrielle de coton dans la région a diminué de 5 % à un peu plus de 1,2 million de tonnes, tandis que les exportations se sont accrues de 17 % pour atteindre 2,4 millions de tonnes et que les importations ont grimpé de 31 % à 287 000 tonnes.

Les exportations du Brésil atteignent des niveaux record

En 2019/20, le Brésil a enregistré une hausse de 49 % de ses exportations de coton-fibre, tandis que la production a augmenté de 8 % et que la consommation a chuté de 16 %. Durant la campagne 2020/21, la superficie cotonnière récoltée au Brésil a baissé de 18 % à 1,3 million d'hectares, ce qui a entraîné une réduction de la production de coton à 2,3 millions



de tonnes (- 22 %). Au cours de la même période, la consommation a augmenté de 17 % à 715 000 tonnes et les exportations ont grimpé de 20 % pour atteindre 2,3 millions de tonnes.

Cette campagne s'est avérée être la meilleure en termes d'exportations pour le Brésil, le pays ayant exporté sa plus grande quantité historique, devenant ainsi le deuxième exportateur mondial de coton-fibre. Les principaux partenaires du Brésil pour ses exportations ont été la Chine (30 %), le Vietnam (17 %), le Pakistan (12 %), la Turquie (12 %) et le Bangladesh (11 %). Ainsi, 98 % environ de son coton-fibre a été exporté vers le continent asiatique, ce qui en fait la principale destination des exportations du Brésil. Par pays, la Chine est restée la première destination d'exportation.

Le Brésil s'est imposé comme l'un des leaders des exportations de coton-fibre durant les 2 dernières décennies. Les 68 000 tonnes de coton-fibre exportées par le Brésil en 2000/01 ont augmenté de façon phénoménale pour atteindre 2,3 millions de tonnes durant la campagne 2020/21. Alors que les exportations mondiales ont diminué en raison des confinements et des retards d'expédition occasionnés par la Covid-19, le Brésil a réussi à accroître ses exportations de fibre de coton.

Après une expansion en 2019/20, la superficie et la production de coton en Argentine ont diminué en 2020/21,

tombant à 294 000 tonnes sur une superficie de 406 000 hectares. Le rendement moyen est resté relativement stable à 724 kg/ha. L'utilisation industrielle de coton en Argentine a diminué de 18 % à 110 000 tonnes — son plus bas niveau depuis la campagne 2003/03. Depuis 2009/10, l'Argentine est passée du statut d'importateur net à celui d'exportateur net de coton-fibre. Les exportations ont chuté de 44 % à 122 500 tonnes en 2020/21, avec 47 % des exportations destinées au Pakistan, 22 % au Vietnam et les 31 % restants répartis entre la Turquie, l'Indonésie, la Thaïlande, la Colombie et la Chine.

La superficie cotonnière du Mexique a diminué de 35 % à 145 000 hectares en 2020/21. La superficie cotonnière au Chihuahua — la plus grande zone productrice de coton du Mexique — est tombée à 103 700 hectares. Les producteurs de coton mexicains ont eu du mal à trouver des graines de semences, après la restriction du gouvernement en ce concerne les nouvelles autorisations de variétés de semences génétiquement modifiées. Le Secrétariat de l'environnement et des ressources naturelles — SERMANAT, n'a approuvé aucun permis pour la plantation de semences de coton génétiquement modifié depuis 2019. De plus, le Mexique a dépendu des importations de semences pour ses plantations puisqu'il n'y a plus de semences conventionnelles ni de recherche pour développer ces variétés dans le pays. Le rendement moyen du coton au Mexique a diminué de 4 % à 1 584 kg/ha, et la production cotonnière a chuté de 38 % à près de 230 000 tonnes en 2020/21. En raison de la disponibilité limitée de coton national en 2020/21, les importations du Mexique ont augmenté de 54 % à 198 000 tonnes. La plupart des importations du Mexique proviennent des États-Unis.

Forte augmentation des importations de la Chine

La production cotonnière de la Chine a augmenté à 5,9 millions de tonnes en 2020/21 et ses rendements se sont accrus d'un modeste 6 %, tandis que la superficie cotonnière a diminué de 4 %. Au cours de la même période, la consommation de coton a grimpé de 15,8 % à 8,4 millions de tonnes. Pour répondre à cette demande, la Chine a importé 2,8 millions de tonnes, soit 80 % de plus que la campagne précédente et le niveau le plus élevé de ces 7 dernières années.

La Chine a indiqué une baisse de la superficie, du rendement et de la production en 2019/20. Les tensions commerciales mondiales se sont intensifiées au cours de la campagne, entraînant des menaces tarifaires sur une gamme de produits, notamment le coton. En 2016/17, la Chine a importé plus d'un million de tonnes de coton, les importations en provenance des États-Unis s'élevant à 500 000 tonnes et représentant environ 46 % du total des importations. En 2017/18, alors que les tarifs douaniers et les tarifs de rétorsion ont augmenté entre les États-Unis et la Chine, les chaînes d'approvisionnement ont commencé à se modifier. Sur les 1,3 million de tonnes





Au milieu de l'accord commercial en cours, les États-Unis ont annoncé des sanctions contre les produits cotonniers provenant de la région du Xinjiang, dans l'ouest de la Chine, en raison des allégations de travail forcé pour la production de ces produits par des musulmans ouïgours détenus. Ces restrictions ont été imposées par le Service des douanes et de la protection des frontières des États-Unis sur les fibres brutes, les vêtements et les textiles fabriqués à partir de coton cultivé au Xinjiang. Le ministère de la Sécurité intérieure (MSI) estime qu'environ 9 milliards de dollars de produits en coton ont été importés de la Chine aux États-Unis l'année dernière.

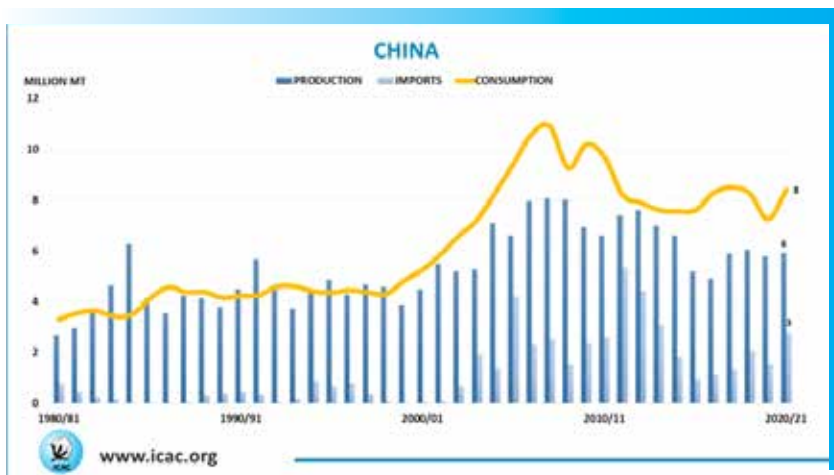
Production et exportations de coton en Afrique centrale et occidentale

importées par la Chine, 45 % ou 559 000 tonnes provenaient des États-Unis en 2017/18. Au cours de la campagne 2018/19, sur les 2,1 millions de tonnes importées par la Chine, 18 % ou 370 000 tonnes provenaient des États-Unis. Au fil du temps, les importations de la Chine en provenance des États-Unis ont diminué de 34 %, alors que les importations globales en Chine ont globalement augmenté de 69 %.

En 2020, la première phase de l'accord économique et commercial entre les États-Unis et la Chine est entrée en vigueur. Afin de développer le commerce agricole entre les deux pays, l'accord précise que pour les produits agricoles (identifiés à l'annexe 6.1 de l'accord), pas moins de 12,5 milliards de dollars de plus que le montant de base correspondant pour 2017 doivent être achetés et importés en Chine depuis les États-Unis en 2020 ; cette valeur pour 2021 est de 19,5 milliards de dollars. Il a également été décidé que la trajectoire de l'accroissement de la quantité de biens importés en Chine se poursuivra de 2022 à 2025, que les achats seront effectués aux prix du marché sur la base de considérations commerciales et que les conditions du marché, en particulier dans le cas des biens agricoles, peuvent dicter le calendrier des achats au cours d'une année donnée. Les importations vers la Chine qui s'étaient déplacées de 2018 à 2020, se sont à nouveau déplacées, avec un accroissement des exportations américaines vers la Chine jusqu'à la fin de la campagne.

La production de coton en Afrique de l'Ouest reste une culture de rente dominante pour les petits exploitants ; elle a baissé de 20 % à 1 million de tonnes en 2020/21 par rapport à la campagne précédente, récoltée sur une superficie de 2,4 millions d'hectares, avec un rendement de 430 kg/ha. Les exportations de coton des pays d'Afrique de l'Ouest ont augmenté de 32 % à 1,3 million de tonnes. Malgré les pertes de demande liées à la pandémie, la région est restée la troisième plus grande source d'exportations mondiales de coton, derrière les États-Unis et le Brésil.

Le Bénin est resté le leader de la région en termes de production cotonnière avec 317 000 tonnes, soit 2 % de plus que la campagne précédente. Il a également fait état d'un stock initial élevé pour la campagne 2020/21, avec 234 000 tonnes, soit 58 % de plus que la campagne précédente. Il est aussi le premier exportateur de la région, avec 357 000 tonnes en 2020/21. Le Bénin a été le cinquième exportateur mondial de coton 2020/21, suivi par la Côte d'Ivoire avec 215 000 tonnes de production et 246 000 tonnes d'exportations.

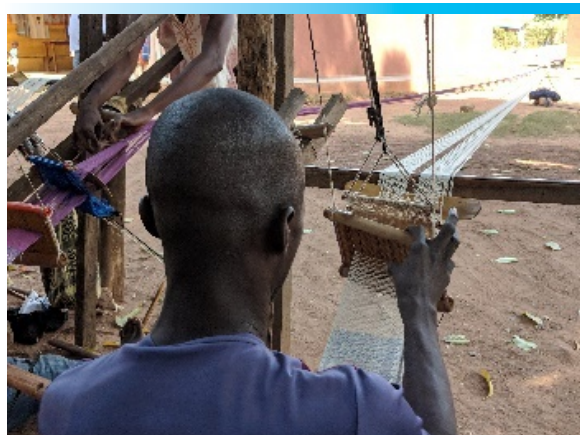


La Côte d'Ivoire était le huitième exportateur de coton-fibre en 2020/21, ce qui représente environ 2 % des exportations mondiales. La Côte d'Ivoire a exporté plus de 90 % de sa production vers le continent asiatique, ce qui en fait la plus importante destination des exportations ivoiriennes. L'interruption des activités en Asie due à la pandémie de la Covid-19 a eu des répercussions sur les exportations de coton-fibre de la Côte d'Ivoire. De nombreux acheteurs asiatiques ont reporté leurs commandes et certains d'entre eux les ont complètement annulées. Cela a conduit à :

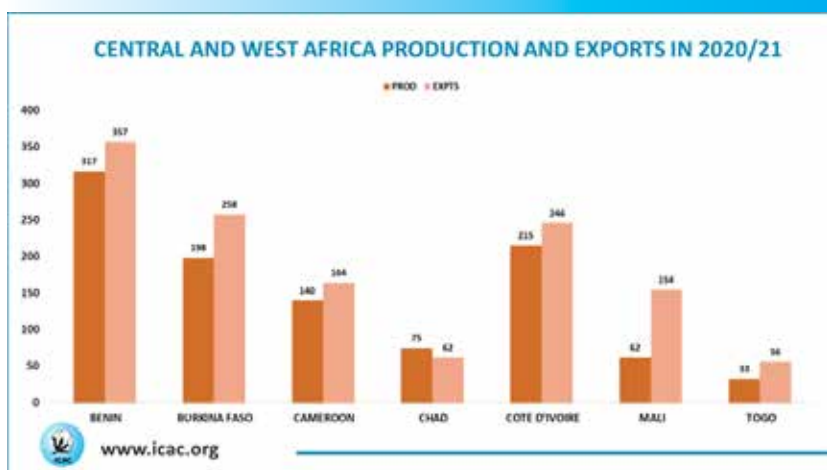
- L'accroissement des stocks de coton dans les entrepôts;
- Moins d'espace de stockage;
- L'augmentation du coût de ce stockage;
- La diminution de la qualité du coton stocké.

Les producteurs de coton de la Côte d'Ivoire plantent également des noix de cajou et d'autres cultures vivrières, ce qui permet aux producteurs de gagner un revenu supplémentaire. La baisse des ventes des autres cultures a également érodé toute source de revenus supplémentaire pour les producteurs de coton.

En 2019/20, le Mali a été confronté à de multiples problèmes pour commercialiser son coton. En raison de la fermeture des ports de ses pays partenaires, les exportations de coton ont diminué de 24 % au Mali. En

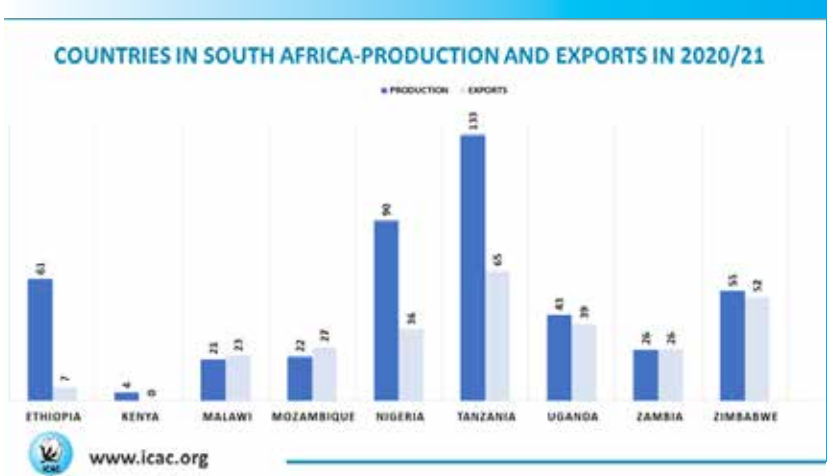


conséquence, les stocks de clôture de coton du Mali ont grimpé à plus de 100 000 tonnes. En 2020/21, le gouvernement du Mali a réduit le prix de semences de coton de 9 %, qui est tombé de 275 francs CFA/kg à 250 francs CFA/kg. En conséquence, la production du Mali en 2020/21 a effondré à 62 000 tonnes (- 79 %), son plus bas niveau en plus de trente ans. Au cours de la même période, les exportations ont chuté de 33 % à 154 000 tonnes. Parmi les autres pays d'Afrique de l'Ouest, la production cotonnière du Tchad a augmenté de 2 % à 75 000 tonnes et les exportations se sont redressées de 26 % à 62 000 tonnes. La production du Togo s'est maintenue à 33 000 tonnes et les exportations à 56 000 tonnes.



Alors que la production du Cameroun est restée stable à 140 000 tonnes, les stocks d'ouverture pour la campagne 2020/21 ont augmenté de 35 % par rapport à la campagne précédente pour s'établir à 89 000 tonnes, en raison de la baisse de 8 % des exportations du pays durant la campagne 2019/20 qui sont tombées à 115 000 tonnes. Les exportations se sont redressées de 43 % en 2020/21 pour atteindre 164 000 tonnes. En 2020/21, la production du Burkina Faso s'est établie à 198 000 tonnes et les exportations ont grimpé de 67 % par rapport à la campagne précédente pour atteindre 258 000 tonnes.

Production et exportations des pays d'Afrique du Sud durant la campagne 2020/21



Les stocks d'ouverture du Mozambique étaient supérieurs de 20 % à ceux de la campagne précédente, tandis que la production est restée inférieure de 1 % à celle de la campagne précédente et que les exportations ont grimpé à 27 000 tonnes (+ 50 %) en 2020/21. La production de coton de l'Éthiopie est demeurée stable à 61 000 tonnes, avec des exportations de 7 000 tonnes pour la campagne 2020/21. La production de coton du Malawi s'élève à 21 000 tonnes et les exportations à 23 000 tonnes en 2020/21, soit 65 % de plus que la campagne précédente.

Au cours de la campagne 2020/21, la production cotonnière du Nigeria a grimpé à 90 000



tonnes et ses exportations ont augmenté de 50 % par rapport à la campagne précédente pour atteindre 36 000 tonnes. Avec des exportations inférieures à la production, les stocks de clôtures se sont élevés à 40 000 tonnes au Nigeria.

La production de coton de la Tanzanie a diminué de 22 % par rapport à la campagne précédente, tombant à 133 000 tonnes. Les exportations du pays ont atteint un pic historique de 65 000 tonnes (+ 59 %). La production de l'Ouganda a augmenté de 16 % par rapport à la campagne précédente pour atteindre 43 000 tonnes, les exportations reprenant de 66 % en 2020/21 après avoir chuté de 30 % au cours de la campagne 2019/20.

Les stocks d'ouverture de la Zambie se sont élevés à 35 000 tonnes (+14 %) en 2020/21. Alors que la production est restée stable à 26 000 tonnes, les exportations se sont accrues de 30 % pour atteindre 26 000 tonnes. Comparativement à la campagne précédente, la production du Zimbabwe a augmenté de 38 % à 55 000 tonnes et ses exportations ont grimpées de 83 % à 52 000 tonnes.

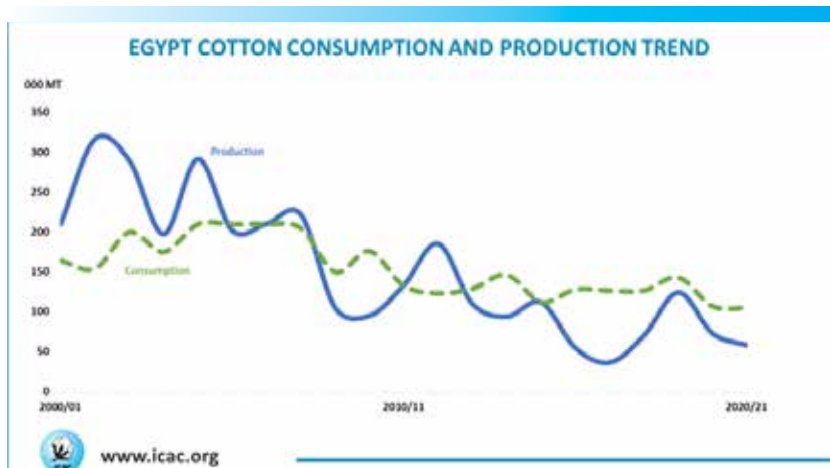
Une bonne année pour le commerce du coton en Égypte

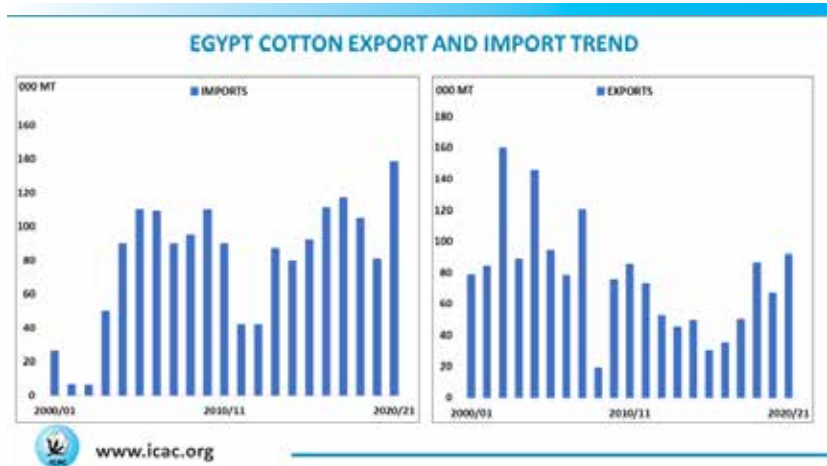
L'Égypte a vu sa production cotonnière baisser de 20 % à 58 000 tonnes en 2020/21 par rapport à la campagne précédente. La production de coton en Égypte a diminué

au fil des ans, culminant dans les années 1970 et 80, mais suivant une trajectoire descendante depuis les années 2000.

Après la flambée des prix en 2011/12, la superficie et la production cotonnières ont fortement chuté en 2012/13 et 2013/14, car les agriculteurs ont préféré planter d'autres cultures et l'annonce des prix indicatifs du coton par le gouvernement égyptien a été retardée jusqu'à l'automne après la fin des plantations. Les prix élevés du coton au moment des semis et les subventions en espèces du gouvernement ont encouragé les agriculteurs à planter plus de coton en 2014/15. La superficie a alors augmenté de 29 % à 158 000 hectares et la production s'est accrue de 19 % à 112 000 tonnes. Toutefois, la superficie s'est contractée durant les campagnes suivantes en raison des recettes incertaines dans le cadre de la nouvelle politique de soutien et des bas prix reçus pour le coton au cours de la campagne précédente, malgré les subventions. En 2015, le gouvernement égyptien a mis fin aux subventions en espèces versées aux agriculteurs et aux filateurs et a imposé aux agriculteurs de passer des contrats avec des tiers, tels que des entreprises de filature, pour recevoir des semences et d'autres intrants subventionnés. La production de coton en 2015/16 a diminué de 51 % à 55 000 tonnes. La production cotonnière s'est redressée durant les trois campagnes suivantes, passant de 70 000 tonnes à 124 000 tonnes entre 2017 et 2019.

L'utilisation industrielle de coton en 2019/20 a baissé de 25 % à 107 000 tonnes. En 2020/21, l'utilisation industrielle a encore chuté de 2 % à 105 000 tonnes, atteignant ainsi les plus bas niveaux de consommation depuis les années 1960. Les exportations se sont redressées de 37 % à 92 000 tonnes en 2020/21. De même, les importations de coton ont augmenté de 70 % à 139 000 tonnes. Au cours de la campagne 2020/21, l'Égypte a obtenu de bons résultats commerciaux avec des niveaux d'exportations les plus élevés des 13 dernières années et des importations qui ont atteint des niveaux historiques. L'Égypte a fait état d'une baisse de 22 % de ses exportations de coton-fibre (en quantités) en 2019/20 par rapport à 2018/19.





Durant la campagne précédente, l'Égypte a exporté environ 86 % de sa fibre de coton vers l'Asie, ce qui en fait la principale destination des exportations égyptiennes. Les exportations de coton-fibre de l'Égypte vers la Chine ont diminué en 2019/20, mais l'Égypte a signalé un accroissement en termes de valeur des exportations de coton-fibre vers des pays comme la Grèce et la Turquie. En 2019/20, les principaux partenaires de l'Égypte pour ses exportations ont été l'Inde (43 %), le Pakistan (25 %), le Bangladesh (12 %) et la Grèce (8 %). En 2020/21, l'Égypte a exporté environ 60 % de ses exportations vers l'Inde, suivie du Pakistan (20 %) et du Bangladesh (7 %).

La consommation en Inde atteindra un niveau record en 2020/21

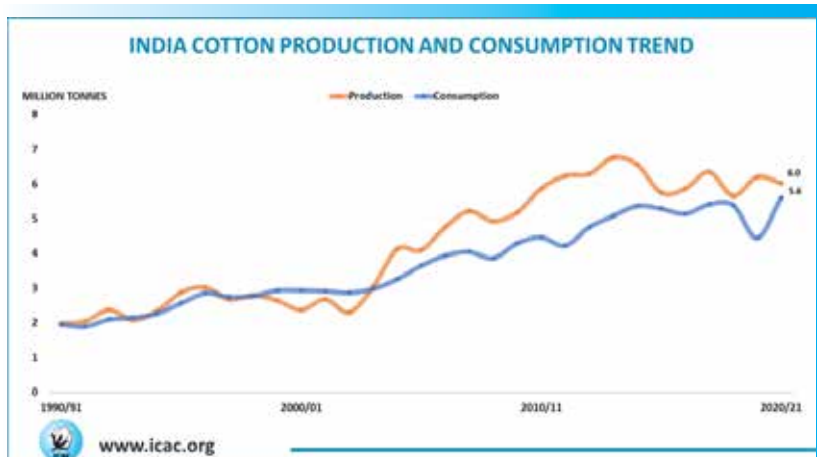
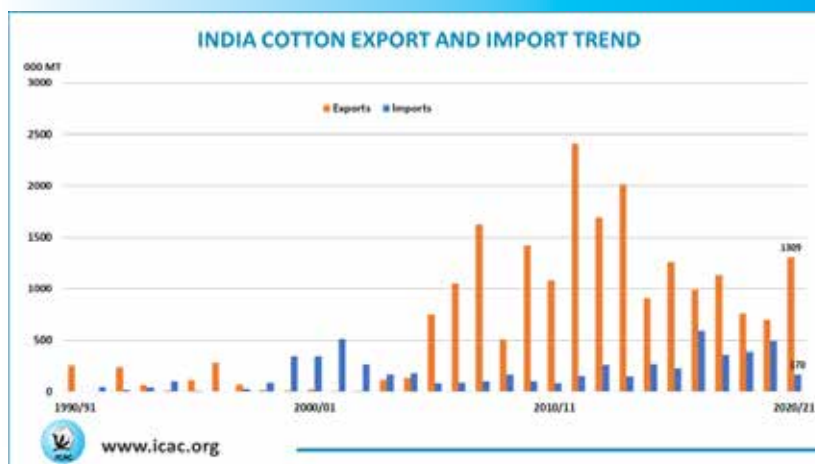
Malgré une baisse de 4 % des rendements cotonniers, l'Inde est restée le premier producteur mondial de coton en 2020/21 avec 6 millions de tonnes, soit 25 % de la production mondiale. Cette production est la conséquence d'une augmentation de la superficie cultivée en coton à 13,5 millions d'hectares (+ 1 % par rapport à la campagne précédente). Bien que l'augmentation de la superficie ait partiellement compensé la baisse de rendement, l'Inde a tout de même enregistré un rendement médiocre de 447 kg/ha, bien inférieur à sa moyenne décennale.

L'Inde est à la fois un marché de production et de consommation de coton. Bien que la production ait



diminué en 2020/21 de 2 % à 6 millions de tonnes, la consommation s'est redressée de 24 % à 5,5 millions de tonnes, un record historique.

La consommation en Inde a retrouvé son niveau d'avant la pandémie après avoir été affectée par les première et deuxième vagues de la pandémie de la Covid-19. Les mesures de confinement et le déplacement des travailleurs migrants vers leurs villages d'origine ont ralenti l'industrie de transformation du coton. Après l'arrêt total de la production en mars/avril 2020, les usines ont repris leur activité à la fin de 2020 et le rythme de la production textile s'est amélioré jusqu'à la fin de la campagne.



L'Inde exporte et importe la fibre de coton. Malgré les problèmes de productivité, l'Inde reste un exportateur net de coton, la demande provenant des pays voisins d'Asie et d'Asie du Sud dotés de solides secteurs de la filature et du textile. En 2020/21, les exportations ont bondi de 88 % à 1,3 million de tonnes, tandis que les importations ont chuté de 66 % à 170 000 tonnes.

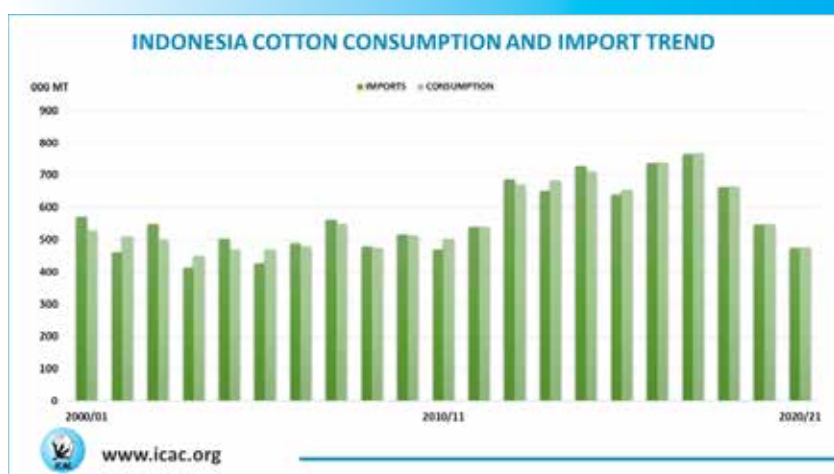
En 2019/20, l'Inde était le troisième exportateur mondial de coton. Au cours de la même campagne, elle était le septième importateur de coton-fibre, représentant 6 % des importations mondiales. En 2020/21, l'Inde a conservé sa position de troisième exportateur, avec 12 % des exportations mondiales, tandis qu'elle a perdu

son rang pour devenir le neuvième importateur, avec 2 % des importations mondiales.

L'Inde exporte le coton depuis le milieu des années 1970. Ses exportations ont fortement accrues dans les années 2000, atteignant un pic d'environ 2 millions de tonnes en 2011/12. Depuis lors, l'Inde exporte principalement vers ses partenaires régionaux comme le Bangladesh, la Chine, l'Indonésie, le Pakistan et le Vietnam. En 2014/15, moment où la Chine a réduit ses importations de coton-fibre, l'Inde a enregistré une forte baisse de ses expéditions vers la Chine (plus de 60 %), mais la Chine demeure l'un des principaux partenaires à l'exportation de l'Inde. Si l'Inde exporte principalement du coton indien dont la longueur de la fibre est de 28,5 mm, elle importe du coton (autre qu'indien) de toutes les longueurs de fibre.

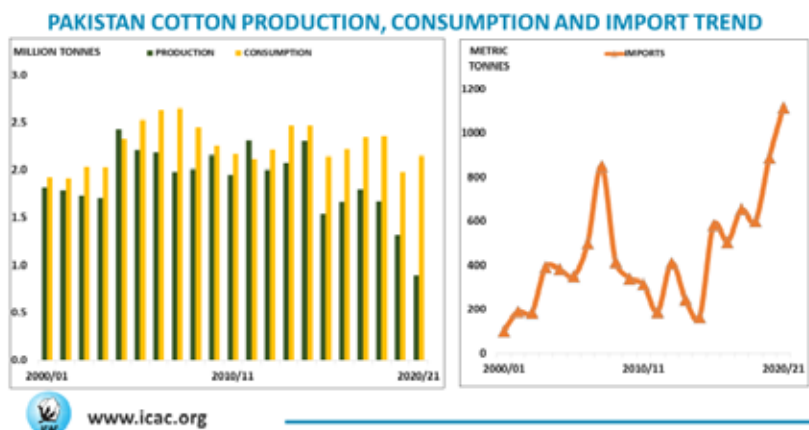
Baisse de la consommation et des importations en Indonésie pour la campagne 2020/21

L'Indonésie a une très petite production de 3 000 tonnes et sa demande de coton est satisfaite par ses importations. Le commerce du coton a été impacté en Indonésie lors de la campagne 2019/20, avec une baisse des importations de 18 % à 547 000 tonnes et une baisse de la consommation à 549 000 tonnes (- 18 %). La tendance s'est poursuivie en 2020/21, avec une consommation en baisse de 13 % à 477 000 tonnes et une diminution des importations de 13 % à 475 000 tonnes.



Les importations du Pakistan dépassent la production pour la première fois en 2020/21

Le Pakistan a connu une mauvaise campagne en termes de production cotonnière, avec une baisse record de 21 % de la superficie récoltée et une chute de 15 % des rendements, ce qui a entraîné une baisse de la production de 33 % à 890 000 tonnes — la plus faible depuis 1983/84. Cette réduction est due principalement aux conditions climatiques incertaines, aux attaques de ravageurs, à de meilleurs prix et aux aides gouvernementales pour les cultures concurrentes qui ont incité les agriculteurs à se tourner vers d'autres cultures comme la canne à sucre



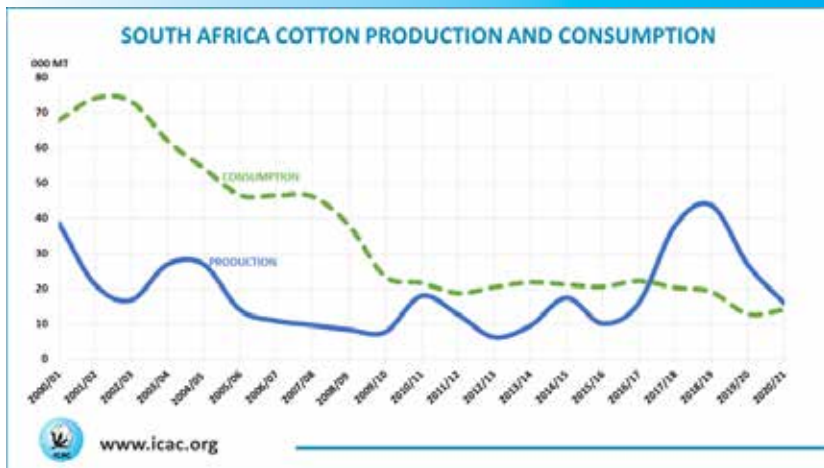
et le maïs. La production cotonnière du Pakistan devrait rester inchangé en 2021/22. Pour soutenir la demande intérieure, le Pakistan devrait dépendre d'une augmentation des importations. Malgré la baisse de la production, la consommation a augmenté de 9 % à 2,2 millions de tonnes en 2020/21.

Pour alimenter la demande intérieure de coton, le Pakistan a augmenté ses importations de 26 % au pic historique de 1,1 million de tonnes, et ses importations ont dépassé la production pour la première fois en 2020/21. Le Pakistan était le cinquième importateur mondial de coton-fibre en 2019/20, représentant 7 % des importations mondiales. En 2020/21, le Pakistan deviendra le quatrième importateur mondial, avec 12 % des importations mondiales. La demande importante de filé de coton, notamment en provenance de la Chine, ainsi que la demande croissante de textiles résultant de la concession d'un statut de franchise de droits par l'Union européenne (UE) pour les exportations de textiles du Pakistan dans le cadre du système de préférences généralisées (SPG), soutiennent l'utilisation des usines de la filature de coton au Pakistan.

Depuis que le Pakistan a décidé de suspendre le commerce bilatéral avec l'Inde en août 2019, le pays n'importe plus de coton en provenance de l'Inde. Au début de l'année, l'Inde a également appliqué un droit de douane de 200 % sur les importations en provenance du Pakistan après avoir révoqué le statut de la nation la plus favorisée (NPF). Toutefois, en avril 2021, le Pakistan a levé l'interdiction d'importer du coton indien pendant deux ans, afin de garantir une quantité suffisante de matière première pour son secteur textile national.

Baisse de la production et des exportations en Afrique du Sud en 2020/21

En 2020/21, l'Afrique du Sud a enregistré une baisse de 39 % de la superficie cotonnière qui est tombée à 17 000 hectares et une réduction de la production de coton de 40 % à 16 000 tonnes par rapport à la campagne précédente. Les importations ont augmenté à 10 000 tonnes.



Baisse des importations pour Taïwan en 2020/21

Taïwan n'a pas de production propre de coton, mais son industrie textile en consomme une quantité importante chaque année. Elle a consommé environ 85 000 tonnes en 2020/21, soit 1 % de plus que la campagne précédente. Pour répondre à la demande de son industrie textile, Taïwan a importé 56 000 tonnes de coton en 2020/21, soit 36 % de moins que la campagne précédente.



Les importations de Taïwan en 2019/20 ont été de 87 000 tonnes, soit 33 % de moins que la campagne précédente avec une baisse en valeur de 43 % à 125 millions de dollars, principalement en raison des fractures de la chaîne d'approvisionnement causées par les mesures de confinements prises durant la pandémie qui ont retardé ou annulé les expéditions vers Taïwan. Ce chiffre est le plus bas niveau d'importation enregistré pour Taïwan au cours des cinq décennies qui ont précédées 2020, année pendant laquelle ce niveau a encore diminué pour tomber 56 000 tonnes.

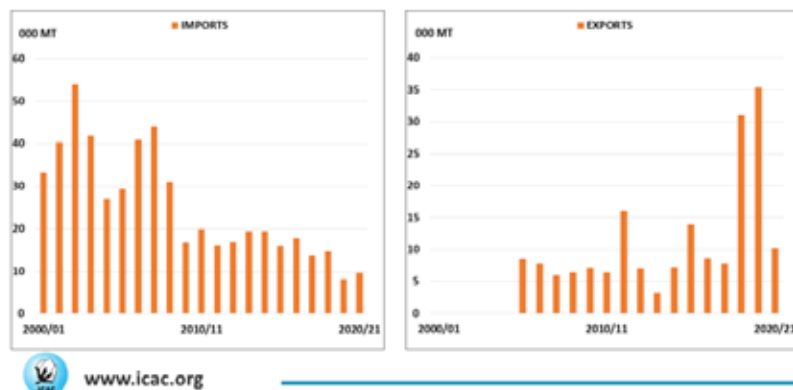
En 2019/20, les valeurs brutes des exportations et des importations du secteur du textile et de l'habillement de Taïwan étaient respectivement de 9,18 milliards de dollars et de 3,56 milliards de dollars, et par conséquent, l'industrie textile du pays a enregistré un excédent commercial total de 5,62 milliards de dollars, ce qui le place au quatrième rang de tous les secteurs de Taïwan.

Le rendement moyen en Afrique du Sud a diminué pour la troisième campagne consécutive, tombant à 946 kg/ha en 2020/21, soit 14 % de moins que sa moyenne décennale de 1 098 kg/ha. En outre, les exportations ont chuté de 71 % à 10 000 tonnes par rapport à la campagne précédente à cause, notamment, de la baisse de la production, des retards des expéditions et du transport induites par les mesures de confinement prises dans le cadre de la gestion de la pandémie.

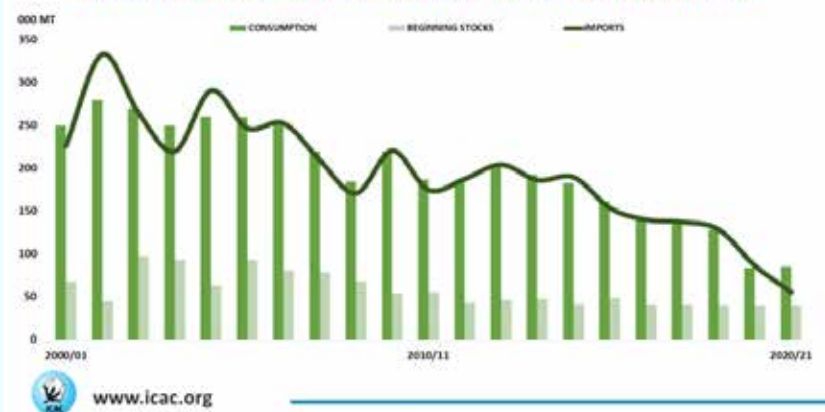
Parmi les problèmes auxquels est confrontée l'industrie cotonnière en Afrique du Sud, nous pouvons citer :

- La disponibilité de nouvelles variétés de semences — processus réglementaire et délais d'enregistrement de nouvelles technologies et variétés.
- Le coût et la capacité des équipements de récolte.
- La disponibilité des entrepreneurs.
- Les coûts élevés des intrants, financement des intrants et critères de financement.
- La concurrence des produits de base de plus grande valeur.
- Les besoins en capitaux pour l'investissement dans la capacité de filature nationale.

SOUTH AFRICA COTTON IMPORT AND EXPORT TREND



TAIWAN CONSUMPTION, IMPORTS AND BEGINNING STOCKS TREND



Renforcement des exportations et de la consommation des États-Unis en 2020/21

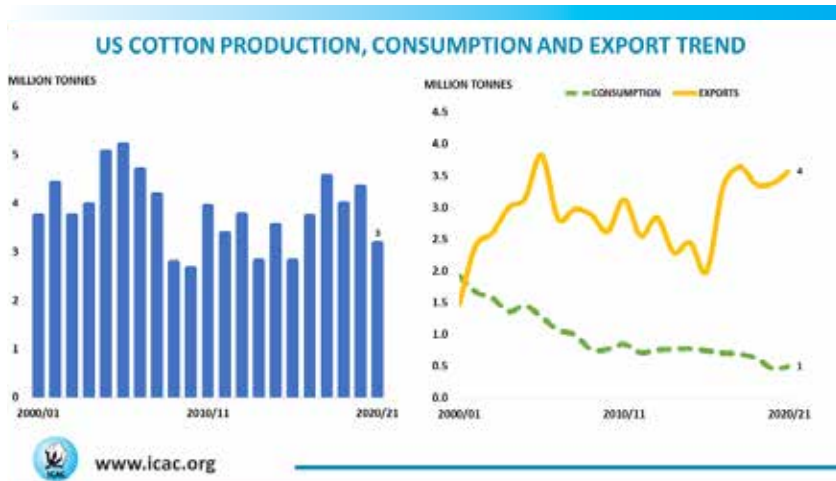
Les États-Unis ont enregistré une réduction de 29 % de leur superficie cotonnière à 3,4 millions d'hectares en 2020/21, entraînant une baisse de 27 % de la production à 3,2 millions de tonnes. Malgré la chute de la production, les rendements se sont améliorés de 3 % pour atteindre 949 kg/ha permettant au pays de conserver sa place de troisième producteur mondial de coton. La baisse de la superficie cotonnière pourrait être le résultat des incertitudes économiques causées par la pandémie ainsi que de la baisse des prix en février-mars 2020, au moment où les agriculteurs américains ont pris leurs décisions de plantation pour la campagne agricole 2020/21. En 2021/22, la production américaine de coton devrait grimper de 18 % à 3,8 millions de tonnes. L'accroissement de la production s'explique principalement par la prévision d'une hausse de 25 % de la superficie récoltée, qui devrait atteindre 4,2 millions d'hectares.



Les États-Unis restent le premier exportateur mondial de coton-fibre, avec 34 % environ du total mondial. En 2020/21, les exportations de coton-fibre des États-Unis ont grimpé de 6 % pour atteindre 3,5 millions de tonnes, à leur plus haut niveau de ces trois dernières années. L'accroissement de la production et la diminution de la consommation en 2019/20 ont entraîné une hausse

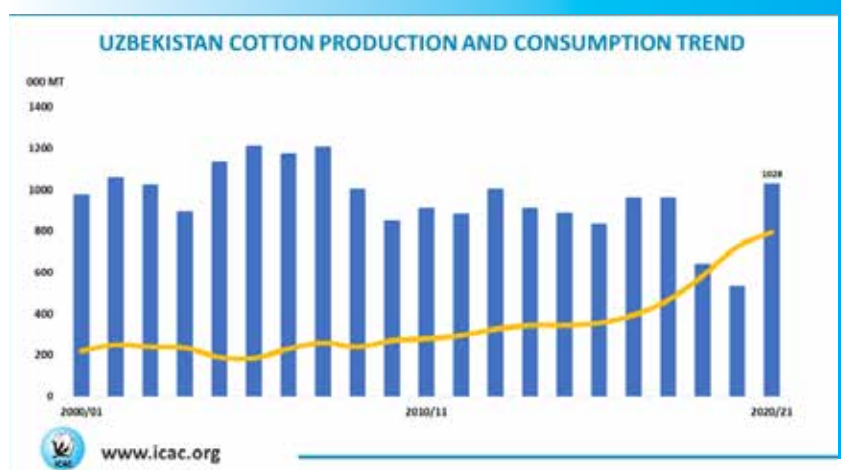
de 59 % des stocks de clôture, à 1,3 million de tonnes. Toutefois, à la suite de l'augmentation exceptionnelle des exportations et de la consommation en 2020/21, la campagne s'est clôturée avec une baisse de 68 % des stocks finaux à 424 000 tonnes.

Des exportations record ont été réalisées vers la Chine et le Pakistan en 2019/20 par rapport à la campagne précédente. L'augmentation des exportations vers la Chine pourrait résulter l'entrée en vigueur en 2020 de la phase 1 de l'accord économique et commercial entre les États-Unis et la Chine. Quant au Pakistan, l'indisponibilité du coton au niveau national rend l'industrie textile du pays de plus en plus dépendante des fibres importées, principalement en provenance des États-Unis, qui demeure le premier exportateur mondial de coton avec des exportations en hausse de 6 % à 3,6 millions de tonnes en 2020/21.



Accroissement de la production de coton de l'Ouzbékistan pendant la campagne 2020/21

Comparativement à la campagne précédente, la production de l'Ouzbékistan a augmenté de 94 % à 1,02 million de tonnes avec une relance de 10 % de la consommation qui a atteint 796 000 tonnes en 2020/21. Les exportations ont chuté de 88 % à 12 000 tonnes pendant cette même campagne.



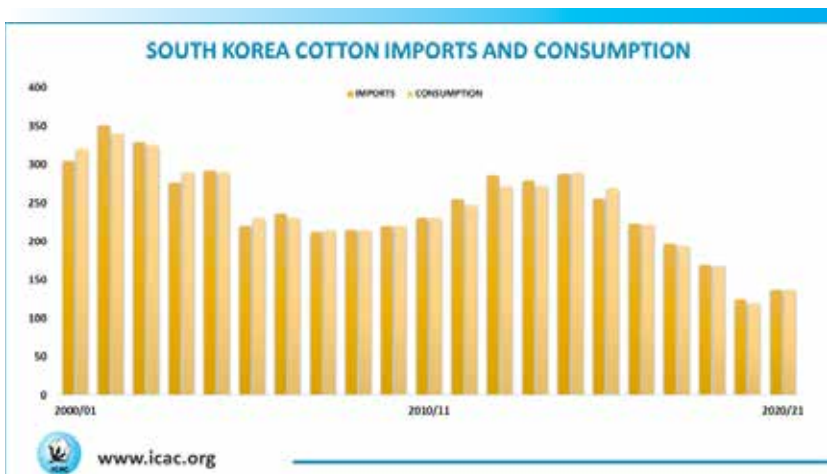
Baisse de la production et hausse des exportations pour le Kazakhstan lors de la campagne 2020/21

Les exportations du Kazakhstan ont été médiocres en 2019/20. Les exportations de coton ont chuté de 24 % à 65 000 tonnes. Cette baisse a également entraîné un accroissement de 50 % des stocks d'ouverture du pays à 18 000 tonnes en 2020/21. La superficie cotonnière a diminué de 4 % à 126 000 hectares en 2020/21, entraînant une réduction de la production à 80 000 tonnes (- 4 %). Les exportations cotonnières totales du Kazakhstan ont augmenté de 4 % à 68 000 tonnes en 2020/21.



Relance des importations et de la consommation pour la Corée du Sud en 2020/21

La Corée du Sud n'a pas de production propre de coton et satisfait la totalité de sa demande de coton par des importations. Les



importations et la consommation ont diminué de manière régulière en Corée du Sud durant les cinq dernières campagnes, après une période de croissance entre 2008 et 2015. Les importations, qui suivent la demande des usines, ont diminué de 27 % à 124 000 tonnes en 2019/20, avant de se redresser de 11 % à 138 000 tonnes en 2020/21.



Au cours des cinq dernières campagnes, les importations ont continué de diminuer par rapport au pic de 288 000 tonnes de 2014/15, le plus haut niveau des 10 dernières années. La concurrence des pays à faibles coûts, l'appréciation du won coréen, l'évolution vers la production de textiles intelligents, l'impression numérique et les nanotechnologies sont les principaux moteurs du déclin de la filature du coton.

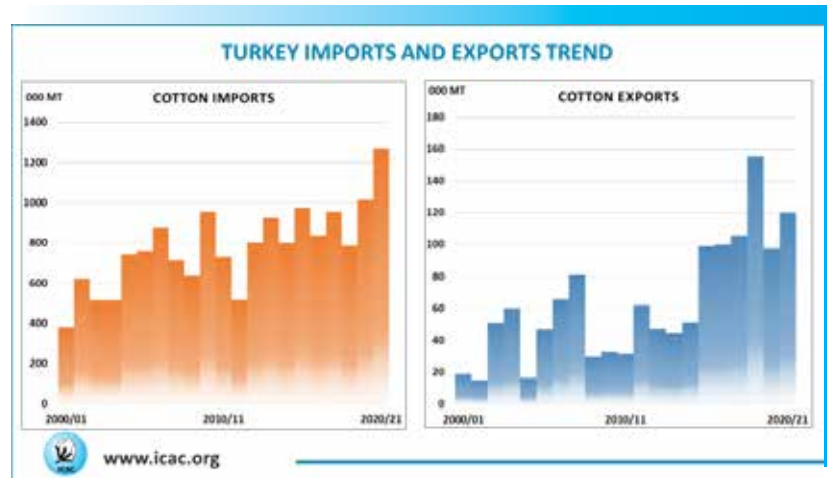
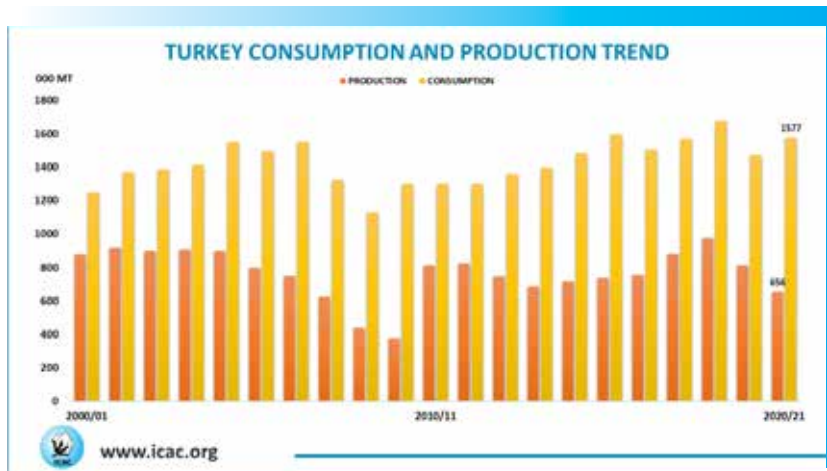
Une légère reprise dans la trajectoire descendante de la consommation en Russie en 2020/21

La Russie ne produisant pas de coton, son secteur de la filature est tributaire des importations en provenance d'Asie centrale. La consommation de coton en Russie a diminué au cours de la dernière décennie. En 2020/21, la Russie a enregistré une petite résurgence des importations et de la consommation de coton, avec une hausse de 7 % des importations par rapport à la campagne précédente qui s'est établi à 19 000 tonnes et une relance de la consommation de 15 % à 19 000 tonnes. Malgré la reprise, la campagne 2020/21 a été pour la Russie, l'une des plus médiocres en ce qui concerne la consommation et les importations.

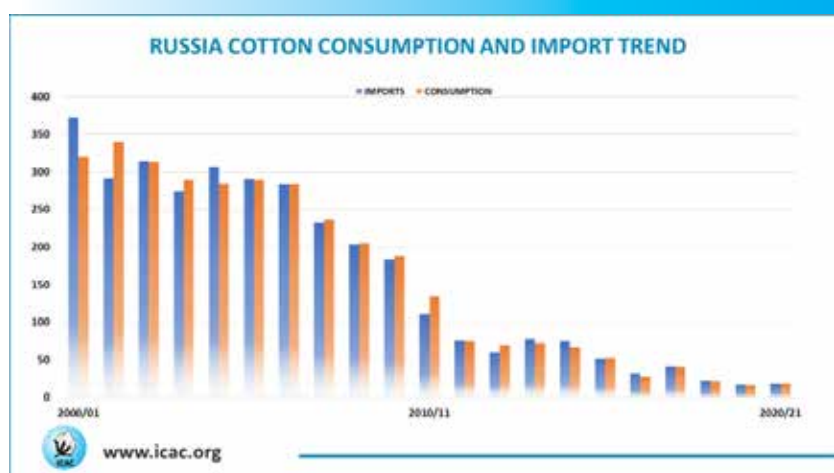
Augmentation de la consommation et des importations de la Turquie pour la campagne 2020/21

La Turquie joue un rôle très important sur le marché cotonnier. Depuis le début des années 2000, la consommation de la Turquie a suivi une trajectoire ascendante culminant de 1,6 million de tonnes en 2018/19. Une même trajectoire peut être observée pour sa production, qui est en hausse depuis le début des années 2000, atteignant 977 000 tonnes en 2018/19. Toutefois, la production de la Turquie a diminué ces dernières années et ne suffit pas à couvrir les besoins nationaux. La Turquie a importé 1,2 million de tonnes de coton au cours de la campagne 2020/21, soit 25 % de plus que

la campagne précédente et un record historique pour le pays. En 2020/21, la superficie et la production cotonnières de la Turquie ont diminué pour la deuxième campagne consécutive, tombant respectivement à 400 000 hectares et 656 000 tonnes. Au cours de la même campagne, la consommation de coton a augmenté de 7 % à 1,5 million de tonnes. En 2020/21, la Turquie est devenue le cinquième consommateur mondial de coton, le septième producteur mondial de coton et le cinquième importateur mondial de coton.

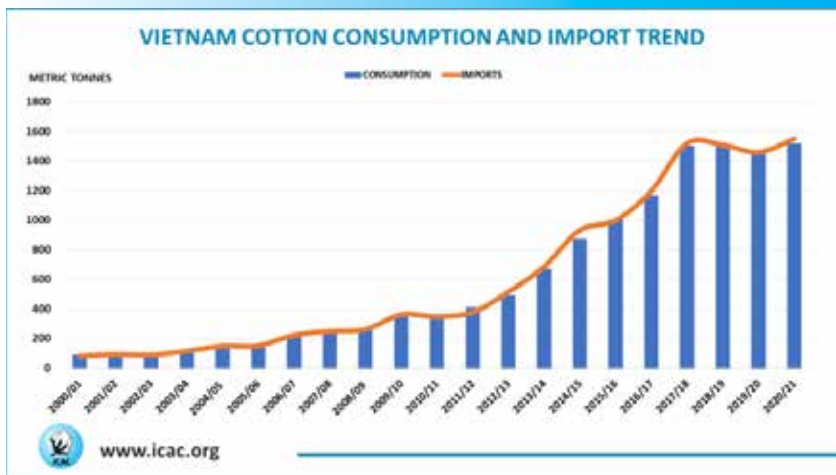


Reprise de la consommation et des importations pour le Vietnam en 2020/21



Le Vietnam produit très peu de coton — environ 2 000 tonnes en 2020/21 — tandis que la consommation s'est élevée à 1,5 million de tonnes, soit 5 % de plus que la campagne précédente et son plus haut niveau historique. Le Vietnam était le troisième importateur mondial de coton-fibre, représentant 17 % des importations mondiales en 2019/20. Toutefois, ses importations ont chuté en 2019/20 par rapport à 2018/19, tant en quantité qu'en valeur.

En 2020/21, le Vietnam a conservé son rang de troisième importateur mondial, avec un total de 1,55 million de tonnes, soit 15 % des importations mondiales. Durant des années précédentes, l'industrie textile vietnamienne a



attiré d'importants investissements, notamment dans la filature, le tissage, le tricotage, la teinture et le finissage. L'utilisation industrielle de coton au Vietnam continue d'afficher une croissance robuste. Les principaux facteurs de la croissance de l'industrie textile du Vietnam ont été la concession du statut de nation la plus favorisée (NPF) par les États-Unis en 2001 et l'accession du Vietnam à l'Organisation mondiale du Commerce en 2007. Le gouvernement du Vietnam offre des mesures incitatives importantes pour les investissements étrangers dans la production textile. Depuis 2000, la capacité de la filature du Vietnam a triplé. La forte demande de filé de coton de la Chine et de la Turquie a incité le Vietnam à augmenter ses importations durant les dernières campagnes.

À l'avenir, la relance de la filière coton pourrait encore être affectée par :

- Le nombre croissant de nouvelles variantes de la Covid et l'augmentation des infections qui entraînent un ralentissement des activités des industries manufacturières et des ventes au détail. Des informations récentes en provenance du Bangladesh et du Vietnam indiquant une recrudescence des infections à la Covid, ce qui signifie que des fermetures d'usines et des problèmes d'expédition induits par les confinements pourraient laisser les fabricants démunis pour remplir leurs commandes.
- Bien que les fondamentaux du marché soutiennent un accroissement des prix, l'interdiction américaine du début de 2021 et les préoccupations croissantes d'autres gouvernements et de grandes marques du secteur textile concernant l'utilisation du coton de la région du Xinjiang pourraient obliger les fabricants de textiles chinois à utiliser du coton importé pour leurs produits textiles. Bien que les effets à court terme de cette mesure ne soient pas encore apparus sur le marché, la préoccupation majeure à plus long terme est de voir les vêtements et textiles en coton soumis à une pression de plus en plus forte pour démontrer leur identité, leurs pratiques de production et leur chaîne de contrôle, tandis que les textiles concurrents, notamment les fibres synthétiques, ne sont pas confrontés aux mêmes défis.





Tendances des prix du coton en 2020/21

Lorena Ruiz

Économiste
ICAC
www.icac.org



Économiste au Comité Consultatif International du Coton (ICAC) avec 18 ans d'expérience dans le secteur du coton, Lorena est l'éditrice du Rapport sur la demande mondiale de fibres textiles et du Rapport sur les mesures gouvernementales affectant la production cotonnières. Elle est également co-éditrice du Rapport sur le commerce du coton, du Livre de données sur le coton de l'ICAC et de Coton : Examen de la situation mondiale.

Des prix plus élevés mais aussi une plus grande volatilité

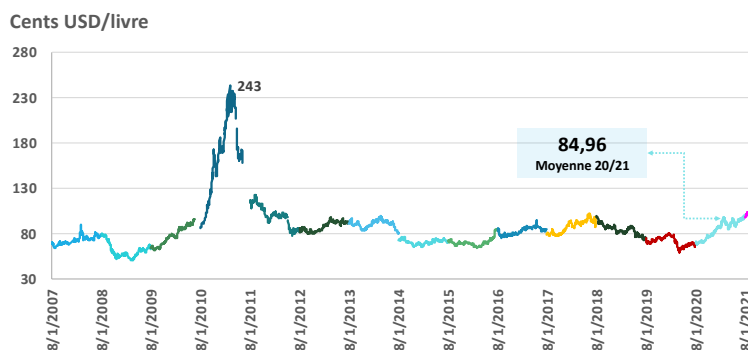
Les prix internationaux du coton ont considérablement augmenté en 2020/21. L'indice A de Cotlook (appelé « indice A » dans la suite de cet article) a atteint une moyenne de 84,96 centimes USD la livre, soit une hausse de 19 % par rapport à la campagne précédente et la deuxième pic le plus élevé des sept dernières années. Nous savons tous que 2020 a été une année atypique et unique. Les changements imprévus de la demande mondiale et la perturbation de l'offre ont affecté les marchés des matières premières en général. Bien que les prix du coton aient été assez proches de la moyenne à long terme, entre août et septembre 2020, le développement et la mise sur le marché de multiples vaccins contre la Covid-19, associés à la levée des restrictions et des mesures de quarantaine imposées par les gouvernements, ont sans aucun doute aidé l'économie à se redresser, accroissant la demande de produits de base et soutenant la hausse des prix.

En ce qui concerne le coton, le bond des prix en 2020/21 a été principalement causé par la forte reprise de la demande et du resserrement des stocks et de l'offre. La production mondiale de coton a diminué à 24,2 millions de tonnes (-7 %), tandis que l'utilisation industrielle mondiale de coton s'est accrue de 13 % à 25,7 millions de tonnes, dépassant largement la production pour la première fois en quatre campagnes consécutives. La pandémie de Covid-19 a fortement affecté l'utilisation industrielle de coton

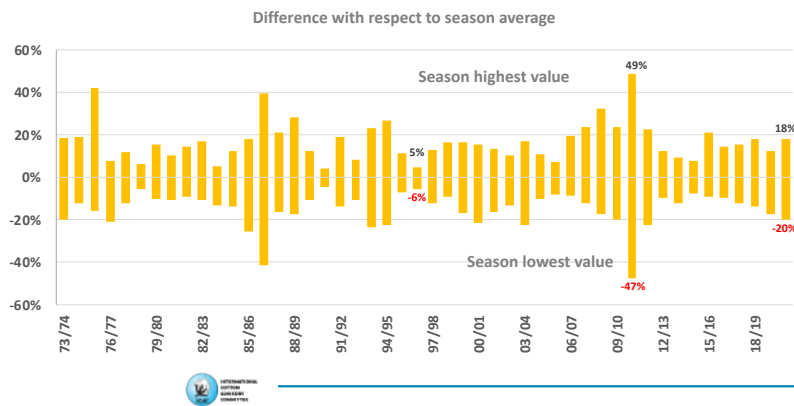
en 2019/20. Les principaux pays consommateurs de coton ont dû réduire leurs taux d'exploitation et ont été confrontés aux annulations de commandes, ainsi qu'aux retards ou renoncements de paiement. L'utilisation industrielle de coton a chuté à 22,8 millions de tonnes — son niveau le plus bas des huit dernières années — et, par conséquent, les stocks de clôture mondiaux de coton ont grimpé de 16 %, avant de chuter de 7 % pour atteindre 20,7 millions de tonnes en 2020/21. Le ratio stocks-à-utilisation industrielle a diminué de 122 % en 2019/20 à 109 % en 2020/21 en Chine, et de 54 % à 41 % dans le reste du monde.

Les prix du coton ont moins fluctué en 2020/21, comparativement à la campagne précédente. Le secrétariat de l'ICAC rapporte généralement la volatilité des prix en termes d'écart relatif et de coefficient de variation

Indice A de Cotlook journaliers



Price Volatility - Cotlook A Index



au cours de la campagne (l'écart relatif est le rapport de la différence entre le prix maximum et le prix minimum par rapport au prix moyen observé au cours d'une campagne). Ces mesures de volatilité permettent de mesurer la dispersion des prix par rapport au prix moyen de la campagne. La valeur maximale de l'indice A pendant la période 2020/21 a été atteinte le 29 juillet 2021 à 100,25 centimes USD la livre, et la valeur minimale a été enregistrée le 13 août 2020 à 68,2 centimes USD la livre. L'écart relatif de l'indice A s'est élevé à 37,7 %, le niveau le plus élevé observé depuis 2011/12, moment où l'écart relatif a atteint 45,1 %. Le coefficient de variation de l'indice A au cours de la campagne 2020/21 a été de 11,3 %, soit 4,4 points de pourcentage de plus que la valeur observée en 2019/20.

Il convient de mentionner que les prix internationaux du coton ont dépassé 100 centimes USD la livre pour la dernière fois en juin 2018, lorsque l'utilisation industrielle mondiale était estimée à 26,4 millions de tonnes pour la campagne 2017/18 — l'un des trois niveaux les plus élevés jamais enregistrés. Aux États-Unis — premier

exportateur mondial de coton — la production de coton devrait grimper à 3,8 millions de tonnes en 2021/22, soit une hausse de 22 % par rapport à l'année précédente, mais près de 500 000 tonnes de moins qu'en 2019/20. La demande mondiale de coton étant en hausse et le ratio stocks-à-utilisation dans le monde en dehors de la Chine devant être plus faible, la volatilité des prix du coton pourrait se poursuivre. En outre, le resserrement des stocks continuera probablement à soutenir les prix en 2021/22. À l'approche de la période de récolte, de meilleures données seront disponibles sur la quantité de coton produite, tandis que la demande de coton devrait prouver sa solidité malgré la propagation du nouveau variant

Delta du virus Covid-19.

Prix des cultures concurrentes¹

Le coton n'est pas le seul produit de base à avoir connu une hausse de ses prix durant la seconde moitié de la campagne 2020/21. La plupart des prix des produits alimentaires de base ont augmenté de manière substantielle en raison des chocs de la demande, des problèmes dans les chaînes d'approvisionnement et de la forte demande de la Chine.



1) Les moyennes de campagne des prix des cultures concurrentes sont estimées en faisant la moyenne des cotations mensuelles publiées par la Banque mondiale dans la « feuille rose » (Soja (États-Unis), à partir de janvier 2021, jaune catégorie n° 2 aux ports américains du Golfe du Mexique, CIF Rotterdam ; décembre 2007 à décembre 2020, Maïs (États-Unis) jaune catégorie n° 2, prix f.a.b. aux ports américains du Golfe du Mexique, CIF Rotterdam ; précédemment d'origine américaine, futur le plus proche ; blé (États-Unis), catégorie n° 2, blé doux rouge d'hiver, protéine ordinaire, prix à l'exportation livré aux ports américains du golfe du Mexique pour expédition immédiate ou en 30 jours ; riz (Thaïlande), 5 % de brisure, riz blanc (WR), usiné, prix indicatif calculé à partir des enquêtes hebdomadaires sur les opérations à l'exportation, norme gouvernementale, f.a.b. Bangkok ; sucre (monde), prix quotidien selon l'accord international sur le sucre (ISA), brut, f.a.b. et arrimé dans les principaux ports des Caraïbes.



Les décisions des agriculteurs en matière de semis dépendent de plusieurs facteurs, notamment les prix du coton prévalant sur le marché et les revenus nets attendus des cultures alternatives. Compte tenu de la baisse considérable des prix du coton au moment des semis (entre février et mars 2020) dans l'hémisphère Nord (qui représente 90 % de la production mondiale de coton), la superficie cotonnière mondiale a diminué à 32 millions d'hectares (- 7 %) en 2020/21. Dans le même temps, les superficies mondiales de soja, de blé, de maïs et de riz ont augmenté respectivement de 4,2 %, 2,6 %, 1,6 % et 1,3 %.

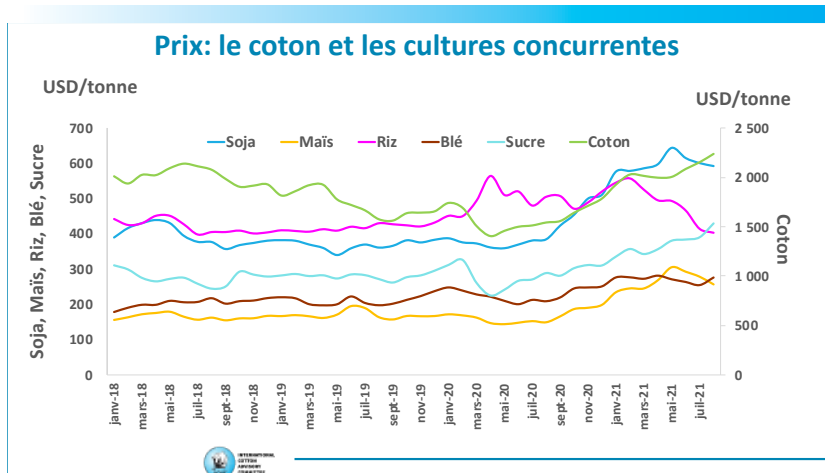
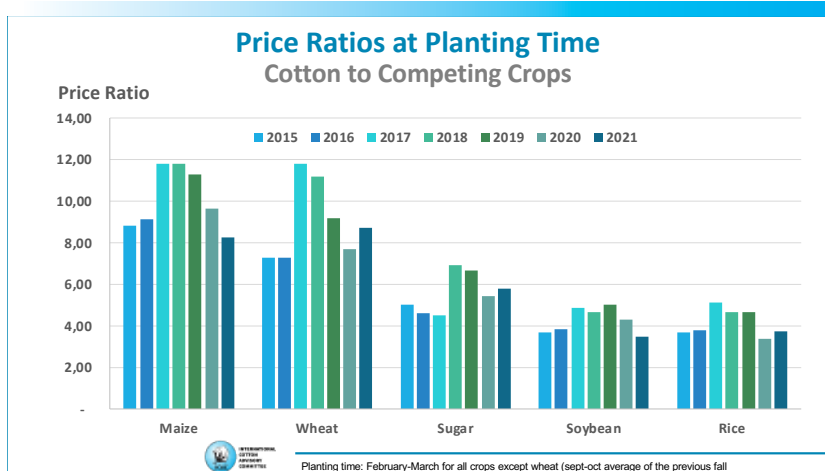
Les moyennes de campagne des prix des principales cultures concurrentes du coton, comme le maïs, le blé, le soja, le riz, le sorgho et la canne à sucre, ont considérablement augmenté en 2020/21. Comparativement à 2019/20, le prix moyen du soja a augmenté de 45 %, celui du maïs de

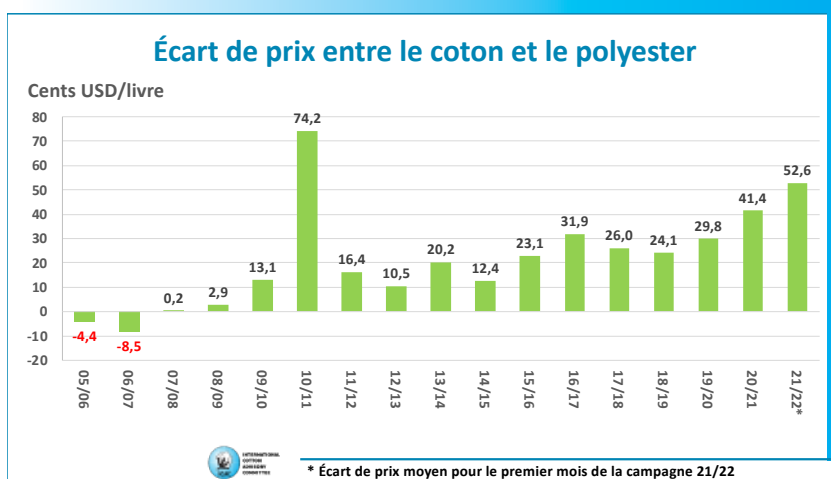
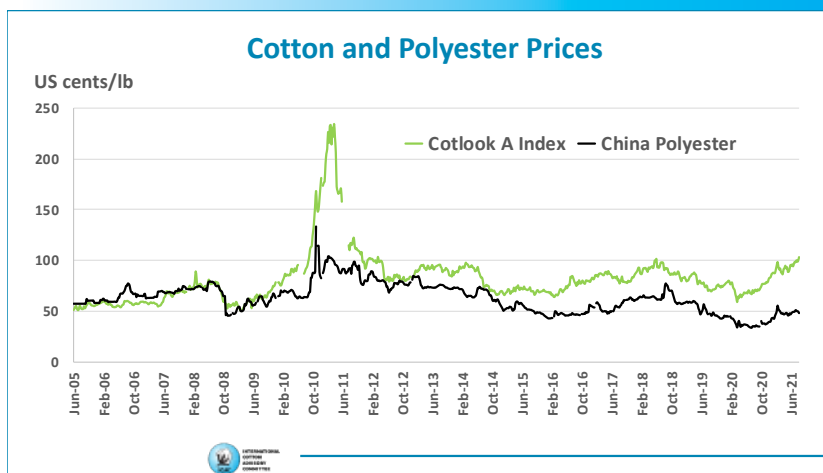
44 % et ceux du sucre et du blé de 23 % et 17 %, respectivement; le prix moyen du riz a augmenté légèrement de 7 %. Néanmoins, un accroissement de la superficie cotonnière mondiale est attendue en 2021/22, car les prix du coton ont atteint plus de 90 centimes USD la livre en février-mars 2021, au moment où les agriculteurs de l'hémisphère Nord ont pris leurs décisions de semis pour la campagne 2021/22.

Prix du coton moins compétitif par rapport au polyester

Il est important de noter que l'ampleur des fluctuations du prix du coton et l'écart entre les prix du coton et du polyester ont des effets négatifs à long terme en raison de l'incertitude créée tout au long de la chaîne de valeur du coton. En outre, l'industrie cotonnière a vu au cours des années précédentes, comment les prix plus élevés du coton par rapport au polyester ont encouragé les filateurs à réduire la proportion de coton dans leurs mélanges au profit du polyester. En 2010/11-2011/12, le prix du coton a atteint un niveau record. Cette flambée des prix a incité de nombreux pays consommateurs de coton, dont la Chine, à utiliser les fibres synthétiques comme substituts, réduisant ainsi la demande mondiale de coton, qui est tombée à 22,4 millions de tonnes en 2011/12.

Le prix chinois du polyester publié par Cotlook est passé de 35 centimes USD la livre en août 2020 à 50 centimes USD la livre en juillet 2021 (+ 42 %). Au cours des trois premiers mois de la campagne 2020/21, l'écart entre l'indice A et le prix chinois du polyester a oscillé autour de 35 centimes USD la livre avant de remonter à environ 44 centimes USD la livre en janvier 2021. Au cours du dernier mois de 2020/21, l'écart entre les deux prix a considérablement augmenté pour atteindre près de 48 centimes USD la livre — un niveau qui n'avait pas été atteint depuis juin 2011.





Les petits pays qui importent et exportent du coton sont des preneurs de prix, ce qui signifie que les variations de leurs achats et de leurs ventes de coton n'ont pas d'incidence significative sur les prix internationaux. À moins qu'un pays ne soit isolé par l'utilisation de mesures telles que des barrières commerciales et/ou un système de contrôle des prix, ses prix internes du coton évoluent parallèlement aux prix internationaux du coton.

Aux États-Unis, le prix au comptant américain a suivi l'évolution de l'indice A pendant la campagne 2020/21. Il est passé de 58,6 centimes USD la livre en août 2020 à 82,79 centimes USD la livre en février 2021. Il a baissé au cours des deux mois suivants, tombant à 79,89 centimes USD la livre en avril 2021, avant de remonter à 85,03 centimes USD la livre à la fin de la campagne. Dans l'ensemble, la moyenne de campagne du prix au comptant des États-Unis a grimpé de 28 % par rapport à l'année précédente, passant de 57,58 centimes USD la livre en 2019/20 à 73,86 centimes USD la livre en 2020/21.

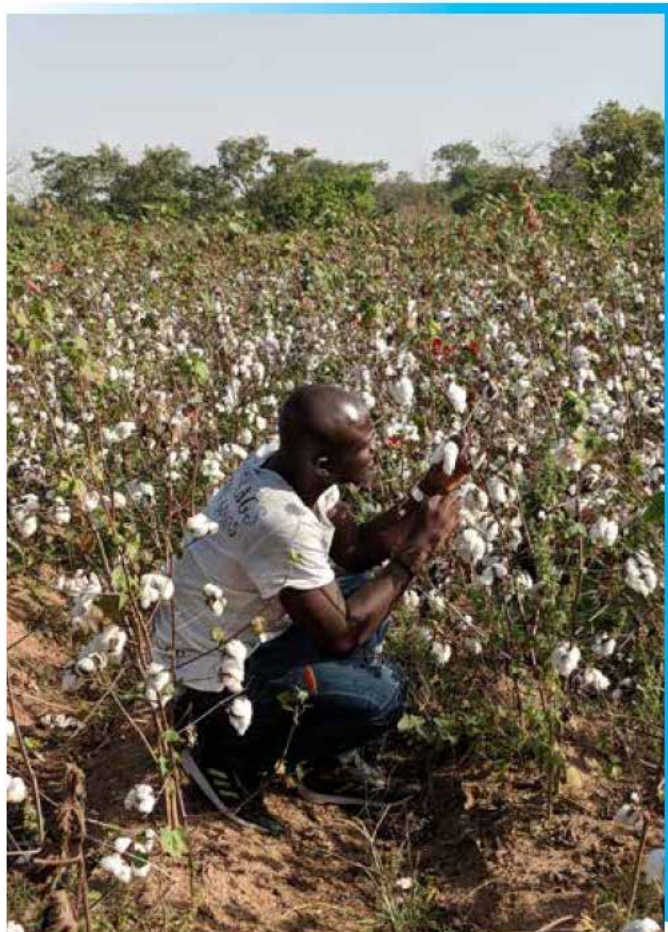
Le prix au comptant du coton Shankar-6², la principale variété de coton exportée par l'Inde, a considérablement augmenté en 2020/21 par rapport à la campagne précédente, passant de

Les tendances des prix intérieurs du coton

L'incertitude entourant la propagation du coronavirus, associée au scénario initial d'une baisse de la demande pour les produits en coton et d'une baisse des ventes de vêtements au détail dans le monde, a maintenu les prix internationaux et nationaux du coton à environ 70 centimes USD la livre au début de la campagne 2020/21. Toutefois, au fil du temps, les perspectives de l'offre et de la demande de coton ont indiqué une baisse des stocks détenus en dehors de la Chine d'ici la fin de la campagne, ce qui exerce normalement une pression à la hausse sur les prix. Les chiffres de production ont été ajustés à mesure que les pays approchaient de la phase de récolte, car la demande de fibres textiles a montré des signes de reprise. Les prix internationaux du coton ont augmenté à partir du troisième trimestre de 2020 et sont restés fermes jusqu'à la fin de la campagne. Les prix intérieurs du coton suivent généralement les tendances des prix internationaux du coton, à moins qu'un pays ne soit isolé du reste du monde en raison d'intervention gouvernementale. Les mesures d'intervention comprennent les restrictions à l'importation ou à l'exportation, le soutien aux prix intérieurs et les systèmes de prix fixes aux producteurs. La plupart des prix intérieurs ont suivi une tendance similaire à celle de l'indice A de Cotlook en 2020/21.



2) Les prix au comptant font référence aux valeurs d'échange immédiat du coton contre des espèces. L'Inde et le Pakistan détiennent les marchés au comptant les plus actifs du monde. Les prix quotidiens moyens sur ces marchés sont communiqués par les organisations cotonnières dans chacun de ces pays. Il est important de noter que les prix au comptant ne comprennent pas les frais de livraison, tandis que l'Indice A et l'Indice CC décrivent des prix livrés usines en Extrême-Orient et aux usines de filature chinoises.



35 422 roupies par candy³ en août 2020 à 53 911 roupies par candy en juillet 2021 (+ 52 %). Dans l'ensemble, les prix du coton en Inde ont augmenté d'un montant supérieur à celui de l'indice A en 2020/21. Le gouvernement indien a accru de 5 % le prix de soutien minimal (PSM) pour les producteurs de coton, atteignant 5 775 par 100 kg de coton-graine en 2020/21, soutenant ainsi les prix du coton.

Les prix au comptant au Pakistan ont suivi une tendance similaire à celle de l'indice A de Cotlook pendant une grande partie de la campagne, passant de 8 962 roupies par 40 kg en août 2020 à 12 980 roupies en mars 2021, avant de baisser à 11 847 roupies en avril 2021. Néanmoins, à l'instar de l'indice A de Cotlook, les prix au comptant pakistanais ont amorcé une tendance à la hausse à la fin de la campagne 2020/21, grimpant de 12 314 roupies pour 40 kg en mai 2021 à 13 848 roupies en juillet 2021. La moyenne de campagne des prix au comptant au Pakistan s'est accrue de 23 % en 2020/21 par rapport à l'année précédente, passant de 9 295 en 2019/20 à 11 394 roupies pour 40 kg en 2020/21.

Le Brésil est un autre exportateur important, représentant environ 23 % des exportations mondiales. Toutefois, contrairement à la plupart des autres exportateurs, la majeure partie de sa récolte atteint le marché international entre septembre et janvier, c'est-à-dire au moment

où l'hémisphère nord commence à récolter son coton. La moyenne mensuelle des prix au comptant a grimpé de 3,09 R \$/livre en août 2020 à 3,90 R \$/livre en novembre 2020, pour ensuite chuter le mois suivant avant d'augmenter durant le reste de la campagne. Les prix sont passés de 3,84 R \$/livre en décembre 2020 à 4,98 R \$/livre en juillet 2021. La plus forte hausse a eu lieu en mai 2021, au moment où les prix ont augmenté de 4,4 %, grimpant de 4,9 R \$/livre à 5,16 R \$/livre. Durant les six derniers mois de la campagne 2020/21, les prix ont atteint en moyenne 4,96 R \$/livre. La moyenne de campagne des prix au comptant au Brésil a augmenté de 22 % en 2020/21, atteignant un niveau record de 5,26 R \$/livre.

Dans de nombreux pays africains producteurs de coton de la zone franc CFA, les prix aux producteurs pour le coton-graine sont généralement fixés au début de la campagne par les agences cotonnières gouvernementales et les organisations représentant les agriculteurs. À la fin de la campagne, les agriculteurs obtiennent parfois une prime sur le prix initial en fonction des prix effectivement perçus par les agences cotonnières et des tendances des prix internationaux. Le prix moyen non pondéré du coton-graine de première qualité⁴ payé aux agriculteurs dans la zone franc CFA était d'environ 258 francs CFA/kg en 2020/21. Ce chiffre est inférieur de 5 % à celui de 2019/20. Les prix au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Sénégal sont restés inchangés par rapport à la dernière campagne, tandis que les prix ont diminué de 25 francs CFA/kg au Burkina Faso, de 25 francs CFA/kg au Mali et de 40 francs CFA/kg au Togo.

Les prix domestiques du coton en Chine, tels que représentés par l'indice du coton en Chine (Indice CC)⁵, ont atteint en moyenne 15 004,32 yuans la tonne

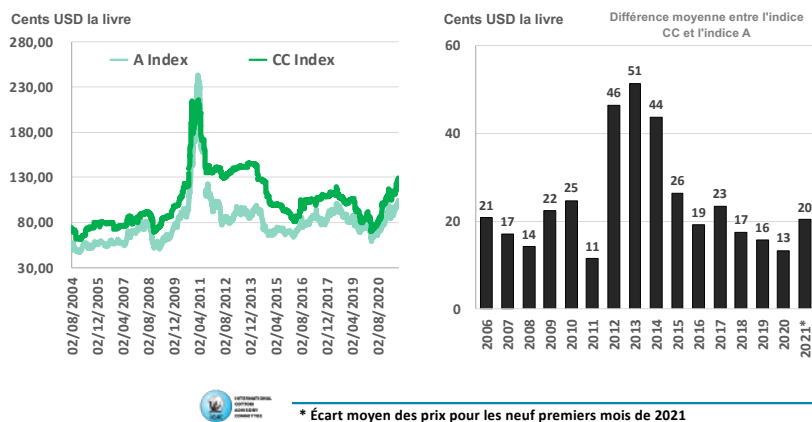


3) Candy indien = 346 kg de coton-fibre. Prix communiqués par la Cotton Association of India (Association cotonnière de l'Inde).

4) Premier choix

5) L'indice du coton en Chine (Indice CC du type 3128 B) correspond au coton blanc de grade 3, longueur de 28 mm, micronaire B, représentant un coton de qualité moyenne. L'Indice CC se réfère aux prix du coton en Chine. Il s'agit d'une moyenne simple des prix du coton en Chine offerts par les marchands chinois pour le coton livré aux usines de filature chinoises.

Indice A de Cotlook par rapport à l'Indice CC



campagne et proportionnellement plus important que l'intervalle de la campagne précédente (23,5 %). La différence entre l'Indice A de Cotlook et l'Indice CC a atteint 18,6 centimes USD la livre en moyenne en 2020/21, soit un bond de 82 % par rapport aux 10,2 centimes USD la livre de 2019/20 et une hausse de 3,4 % par rapport aux 17,95 centimes USD la livre de 2018/19. La corrélation entre l'Indice A de Cotlook et l'indice CC était de 96 % en 2020/21, plus élevé donc qu'en 2019/20 (87 %) et 2018/19 (80 %).

Baisse de la Marge de la filature du coton

L'indice Cotlook du filé est un indicateur des prix à l'exportation des filés de coton de titre 20 et 30 en provenance d'Inde, du Pakistan, d'Indonésie, de Chine et de Turquie, et sa moyenne en 2005 s'élevait à 100.

Suivant une tendance similaire à celle des prix du coton, l'indice du filé est passé de 105,85 en août 2020 à 155,42 en mars 2021, puis a chuté à 146,25 en mai 2021 avant de remonter à 150,54 le dernier mois de 2020/21. Au total, les fluctuations relatives des prix du filé et des prix du coton, telles que mesurées par les indices publiés, laissent penser que la marge moyenne de la filature de coton est restée stable en 2020/21.

(103,52 centimes USD la livre) en 2020/21, soit 18,4 % de plus que la campagne précédente. Les prix du coton en Chine ont suivi une tendance comparable à celle des prix internationaux du coton au cours de la campagne. A l'instar de l'Indice A de Cotlook, l'Indice CC a augmenté presque sans interruption tout au long de la campagne. Après avoir atteint un record de 15 947,9 yuans la tonne en mars 2021, il a baissé de 2,4 % à 15 566,4 yuans la tonne en avril, avant de remonter à 16 945,32 yuans la tonne en juillet 2021. L'Indice CC a fluctué entre 12 281 et 17 753 yuans la tonne tout au long de 2020/21, soit un intervalle équivalant à 36,4 % de la moyenne de la





Examen de l'offre et de la demande de fibres cellulosiques et autres fibres naturelles

Andreas Engelhardt



Président

The Fibre Year GmbH
www.thefibreyear.com

Andreas a travaillé dans plusieurs départements d'une entreprise internationale de production de fibres (anciennement Glanzstoff). Après avoir obtenu un diplôme en gestion d'entreprise et en marketing, Andreas a rejoint Barmag en 1992 et est entré au siège de Saurer en 2001. Fin 2010, Andreas a fondé sa propre entreprise afin de poursuivre la production de la marque mondialement reconnue 'The Fiber Year' (L'année

de la fibre), un annuaire textile qui fournit une étude mondiale sur les fibres, les filés et les non-tissés. Andreas a été cité ou est apparu dans diverses publications d'informations, notamment AVR, Bio-based News, Bloomberg, Chemical Fibre International, China Textile Magazine, China Textile Leader, Der Spiegel, Der Standard, eco Institut, FAZ Frankfurter Allgemeine Zeitung, Fibre2Fashion, Forward Textile Technology, Indian Textile Journal, International Fibre Journal, Knitting Trade Journal, Kohan Journal, Melliand, Nonwovens Industry, NZZ Neue Zürcher Zeitung, Schweizerische Umweltstiftung, Sustainable Nonwovens, Technical Textiles, Tecoya Trend, TEXTILplus, TextilWirtschaft, U.S. Congressional Research Service, WirtschaftsWoche, Zeit Online et autres.

Examen du marché des fibres cellulosiques et autres fibres naturelles en 2020 et perspectives pour 2021

Marché de la fibre

En 2020, l'offre mondiale de fibres était dans le rouge, la transformation des tissus a fortement chuté et les prévisions de la demande finale au niveau de la vente au détail, basées sur 15 marchés représentant une population totale de 3,1 milliards d'habitants, était même un peu plus forte que l'année précédente. Les dynamiques divergentes le long de la chaîne de valeur ont été surprenantes, car la production de fibres synthétiques peut rapidement s'adapter à la demande. Ainsi, une approche holistique est de plus en plus acceptée.

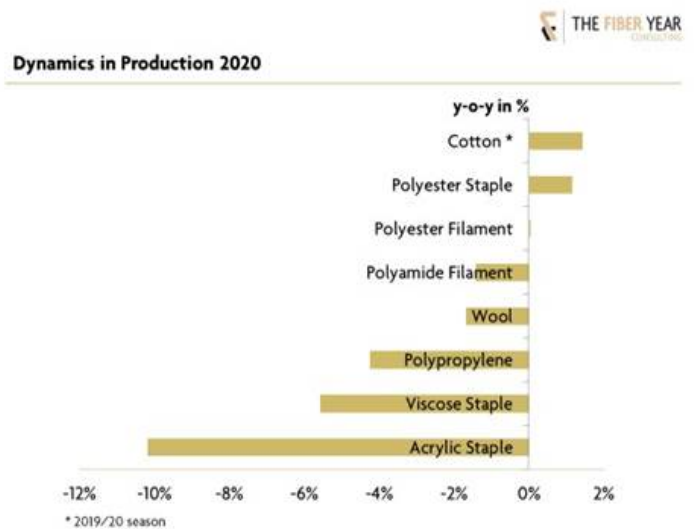
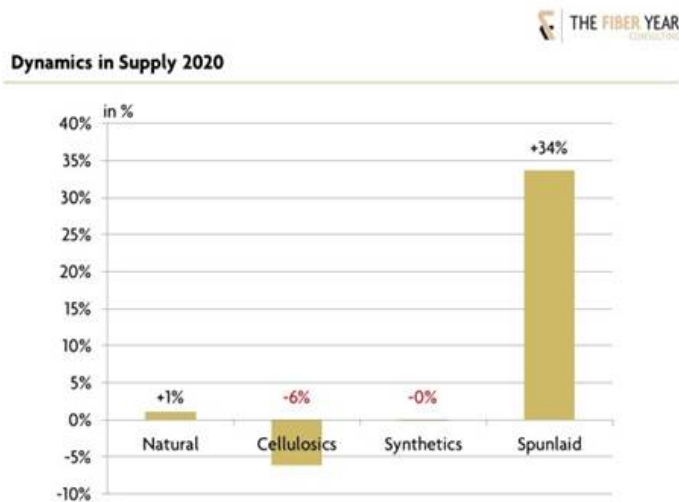
L'offre de fibre et de filé, qui était prévu en baisse de 10 %, est finalement restée relativement stable après la publication par Pékin de données officielles de production inattendues et solides, indiquant un rebond spéculatif à partir de mi-2020 et une accumulation substantielle de stocks. Dans l'offre mondiale de fibres, la reprise a été modeste pour les fibres naturelles, principalement le coton, qui devrait baisser durant la campagne en cours. Le volume des fibres synthétiques est resté presque inchangé malgré la première baisse des filaments après la crise financière, tandis que les cellulosiques à base de bois ont souffert d'une contraction des filaments et des fibres discontinues. Au total, l'industrie des fibres synthétiques a

connu une production étonnamment robuste en Chine, tandis qu'elle s'est contractée conjointement dans le reste du monde à un taux à deux chiffres.

L'année dernière, le champ de l'offre mondiale s'est élargi aux non-tissés à base de polymères. Les Spunlaid¹ ont connu la croissance la plus dynamique de ce siècle avec un taux de croissance annuel moyen de 9,5 % pour dépasser les 9 millions de tonnes l'année dernière. L'accroissement de la demande de produits jetables tels que les lingettes nettoyantes et désinfectantes, les tissus médicaux, les filtres et les masques faciaux a stimulé la demande mondiale de non-tissés à une vitesse sans précédent, grâce aux investissements massifs dans le monde entier et à la forte progression des exportations chinoises d'articles textiles, parmi lesquelles les expéditions de masques faciaux ont presque décuplé.

Un examen plus approfondi des principaux types de fibres révèle une dynamique plus rapide pour la production de coton, car les décisions de semis ont été prises avant l'apparition de la pandémie. Le polyester a été la seule fibre discontinue synthétique (hormis le nylon à petite échelle) à connaître une croissance en 2020, bien qu'une croissance plus forte était initialement prévue. Toutefois, comme le rapporte l'Association chinoise des fibres synthétiques, l'expansion chinoise a été relativement lente en raison de la baisse des volumes de fibres recyclées qui a suivi le nouveau rétrécissement de l'écart de prix des matières vierges. Les deux segments ont bénéficié

1) La fabrication, dans laquelle les fibres sont filées puis directement dispersées en une bande par des déflecteurs ou des courants d'air.



de la préférence croissante des détaillants et des marques pour les mélanges standard tels que le CO/PES² à plus bas prix, les consommateurs ayant réduit leurs dépenses pour les vêtements essentiels en raison de la baisse de leur revenu disponible et de l'incertitude quant aux perspectives économiques futures et à la sécurité de leur emploi.

La stagnation du filament de polyester³, dont la croissance a atteint son plus bas niveau en 12 ans, a été principalement causée par la lenteur des mouvements des filés textiles et industriels, tandis que les filés destinés aux tapis ont connu une demande excédentaire — et l'offre aurait pu être encore plus élevée si davantage de résine avait été disponible. Les niveaux de consommation ont bénéficié d'un nombre croissant de projets d'amélioration de l'habitat, les gens passant plus de temps à la maison et dépensant moins pour des vacances.

En plus de l'insuffisance de la demande, qui a entraîné une croissance négative pour la plupart des types de fibres, l'industrie des fibres synthétiques a été touchée par une hausse alarmante des déclarations de force majeure⁴ et des problèmes techniques qui se sont poursuivis en 2021, entraînant l'arrêt temporaire des lignes de filage pour toutes les fibres synthétiques.

La production de fibres naturelles a augmenté de 1 % pour atteindre 32 millions de tonnes et la production de coton a progressé de 1 %, les décisions de semis ayant été prises avant l'apparition de la pandémie. L'offre de laine s'est affaiblie pour la troisième année consécutive, avec une baisse de près de 2 % ; les fibres libériennes devraient également avoir diminué de près de 1 % pour la troisième année consécutive, tandis que les autres fibres naturelles ont modestement augmenté de 1 %, avec une croissance de tous les types de fibres comme l'abaca, l'agave, le coco, le kapok, la soie et le sisal.



2) Coton/Polyester

3) Filament de polyester : largement utilisé dans divers vêtements et matériaux de décoration. Le polyester peut être utilisé dans l'industrie pour les bandes transporteuses, les tentes, les toiles, les câbles, les filets de pêche, etc.

Fibre discontinue de polyester : principalement utilisée dans l'industrie de la filature du coton, seule ou mélangée avec le coton, la fibre de viscose, le lin, la laine, le vinalon, etc. Le filé obtenu est principalement utilisé pour le tissage de vêtements, mais aussi pour les tissus de décoration intérieure et d'emballage, les matériaux de remplissage et d'isolation thermique.

4) La force majeure est une clause commune dans les contrats qui libère essentiellement les deux parties de la responsabilité ou de l'obligation lorsqu'un événement ou une circonstance extraordinaire échappe au contrôle des parties.



Les chiffres clés de la chaîne de valeur du textile illustrent des dynamiques divergentes de l'offre à la demande au stade de la vente au détail. L'offre de fibres naturelles a légèrement augmenté, les fibres et filaments synthétiques ont légèrement diminué, tandis que l'accroissement de la production de spun-laid a plus que compensé la baisse de la production de fibres et insufflant une croissance positive à l'offre mondiale.

Les calculs du volume traité au stade du tissu ont révélé des pertes importantes pour le tricotage et des contractions dras-

tiques des opérations de tissage, tandis que les non-tissés à base de fibres ont enregistré une croissance robuste qui n'a pas suffi pour atteindre la dynamique de croissance moyenne de son siècle. Grâce à la coopération à long terme avec Groz-Beckert, premier fournisseur mondial d'aiguilles pour machines industrielles et de pièces de précision pour la production de tissus, The Fibre Year a accès aux volumes de tissus nationaux, présentés dans un webinaire virtuel («The Fabric Year 2020» sur YouTube) organisé par Groz-Beckert en novembre 2020. Il suffit d'envoyer un courriel à info@thefibreyear.com et nous vous ajouterons à la liste d'invitations. Un lien pour rejoindre l'événement en septembre 2021 vous sera fourni en temps opportun.

Perspectives

Les crises simultanées de l'offre et de la demande ont représenté une menace pour le monde entier. La pandémie aura un impact économique à long terme et l'activité économique est loin d'être normalisée malgré un soutien politique important.

Les coûts du fret sont élevés et continuent d'augmenter en raison de la pénurie de conteneurs et du déficit d'approvisionnement de semi-conducteurs — deux exemples seulement pour montrer que le flux de matériaux fait toujours défaut. En outre, il ne faut pas négliger les incertitudes économiques telles que la pression inflationniste et les niveaux de la dette souveraine dans de nombreuses régions.

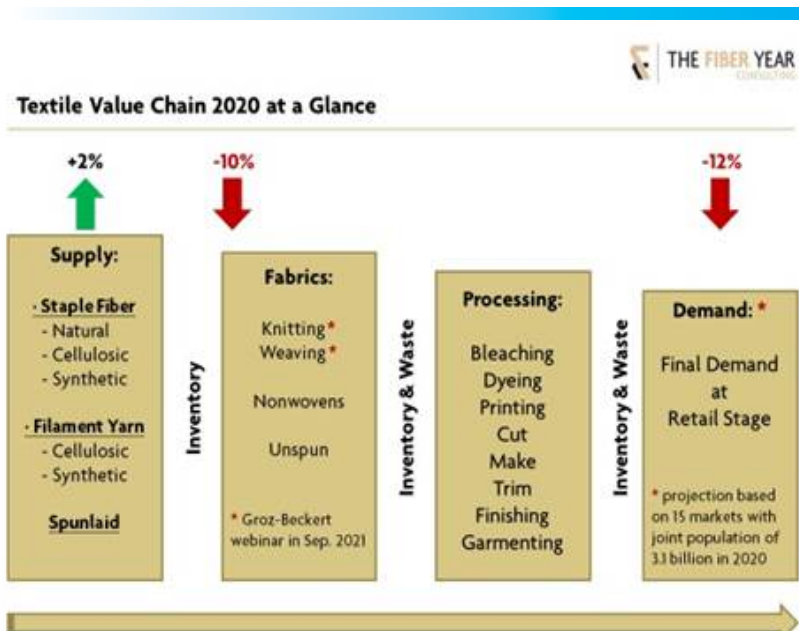
Une croissance modérée de la demande cette année semble possible malgré l'évolution des habitudes de consommation, les dépenses pour les voyages et les loisirs prenant de l'importance, et les incertitudes telles que la propagation des variants de la Covid-19, le déploiement du vaccin et la volonté de vaccination rendant toute prévision hautement spéculative.

En un mot, l'industrie des fibres perdra environ deux ans, pire que l'année perdue lors de la crise financière de 2008/09, au cours de laquelle nous avons assisté à une reprise rapide en forme de V.

La demande de vêtements pourrait augmenter lorsque les gens retourneront progressivement au bureau, que les écoles et les universités rouvriront et que les événements sociaux se dérouleront comme prévu. Toutefois, un risque croissant est apparu pendant les mois d'été, le nombre d'infections augmentant en Europe et en Asie du Sud-Est. Toute mesure potentielle de confinement, y compris la fermeture de magasins, étoufferait inévitablement la demande et entraînerait une nouvelle baisse des prix, qui passeraient les prix actuels, déterminés par les polymères, à des prix déterminés par la demande.

Le secteur des tapis et des textiles de maison a connu des signes positifs grâce aux mesures politiques en masse de travail à domicile qui ont incité les gens à rénover leur maison. Toutefois, la croissance des dépenses dans les résidences privées pendant une certaine période ne peut pas compenser la baisse des investissements commerciaux.

La reprise de la demande pour les segments de la mobilité sera la plus longue à se redresser. La production mondiale de véhicules, qui avait déjà com-



mençé à décliner en 2018, a encore baissé de 16 % l'année dernière, et les livraisons d'avions commerciaux ont dégringolé de 42 % pour atteindre leur plus bas niveau en 15 ans. Il semble que l'industrie automobile doive d'abord surmonter une crise structurelle qui s'est aggravée l'année dernière avec la baisse des revenus disponibles et l'attentisme croissant des consommateurs vis-à-vis de la mobilité sans émissions. Les entreprises ont fortement investi dans les outils de travail à distance, ce qui pourrait entraîner une réduction du trafic entre le domicile et le bureau ainsi qu'une diminution des déplacements professionnels et une utilisation accrue des outils numériques auxquels nous sommes tous désormais habitués. En conséquence, début juillet, l'association allemande de l'industrie automobile VDA a réduit ses prévisions de croissance de la production pour 2021 en Allemagne à 3 % contre 13 %, après une chute de la production nettement en deçà des attentes durant ces derniers mois.

Les questions de durabilité prennent de plus en plus d'importance, car l'industrie de la mode, en particulier, est considérée comme l'une des industries les plus gaspilleuses au monde. Nous devons agir le plus tôt possible et le modèle de croissance de l'industrie textile offre de nombreuses options.

Les pertes de production estimées représentent plus de 10 milliards de kilogrammes par an provenant des déchets tout au long de la chaîne de valeur pour différentes technologies de traitement à des degrés divers. En outre, des pertes de microfibres se produisent lorsque les vêtements sont utilisés ou lavés. En plus, la grande majorité des produits vestimentaires finissent dans des décharges ou sont incinérés. Actuellement, moins de 1 % des textiles sont recyclés dans un système en circuit fermé.

Les investissements sont perceptibles non seulement dans la croissance durable des fibres, mais aussi dans la fabrication durable pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et dans l'ajout de capacités de recyclage pour les déchets de pré et post-consommation. Par la suite, nous nous concentrerons sur les investissements prometteurs dans les fibres.

Le lyocell, une fibre offrant un excellent confort, devrait faire l'objet de forts investissements. Les fibres produites dans un système en circuit fermé (récupération et réutilisation des solvants) minimisent considérablement l'impact environnemental de la production. Dans les années 1990, Lenzing a commencé la production commerciale de lyocell et est le leader du secteur en termes de production. La société est en train de construire une nouvelle usine en Thaïlande, avec une capacité annuelle de 100 000 tonnes pour la seule première ligne de production, qui devrait entrer en service cette année et jusqu'à trois lignes supplémentaires pourraient voir le jour. Les deux autres grands fabricants de viscose, Birla et Sateri, disposent déjà d'une capacité de production de lyocell. En mars 2021, Sateri a annoncé son intention de développer sa production de lyocell en Chine pour atteindre une capacité annuelle de 500 000 tonnes d'ici 2025. D'autres investissements en Turquie, et en Chine auprès de plus petits producteurs, sont également en cours.



Il existe un certain nombre de fibres bio-sourcées⁵ telles que le nylon, le polyester ou les PTT⁶, mais en termes de taille et de dynamique du marché, il semble préférable de se concentrer sur le PLA⁷.



Le PLA⁸ est un polymère dédié entièrement bio-sourcé. Que signifie le mot «dédié»? Il s'agit de produits chimiques ou de polymères d'origine biologique qui sont produits commercialement par une filière spécifique et qui n'ont pas d'équivalent identique à base de combustibles fossiles. En tant que tels, ils peuvent être utilisés pour fabriquer des produits qui ne peuvent être obtenus par des procédés chimiques traditionnels. Leurs produits peuvent offrir des propriétés uniques et supérieures qui sont inaccessibles avec des alternatives à base de fossiles. L'année dernière, la capacité de PLA a augmenté de 30 %, soit près de 100 000 tonnes, à la suite d'investissements dans l'industrie chinoise et une capacité globale de plus de 600 000 tonnes est prévue pour 2025. Deux projets chinois ajouteront 50 000 tonnes supplémentaires, une autre capacité de 75 000 tonnes sera mise en service en Thaïlande d'ici 2024, une augmentation de 15 000 tonnes est prévue aux États-Unis et une nouvelle usine de 100 000 tonnes en France devrait être opérationnelle en 2024.

5) Une fibre biosynthétique est constituée de polymères fabriqués à partir de ressources renouvelables, en totalité ou en partie.

6) Le polytriméthylène téréphthalate-PPT est un thermoplastique qui peut être filé en fibres et en fils — sur les marchés des tapis et du textile.

7) L'acide polylactique (PLA) a été utilisé pour remplacer le PES. Le PLA est biodégradable, compostable et obtenu à partir de ressources renouvelables.

8) Les informations ont été fournies par le nova-Institut, Allemagne, qui offre un soutien unique pour la transition des entreprises vers un avenir climatiquement neutre.



Arbitrage durant le confinement

John Gibson

Responsable de l'arbitrage
ICA
<https://ica-ltd.org>



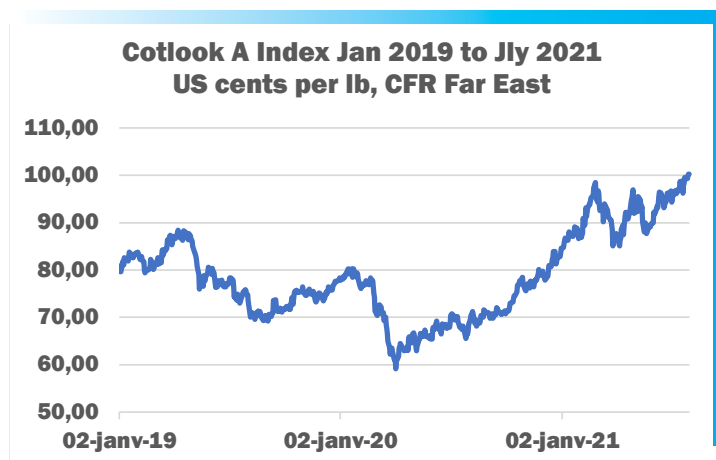
John est le chef de l'équipe d'arbitrage et le secrétaire du comité de la stratégie et des règles d'arbitrage. Il est également secrétaire général et directeur exécutif de l'ICA Mutual Ltd.

Arbitrage de l'ICA pendant le confinement

Au cours des 18 derniers mois, les réponses nationales et internationales visant à empêcher la propagation de la Covid-19 ont touché tous les aspects de la chaîne d'approvisionnement. Tous ont été touchés, du producteur de semences à l'agriculteur jusqu'au fabricant et au détaillant de textile. Et l'effet sur les prix du marché a également entraîné une augmentation du recours à l'arbitrage de l'ICA.

Suite au confinement mondial, la demande de coton s'est effondrée. De nombreuses usines textiles en Chine, au Bangladesh et ailleurs dans le monde ont initialement refusé de prendre le coton qu'elles avaient acheté. Cette situation provenait en grande partie à l'effondrement de la demande du secteur de la vente au détail, de nombreux acheteurs annulant ou mettant « leurs contrats textiles en attente ».

Malgré les confinements, la production de coton est restée largement constante pendant cette période. Avec un excès d'offre et une faible demande, le prix du coton brut a nettement baissé pendant le premier semestre 2020. Avec le relâchement des mesures de confinements pendant l'été 2020, les prix ont augmenté au troisième trimestre 2020, comme le montre le graphique de l'indice A de Cotlook.



L'ICA et la sécurité des transactions¹

L'ICA apporte deux contributions principales au marché international du coton : Nous représentons une communauté mondiale qui s'engage à assurer la sécurité des échanges et nous gérons les règles commerciales sur lesquelles la plupart du coton brut est échangé au niveau international. Cette communauté comprend des organisations partenaires telles que l'ICAC, la Better Cotton Initiative, la Fédération internationale des fabricants de textiles et de nombreuses associations nationales de coton. Nous tenons notre engagement de maintenir le dialogue et la collaboration tout au long d'une période difficile caractérisée par des retards de manutention et de logistique, une demande incertaine et la volatilité des prix. Nul n'avait prévu cette combinaison complexe de caractéristiques.

Les règles commerciales de l'ICA continuent de résister à l'épreuve du temps. Ils existent depuis près de 180 ans et les principes fondamentaux sont désormais bien établis. Les expéditeurs dont les contreparties ne se sont pas exécutées ont entamé des arbitrages. Il convient de noter que les protections prévues par les règles commerciales de l'ICA ne sont pas disponibles pour ceux qui se trouvent à la fin de la chaîne d'approvisionnement. Les acheteurs de coton ont rarement un recours contre le détaillant qui annule un contrat².

Les arbitrages techniques découlent généralement de la non-exécution d'un contrat, ce qui entraîne sa clôture en vertu des règles de l'ICA. Si l'une ou l'autre des parties met fin à un contrat, celui-ci doit être « refacturé ». Le règlement qui en résulte est payable quelle que soit, le cas échéant, la partie responsable de la non-exécution ou de la violation du contrat. Chacune des parties peut donc résilier un contrat à tout moment et déclencher le processus de refacturation.

Le décompte de refacturation est calculé comme la différence entre le prix du contrat et le prix du marché à la date de résiliation. La date de résiliation est la date à laquelle les deux parties savaient, ou auraient dû savoir que le contrat ne serait pas exécuté.

Si le règlement de la facturation rétroactive est réclamé en arbitrage, le tribunal de l'ICA cherche à obtenir des

preuves pour établir le prix du marché disponible. Le tribunal ne communiquera pas ses sources, mais les parties ont la possibilité de commenter les informations sur les prix qu'ils obtiennent.

La force majeure et la Covid

Les règles commerciales de l'ICA ne contiennent aucune disposition relative à la « force majeure ». Nous recommandons le dialogue, la compréhension mutuelle et la communication ouverte entre les parties. Si l'une ou l'autre des parties souhaite définir des circonstances exceptionnelles dans lesquelles un contrat peut être résilié, il appartient alors aux parties commerciales de le prévoir dans leurs contrats. En cas de désaccord, la conduite et les responsabilités des parties doivent être guidées par les conditions contenues dans le contrat. Dans tous les cas, conformément aux statuts et règlements de l'ICA, lorsqu'un contrat n'est pas terminé, il doit être refacturé conformément au règlement 201.

Conditions de marché et d'arbitrage

L'expérience de l'ICA montre qu'il y a généralement un délai entre l'ajustement du marché et le début des arbitrages. Nous estimons qu'un délai d'environ six mois est habituel avant le début d'un arbitrage, bien que certains commencent plus tôt ou plus tard. Le graphique suivant illustre l'accroissement du nombre de demandes au cours des deuxième et troisième trimestres de 2020.

Demandes d'arbitrage de l'ICA par trimestre 2019-2021

2019		2020		2021	
1er trimestre	7	1er trimestre	19	1er trimestre	6
2ème trimestre	14	2ème trimestre	40	2ème trimestre	23
3ème trimestre	25	3ème trimestre	37	3ème trimestre	
4ème trimestre	22	4ème trimestre	14	4ème trimestre	
Total des demandes pour l'année	2087	Total des demandes pour l'année	2130		

L'ICA a autorisé une modification temporaire du nombre de dossiers traités par chaque arbitre afin d'accroître la capacité. Cette mesure temporaire a été supprimée après trois mois. Les sentences arbitrales ont été rendues par voie électronique et les soumissions sur papier ont considérablement diminué au profit de la transmission électronique des documents de réclamation dans les arbitrages. Le tableau ci-dessous présente les dossiers

	Janv 20	Fév 20	Mar 20	Avril 20	Mai 20	Jun 20	Juil 20	Avril 20	Sept 20	Oct 20	Nov 20	Déc 20	Jan 21	Fév 21	Mar 21	Avril 21	Mai 21	Jun 21
Nombre d'attributions publiées dans le mois	4	3	4	4	9	7	4	5	10	8	11	8	6	4	2	8	4	5
Nombre de premier tiers actif	39	40	48	59	65	68	64	65	72	59	52	38	36	29	33	35	31	33
Dossiers réglés, closés ou retirés	3	2	1	2	1	2	7	12	1	9	5	6	6	2	0	3	1	0

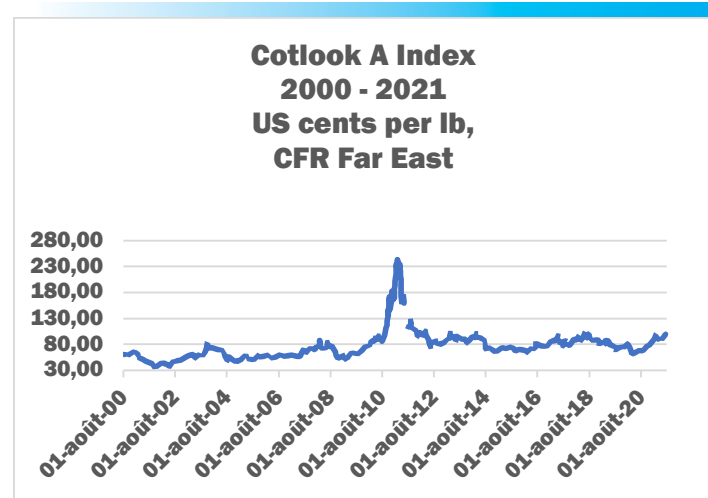
1) Il convient de noter que les protections en vertu des règles commerciales de l'ICA couvrent le commerce du coton brut et ne sont donc pas disponibles pour les filateurs commercialisant du filé ou les acteurs de la fin de la chaîne d'approvisionnement tels que les détaillants.

2) Il convient de noter que l'arbitrage ne couvre que les contrats commerciaux du coton brut. Les défauts de filé ne sont pas couverts par les règles de l'ICA.

d'arbitrage actifs entre janvier 2020 et juin 2021, montrant une augmentation des dossiers actifs entre le printemps et l'automne 2020. Il illustre également une hausse significative du taux de publication des cas. Tout au long de la période, les services de médiation de l'ICA n'ont pas été décisifs dans le règlement des différends.

Comparaison avec la période du « Cygne noir » d'il y a un peu plus de 10 ans

Nous pouvons constater une hausse similaire des arbitrages après la flambée des prix du coton en 2010/11. Toutefois, durant cette période, le mouvement du marché était beaucoup plus prononcé et les demandes d'arbitrage sont passées de 50-60 à bien plus de 200 pour l'année.



Les mouvements de marché plus marqués et plus extrêmes en 2010/11 ont conduit à un plus grand nombre d'arbitrages, tandis qu'en 2020, la pandémie mondiale est à l'origine d'une augmentation bien plus faible de cas comparativement à 2011/12. Par exemple, en 2011, il y a eu 242 demandes d'arbitrage et en 2012, il y en avait 248, soit nettement plus que les 110 reçues en 2020.

Liste des défaillants et des sentences non exécutées

Nous avons commencé à noter une légère augmentation des entreprises qui ne respectent pas les sentences arbitrales. Cela conduit généralement à l'inscription de leurs noms sur la « Liste des attributions non honorées, Partie 1 » de l'ICA (LOUA1). Une fois de plus, cela n'a rien de comparable avec le début de la dernière décennie, où, pendant certains mois, 20 ou 30 noms ont été ajoutés à la LOUA1.

Conclusion

Le système d'arbitrage de l'ICA a une fois de plus été « testé sous tension » avec succès par l'urgence de la Covid. La communauté mondiale des entreprises qui s'engagent en faveur de la sécurité des échanges, représentée par l'ICA, reste active et est de plus en plus nombreuse. Il n'est pas prévu d'apporter des modifications significatives au système d'arbitrage de l'ICA.





Journée mondiale du coton

Mike McCue

Directeur de la communication
ICAC
www.icac.org



Mike est un professionnel de la communication depuis plus de 30 ans. La majeure partie de son temps a été consacrée à rédiger divers magazines de presse spécialisée, notamment Cotton International magazine et The Cotton Yearbook. Au sein de l'ICAC, il est responsable du marketing, de toutes les communications externes et internes, y compris le rapport annuel, et de l'organisation de la Journée mondiale du coton. Le Comité Consultatif International du Coton (ICAC) compte actuellement 29 membres qui s'intéressent au coton et à la chaîne de valeur textile. L'ICAC, créé en 1939, est le seul organisme intergouvernemental pour les pays producteurs, consommateurs et commerçants de coton. Il est l'un des sept organismes internationaux de produits de base reconnus par les Nations unies. L'ICAC a été créé par consensus gouvernemental pour traiter exclusivement des questions techniques, statistiques et politiques liées au coton.

En regardant nos calendriers pour la semaine à venir, on a parfois l'impression qu'il y a une nouvelle « journée dédiée » dont on n'a jamais entendu parler. À titre d'exemple, le 31 janvier est la Journée nationale de l'appréciation du papier bulle. Le 22 septembre est la Journée internationale du Hobbit. Le 2 octobre est la Journée nationale du nom de votre voiture.

Ne vous méprenez pas : j'adore le papier bulle, je suis un grand fan de la série « Le Seigneur des anneaux » de JRR Tolkien et, bien que je n'aie jamais nommé aucune de mes voitures, je n'ai aucun problème avec ceux qui le font.

Mais lorsque nous arrivons au 7 octobre chaque année, les choses deviennent sérieuses, car c'est à ce moment-là que, depuis 2019, les secrétariats de l'ICAC et des autres organisations fondatrices — l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le Centre du commerce international (CCI), la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) — recrutent leurs membres ainsi que des millions de personnes dans le monde pour organiser des célébrations marquant « la Journée mondiale du coton ». Le coton fournit des revenus à des centaines de millions de personnes dans le monde chaque année, y compris certains des agriculteurs les plus pauvres d'Afrique, dont les moyens de subsistance en dépendent. C'est une fibre naturelle qui ne pollue pas l'environnement avec des microfibres et qui, au-delà de la fibre pour laquelle elle est célèbre, fournit beaucoup plus de choses utiles, y compris l'huile de cuisson et les aliments pour le bétail.



C'est dans cet état d'esprit que l'ICAC et ses partenaires et alliés ont proposé le thème de la Journée mondiale du coton 2021 : «Le coton pour le bien-être». Le coton fait partie intégrante de notre vie quotidienne, pourtant beaucoup de gens ne savent pas à quel point le cotonnier peut être important et flexible. C'est pour cette raison principale que la Journée Mondiale du coton a été créée par l'ICAC, la FAO le CCI, la CNUCED et l'OMC, avec un lancement mémorable au siège de l'OMC à Genève il y a deux ans.



Peu avant la publication de ce numéro de Coton : Examen de la situation mondiale, l'industrie cotonnière a reçu une nouvelle fantastique : Les Nations Unies ont confirmé qu'elles allaient adopter une résolution lors de leur Assemblée générale du 15 septembre pour reconnaître officiellement le 7 octobre comme la Journée mondiale du coton dans leur calendrier permanent. Le passage de la Journée mondiale du coton d'un concept né en 2018 à une journée dédiée dans le calendrier officiel de l'ONU, est révélateur de l'importance du coton pour l'économie et l'emploi dans le monde



Pourquoi avons-nous besoin de la Journée mondiale du coton ?

C'est la première question que posent la plupart des gens lorsqu'ils apprennent que le 7 octobre a été officiellement reconnu comme la Journée mondiale du coton dans le calendrier permanent des Nations unies.

C'est une bonne question à poser et une question facile à traiter. Nous travaillons dur pour que le monde reconnaisse le coton le 7 octobre afin de :

- Sensibiliser aux défis et aux opportunités liés à la production et à la commercialisation du coton.
- Soutenir les membres de l'OMC dans leurs efforts pour mettre en place des marchés internationaux du coton plus ouverts, plus efficaces, plus équitables, plus prévisibles et plus résilients, notamment par le biais de négociations commerciales multilatérales visant à réduire les subventions qui faussent les échanges et affectent la production.
- Soutenir le développement de secteurs durables et économiquement viables pour le coton dans les pays en développement vulnérables, en particulier en Afrique, notamment par le biais d'une assistance technique et de projets de développement.
- Sensibiliser les gouvernements et s'assurer de leur soutien pour relever les défis et saisir les opportunités qui se présentent aux industries du coton et du textile.
- Accroître la visibilité et l'importance du coton aux yeux des ONG dans l'espoir d'obtenir un financement accru pour les projets.
- Augmenter la demande mondiale de la fibre de coton et de ses sous-produits.
- Sensibiliser les consommateurs aux avantages sociaux et environnementaux des fibres naturelles.
- Pour contrer les nombreux mythes (souvent ridicules) sur le coton qui sont si répandus dans les médias d'aujourd'hui.

En bref, nous avons besoin de la Journée mondiale du coton car le coton est bénéfique pour l'économie mondiale, pour l'environnement, pour la lutte contre le changement climatique et pour les consommateurs. En gardant cela à l'esprit, il est assez facile de comprendre pourquoi le groupe a choisi le thème «Coton pour le bien-être».

Le coton nous touche tous.

Lorsque les gens pensent au coton, ils pensent généralement à la plante dans le champ ou aux vêtements dans leur magasin préféré. Mais la chaîne d'approvisionnement du coton est plus longue et plus complexe que celle de la plupart des autres produits de base, employant des millions de personnes depuis la ferme et jusqu'au rayon du détaillant, notamment des égreneurs, des professionnels de la logistique et de l'assurance, des négociants, des filateurs, des fabricants de vêtements, ainsi que des fournisseurs de produits finis. Directement ou indirectement, le coton leur permet à tous de gagner leur vie.



La Terre a besoin de l'aide du coton.

L'air, l'eau et la faune de notre planète sont agressés par les microfibres, ces morceaux microscopiques de plastique que les vêtements en fibres synthétiques perdent au lavage. Invisibles à l'œil nu, ils polluent chaque jour nos cours d'eau par milliards et entrent dans notre chaîne alimentaire lorsqu'ils sont ingurgités par les poissons et les crustacés. Ils peuvent également être transportés sur de grandes distances dans l'air et ont été trouvés aussi loin que le cercle polaire arctique et au sommet des montagnes enneigées de l'Himalaya. Et cela ne tient même pas compte des gaz à effet de serre générés par l'extraction du pétrole et sa transformation en polyester et autres fibres synthétiques, ni des terribles dommages causés à la faune et à l'environnement par les marées noires.

Le coton est synonyme de vie ou de mort dans de nombreux pays moins développés.

Plus tôt, nous avons évoqué le nombre de personnes qui gagnent leur vie, directement ou indirectement, grâce au coton. Mais pour les habitants de nombreux PMD, le coton représente plus que de l'argent, c'est la vie. Parmi ses nombreuses et merveilleuses qualités, le coton est un xérophYTE, ce qui signifie qu'il se développe dans des conditions sèches. De nombreux petits exploitants agricoles en Inde et en Afrique vivent dans des régions arides où la plupart des autres cultures ne peuvent pas pousser. Sans le coton, ils n'auraient littéralement aucun moyen de nourrir leur famille.

Le coton peut nous aider à lutter contre le changement climatique, à condition que nous le protégeons en retour.

Le coton n'est pas parfait et nous devons l'accepter. L'industrie mondiale a fait de grands progrès et s'améliore, mais la consommation d'eau et les intrants chimiques restent des problèmes. Cela étant dit, le coton a en fait une empreinte négative. Chaque kilo de fibre de coton émet environ 1,7 kg de gaz à effet de serre (GES) pendant sa production, mais il séquestre ensuite 2,2 kg de GES, les retirant de notre atmosphère et les stockant dans son sol et sa biomasse. Malheureusement, le coton est également menacé par le changement climatique et ses schémas météorologiques imprévisibles, mais tant que nous protégerons le coton en développant des

souches toujours plus résistantes, il continuera à nous protéger en éliminant les gaz à effet de serre de l'air.

En plus de tous les points ci-dessus, nous avons besoin d'une Journée mondiale du coton parce que, franchement, les gens aiment le coton. Les recherches menées par Cotton Incorporated au fil des décennies ont montré de manière consistante que les consommateurs préfèrent la sensation du coton à celle des fibres synthétiques sur leur peau. Choisir des fibres naturelles plutôt que leurs concurrentes à base de pétrole, c'est vraiment quelque chose à célébrer !

Cela nous amène à la question suivante : « Que puis-je faire pour aider la Journée mondiale du coton ? Dans la plupart des cas, la réponse est "ce que vous pensez être le mieux". Au cours des Journées mondiales du coton des deux dernières années, les gens ont soutenu le coton par le biais d'une variété d'événements et d'activités. L'ICAC a réalisé une série de vidéos pour dissiper les mythes sur le coton, par exemple. Certains ont organisé des conférences, virtuelles ou en personne, tandis que d'autres ont organisé un défilé dans le quartier pour montrer à quel point le coton est essentiel à la vie de ses habitants. Il y a eu des défilés de mode, des visites sur le terrain et des travaux de recherche, alors soyez créatifs et concentrez-vous sur ce que le coton représente pour vous. Chacun a un point de vue différent, donc le plus important n'est pas ce que vous faites, mais que vous fassiez quelque chose.

L'ICAC s'est engagé à soutenir le coton autant que possible le 7 octobre. Le directeur de communications, Mike McCue (mike@icac.org), se tient prêt à aider toute personne souhaitant organiser quelque chose pour la Journée mondiale du coton, qu'il s'agisse de trouver des idées d'activités ou pour fournir des données officielles de l'ICAC à utiliser dans des documents de marketing.

Le logo officiel de la Journée mondiale du coton est disponible dans toutes les langues sur demande et peut être affiché sur un site web ou ajouté à la signature d'un courriel. Prévoyez de soutenir le coton le 7 octobre, car chaque petit geste compte !



Vous trouverez de plus amples informations aux adresses suivantes:

www.worldcottonday.com

www.wto.org/worldcottonday

Et n'oubliez pas d'utiliser #WorldCottonDay dans vos messages et publicités sur les médias sociaux pour permettre à l'ensemble de la communauté mondiale du coton de voir vos réalisations.



Le Portail Coton

Wenjing Wu

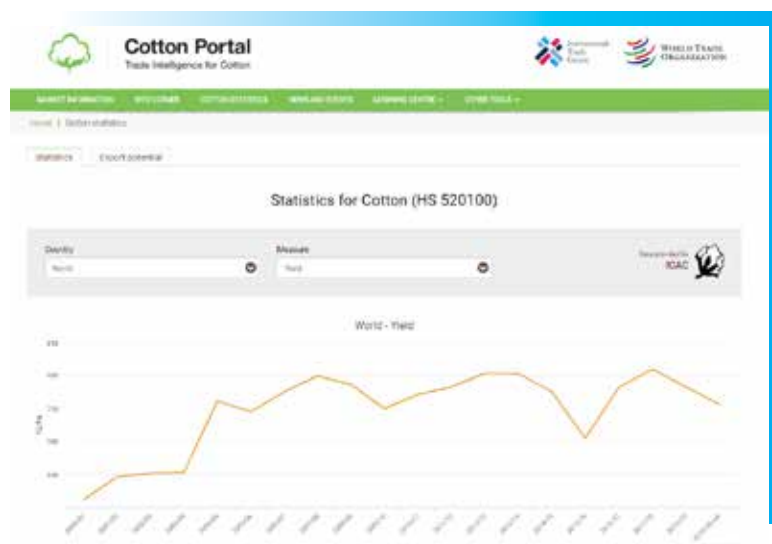
Chargée des Affaires économiques
OMC
www.wto.org



Wenjing Wu est chargée des affaires économiques à la Division de l'agriculture et des produits de base. Depuis 2011, ses responsabilités couvrent des domaines tels que le Comité régulier de l'agriculture, les notifications agricoles, les activités d'assistance technique liées à l'accord de l'OMC sur l'agriculture et la base de données agricoles de l'OMC. Elle est également l'un des cinq principaux membres de l'équipe chargée du coton, dirigée par Mme Marième Fall. Elle est responsable des discussions semestrielles sur le coton et assiste les membres dans le cadre des négociations commerciales de l'OMC sur le coton, en s'attaquant aux subventions qui perturbent les échanges et aux barrières commerciales pour le coton. Cet article est rédigé par l'auteur avec le soutien de l'équipe coton de l'OMC et des contributions du Centre du commerce international et du Comité consultatif international du coton

En décembre 2017, lors de la 11e Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui s'est tenue à Buenos Aires, en Argentine, un outil numérique remarquable, connu sous le nom de Portail Coton, a été lancé conjointement par l'OMC et le Centre du commerce international (CCI), en étroite collaboration avec le Comité consultatif international du coton (ICAC). Ce portail dédié au coton fournit un point d'entrée unique en ligne pour toutes les informations spécifiques au coton disponibles dans les bases de données de l'OMC, du CCI et de l'ICAC. Il comprend des informations sur l'accès au marché, les statistiques commerciales, la production de coton, les contacts commerciaux spécifiques à chaque pays, les informations relatives à l'aide au développement ainsi que des liens vers d'autres documents et pages web pertinents. Toutes les parties prenantes du secteur cotonnier, y compris les exportateurs, les importateurs, les investisseurs, les institutions commerciales et les gouvernements, peuvent bénéficier de ce guichet unique et l'utiliser pour rechercher des opportunités commerciales ainsi que les exigences du marché pour les produits en coton.

La page dédiée aux statistiques de l'ICAC fournit des données historiques sur l'offre et l'utilisation du coton par pays et des statistiques clés, notamment sur la superficie récoltée, la production, la consommation, le commerce et les stocks. Un nouveau guide d'utilisation a également été mis à disposition sur le portail pour aider les visiteurs à naviguer sur la plate-forme.



Pourquoi un Portail dédié au coton ?

Le coton est l'une des matières premières les plus activement commercialisées au monde. Étant donné que rien n'est gaspillé pendant la production et la transformation du coton, les agriculteurs et les négociants dans des pays à tous les niveaux de développement économique regardent la possibilité de produire, d'acheter ou de vendre du coton et des produits connexes au-delà des frontières, comme un moyen d'accroître leurs revenus et de stimuler leur productivité.

Le coton est également une production d'une importance vitale pour les économies, le développement rural et les stratégies de réduction de la pauvreté des pays en

développement, y compris l'Afrique, et en particulier des pays les moins avancés. Grâce aux effets induits sur le développement des infrastructures, l'éducation et les services de santé de base, la production de coton constitue un maillon essentiel dans les stratégies de développement de ces pays.

Pour être échangés au niveau international, les produits du coton tels que la fibre, les graines, les cosses et l'huile doivent surmonter divers obstacles qui sont à la fois des droits de douane et une série d'exigences non tarifaires.

Le dossier du coton a été porté devant l'OMC, une organisation internationale traitant des règles commerciales entre les nations, par quatre pays d'Afrique occidentale producteurs de coton : le Bénin, le Burkina Faso, le Tchad et le Mali. Les quatre, connus sous le nom de « Coton Quatre » ou « C4 », ont écrit pour la première fois au Directeur général de l'OMC, Supachai Panitchpakdi, le 30 avril 2003, pour présenter une « Initiative sectorielle en faveur du coton ». L'initiative décrivait les dommages que les quatre pays estiment avoir subis du fait des subventions au coton dans les pays plus riches, demandait l'élimination de ces subventions, et réclamait qu'une compensation soit versée aux quatre pays tant que les subventions subsistent, afin de couvrir les pertes économiques qu'elles ont causées.

Depuis lors, le coton est devenu un élément important du programme de négociation de l'OMC visant à réformer les règles commerciales et est le seul produit agricole de base bénéficiant d'un mandat spécifique dans les négociations de l'OMC. Les membres de l'OMC ont décidé que le coton devrait être traité « de manière ambitieuse, rapide et spécifique » dans le cadre des négociations commerciales sur l'agriculture.

Grâce à ce mandat et depuis 2003, les membres de l'OMC ont obtenu un certain nombre de résultats significatifs et encourageants pour le coton, notamment :

- L'accord visant à éliminer les subventions à l'exportation de coton, et les mesures à l'exportation d'effet équivalent;
- Un processus spécifique de transparence et de suivi pour examiner les développements pertinents liés au commerce du coton par le biais de discussions semestrielles spécifiques; et
- Une réaffirmation de l'engagement d'accorder un accès au marché en franchise de droits et de — quotas — aux exportations de coton et de produits agricoles liés au coton en provenance des pays moins avancés.
- En outre, le lancement du Portail Coton est une étape importante dans les efforts de l'organisation pour aider la communauté mondiale du coton à atteindre ses objectifs de développement.

- Le Portail Coton peut contribuer à un système commercial du coton plus efficace grâce à :
- L'amélioration de la transparence et de l'accessibilité des informations liées au commerce sur les produits cotonniers, et
- Des informations pertinentes pour les activités quotidiennes des producteurs de coton, des négociants et des décideurs politiques.

Le portail aide également à répondre à l'appel du C4 pour des informations plus accessibles et plus pertinentes sur l'accès du marché. Et, en mettant à disposition des informations pertinentes, il permet de mieux suivre la mise en œuvre des engagements en matière d'accès aux marchés pris par les membres de l'OMC lors de la Conférence ministérielle de Nairobi 2015.

Améliorations apportées au Portail Coton

Afin d'améliorer continuellement le Portail Coton, l'OMC et le CCI ont élaboré une enquête pour évaluer les besoins et les attentes des utilisateurs du secteur privé, des membres de l'OMC et des partenaires institutionnels, en particulier ceux d'Afrique. Les résultats de l'enquête permettront de déterminer si le portail doit être mis à jour et, le cas échéant, comment le faire.

Enfin, nous sollicitons votre aide et vous demandons de prendre quelques minutes pour répondre aux questions de l'enquête. Votre contribution/rétroaction à cet égard sera cruciale pour rendre cet outil plus utile. Vous pouvez cliquer sur le lien suivant pour accéder à l'enquête : [Enquête auprès des utilisateurs du Portail sur le coton](#).

Si vous avez des questions concernant l'enquête ou sur le Portail sur le coton, veuillez écrire à marketanalysis@intracen.org. Pour en savoir plus sur les informations et les services d'analyse de marché du CCI, veuillez consulter le site www.intracen.org/marketanalysis.

Pour de plus amples informations sur les travaux relatifs au coton à l'OMC, veuillez consulter le site https://www.wto.org/english/tratop_e/agric_e/cotton_e.htm ou contacter agcd_mailbox@wto.org.





Aider la production de coton à atteindre son potentiel textile au Cameroun

Mike McCue

Directeur de la communication
ICAC
www.icac.org



Mike est un professionnel de la communication depuis plus de 30 ans. La majeure partie de son temps a été consacrée à rédiger divers magazines de presse spécialisée, notamment Cotton International magazine et The Cotton Yearbook. Au sein de l'ICAC, il est responsable du marketing, de toutes les communications externes et internes, y compris le rapport annuel, et de l'organisation de la Journée mondiale du coton. Le Comité Consultatif International du Coton (ICAC) compte actuellement 29 membres qui s'intéressent au coton et à la chaîne de valeur textile. L'ICAC, créé en 1939, est le seul organisme intergouvernemental pour les pays producteurs, consommateurs et commerçants de coton. Il est l'un des sept organismes internationaux de produits de base reconnus par les Nations unies. L'ICAC a été créé par consensus gouvernemental pour traiter exclusivement des questions techniques, statistiques et politiques liées au coton.

Il est largement admis que la meilleure façon d'extraire le maximum de revenus du coton est de le faire passer par tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement dans le pays et de transformer sa fibre en textiles, vêtements et produits finis. Malheureusement, durant presque toute son histoire, les nations africaines ont dû se contenter des revenus qu'elles pouvaient tirer de l'exportation de la fibre de coton brute.

Selon l'avocate Mary Concilia Anchang, fondatrice de la Chambre africaine de commerce et d'industrie (CACI), «malheureusement, de nombreux agriculteurs n'ont jamais eu le contrôle de leur propre production», en grande partie à cause des longues périodes de colonisation que de nombreux pays africains ont été contraints de subir. La CACI est basée à Yaoundé, au Cameroun, qui est le cinquième producteur de coton en Afrique subsaharienne.



« Avant la colonisation, la plus grande partie de la production des agriculteurs était limitée et destinée aux usages locaux, comme la confection de vêtements pour les cérémonies culturelles et traditionnelles. Après le départ des colonisateurs, les monopoles sont intervenus et ont exercé leur propre contrôle sur le marché quand ils ont vu le fort potentiel de rentabilité, sans pour autant chercher à créer des capacités de transformation locales élaborées et durables », déclare-t-elle. « Auparavant, les investissements dans le secteur provenaient principalement de monopoles étrangers et publics. Jusqu'à présent personne n'a pris la peine d'investir suffisamment dans la mise en place d'une infrastructure résiliente et dans la formation nécessaires pour accomplir cela dans le pays ».

Avant toute chose, le Cameroun devait créer un environnement à la fois de concurrence et de collaboration, ce qu'il a réussi à faire (avec l'aide du Fonds monétaire international) partiellement avec succès en 1997. La Sodecoton, la Société de développement du coton, avait le monopole, mais est désormais une entreprise quasi privée qui a cessé de produire du coton dans ses propres champs et travaille désormais avec les agriculteurs locaux du Cameroun.

Avec les récentes lois de libéralisation, créant des opportunités locales pour la production et la transformation du coton, l'ère du monopole a été brisée. Les lois actuelles exigent que 20 à 30 % du coton soient transformés localement en produits finis et semi-finis afin de fournir une valeur ajoutée tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Cela a rendu possible le développement

d'infrastructures de production et de transformation du coton dans le pays et la création de plusieurs nouvelles entreprises cotonnières. Les études de l'UE ont montré que le coton peut être cultivé dans d'autres régions du pays, et pas seulement dans les régions agricoles traditionnelles du Cameroun.



C'est avec l'objectif d'encourager des améliorations telles que celles-ci, que Mme Anchang a créé le Forum international pour la transformation du coton, des textiles et des accessoires africains (FICOTA), un projet visant à évaluer les efforts déployés pour développer la chaîne de valeur locale de production et de transformation du coton. « La mission du FICOTA est d'encourager les entreprises locales à travailler ensemble et à valoriser les échanges commerciaux entre eux pour un gain collectif dans un véritable esprit de 'vivre ensemble' », dit-elle. Il s'agit d'une plate-forme unique et innovante visant à faciliter un contact soutenu entre les grands et les petits entrepreneurs et à créer un potentiel de partenariats lucratifs.



En l'absence de formation, d'investissement et de transfert de connaissances de la part d'entreprises étrangères bien établies, les jeunes entreprises dans la plupart des secteurs de l'industrie textile africaine sont confrontées à tellement de défis et d'obstacles que la majorité d'entre elles cessent leurs activités alors qu'elles viennent à peine de démarrer.

« Cela a un impact négatif sur le taux de croissance des entreprises et de nos marchés. Notre travail consiste donc à changer ce statu quo et à permettre aux jeunes entreprises de prospérer grâce à un soutien approprié et à un accès aux ressources », déclare Mme Anchang. Il y a une chose qu'elle dit très clairement : personne dans l'industrie cotonnière au Cameroun ne recherche la charité. Le FICOTA vise à créer des relations et à établir des entreprises rentables, pas à demander l'aumône.

« Nous avons tellement d'opportunités ici que si nous adoptons une approche collaborative, gagnant-gagnant,



avec des partenaires extérieurs... nous serons alors tous gagnants. Nous sommes riches en coton en tant que matière première, nous avons donc nos propres ressources. Maintenant, nous avons besoin que les entreprises apportent leurs ressources afin que nous puissions travailler ensemble pour amplifier ces ressources pour toutes les personnes impliquées ».

Exposition de l'industrie cotonnière et du textile en Afrique

L'événement phare de FICOTA est une exposition et un salon professionnel d'une semaine, comprenant une conférence éducative de quatre jours pour la mise en réseau et le transfert de connaissances, qui se tient à Kribi, au Cameroun. En marge de cet événement, la Kribi Beach Fashion Week (KBFWWeek) propose des spectacles, des récompenses et des défilés de mode. Elle a lieu chaque année depuis 2016 (à l'exception de l'année dernière en raison de la Covid-19). Le thème de l'événement de cette année, prévu du 10 au 19 décembre, est « Coton, textiles, tissus et objets africains : De la ferme au marché pour la création d'emploi et de richesse ».



Tout au long de ces 10 jours, la KBFWWeek offrira une plate-forme aux exposants de divers secteurs — agriculture et élevage, brasserie, cuisine, pêche, couture, filature, banque, finance et assurance, instituts de formation, teinture, tissage, impression, télécommunications, audiovisuel, informatique, propriété intellectuelle, cosmétique, coiffure, esthétique et autres — venus du monde entier pour présenter leurs produits, services et marques.



Outre la préparation de l'événement de Kribi, le FICOTA a passé les premiers mois de 2021 à développer une nouvelle initiative du secteur privé appelée African Fashion Project (AFP), un incubateur pour les personnes talentueuses dans le domaine de la mode, du design, des métiers artisanaux et des petites et moyennes entreprises créatives afin de leur fournir les machines, les ressources et les connaissances dont elles ont besoin pour faire carrière dans les industries de la mode et du textile. Sa mission est de multiplier la transformation de

la production locale des petits producteurs ainsi que les compétences et talents isolés de l'industrie cotonnière africaine en produits de mode africains et en petites et moyennes entreprises durables, en associant des connaissances ancestrales à des modèles commerciaux modernes.

« L'AFP offre aux participants la possibilité de devenir des designers, des marques, des artisans, des acteurs créatifs et des chefs d'entreprise », explique Mme Anchang. Si le projet peut fournir une formation et des ressources à des créateurs ambitieux avec les outils dont ils ont besoin pour réussir, cela ne profitera pas seulement à l'individu, mais contribuera également à élever toute la communauté et paver la route pour que d'autres suivent ces traces ».

Grâce aux initiatives telles que l'ACC, le FICOTA et l'AFP, Mme Anchang utilise ses connaissances et son expérience pour attirer l'attention sur les possibilités qui existent dans les industries africaines de la mode et du textile en sommeil. Si elle réussit, son dévouement, sa créativité et sa ténacité pourraient — pour la première fois — réveiller ce géant endormi et commencer à écrire un nouveau chapitre passionnant pour l'industrie mondiale du coton.

LIENS :

ACC : <https://www.facebook.com/theafricanchamberoftradeandcommerce/>

FICOTA: <https://www.ficota.org/>

Inscrivez-vous au FICOTA 2021 : <https://www.ficota.org/registration>

Semaine de la mode de Kribi : <https://www.facebook.com/KRIBI-BEACH-fashion-week-top-mod%C3%A8le-1598374367129185/>





Offre et utilisation de coton par pays en 2019/20

2 septembre 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha	000 Tonnes métriques						Ratio	Ratio
CANADA				0	0	0	0	0	0,34	0,36
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	223	1 650	368	226	129	440	144	138	0,24	0,31
ETATS-UNIS	4 700	923	4 336	826	1	468	3 381	1 314	0,34	2,81
Amérique du Nord	4 932	954	4 706	1 053	133	914	3 525	1 454	0,33	1,59
EL SALVADOR				7	27	27		7	0,25	0,25
GUATEMALA				7	27	27		6	0,23	0,23
HONDURAS	0	318	0	0		0		0		
NICARAGUA	2	543	1	0		0	1	0	0,12	0,24
Amérique centrale	1	522	0	14	61	62	0	13	0,22	0,22
ARGENTINE	413	746	308	320	1	134	85	410	1,88	3,06
BOLIVIE	4	641	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1 666	1 802	3 002	2 340	1	610	1 946	2 787	1,09	4,57
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	21	847	17	5	14	27		10	0,36	0,36
EQUATEUR	1	439	1	3	9	9		3	0,30	0,30
PARAGUAY	10	420	4	1	0	2	3	1	0,29	0,84
PEROU	24	819	20	25	42	61	0	25	0,40	0,40
URUGUAY				0	0	0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	14	392	6	3	5	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	2 153	1 560	3 360	2 699	72	856	2 034	3 240	1,12	3,78
ALGERIE				0	1	1		0	0,07	0,07
EGYPTE	100	726	73	54	81	107	67	34	0,19	0,32
MAROC				1	6	6		2	0,40	0,40
SOUDAN	180	722	130	16		18	79	49	0,50	2,72
TUNISIE				3	2	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	283	755	214	74	90	144	146	88	0,30	0,61
BENIN	666	467	311	147		1	224	234	1,04	243,16
BURKINA FASO	579	333	193	116		3	154	152	0,96	50,57
CAMEROUN	250	560	140	66		2	115	89	0,76	47,01
R.C.A.	34	252	9	4			9	4	0,44	
TCHAD	248	298	74	14		0	49	39	0,78	192,61
COTE D'IVOIRE	408	516	211	61		2	140	130	0,92	63,67
GUINEE	12	287	4	2			4	2	0,44	
MADAGASCAR	20		30	3			30	3		
MALI	738	404	299	40		2	229	107	0,46	53,49
NIGER	5	470	2	0		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	16	408	6	1			6	2	0,34	
TOGO	181	265	48	28			38	38	0,99	
Afrique Francophone	3 157	420	1 326	483		11	998	799	0,79	72,22
ANGOLA	3	308	1	0		1	0	0	0,33	0,48
ETHIOPIE	82	741	60	22	3	54	7	24	0,40	0,45
GHANA	15	375	6	12		1	4	12	2,14	9,24
KENYA	40	100	4	2	3	4	0	5	1,34	1,36
MALAWI	85	249	21	12		3	14	16	0,98	5,44
MOZAMBIQUE	135	165	22	15		1	18	18	0,92	
NIGERIA	130	342	44	17	1	25	23	15	0,30	0,59
AFRIQUE DU SUD	28	970	27	41	8	13	35	28	0,57	2,15
TANZANIE	441	247	109	18		45	41	40	0,47	0,90
OUGANDA	89	416	37	22		4	23	32	1,18	8,65
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	137	190	26	30		2	20	35	1,60	
ZIMBABWE	174	230	40	25		3	28	34	1,09	12,10
Afrique du Sud	1 379	291	401	224	44	186	217	266	0,66	1,43
KAZAKHSTAN	131	634	83	12	1	13	65	18	0,23	1,35
KYRGYZSTAN	14	855	12	5	3	1	13	5	0,36	5,41
TAJKISTAN	196	538	106	36		15	82	45	0,47	3,04
TURKMENISTAN	545	519	283	105		141	149	98	0,34	0,69
OUZBEKISTAN	1 034	513	531	601		724	100	308	0,37	0,43
Asie Centrale	1 921	528	1 015	758	4	894	409	474	1,77	0,53



Offre et utilisation de coton par pays en 2019/20 (suite)

2 septembre 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques					Ratio	Ratio
ARMENIA					0	0				
AUTRICHE				2	2	3	0	1	0,23	0,23
AZERBAIJAN	146	677	99	44		29	63	51	0,55	1,73
BIELORUSSE				4	7	7		4	0,48	0,48
BELGIQUE				1	6	4	2	1	0,12	0,17
BULGARIE	1	324	0	2	2	2	0	2	0,92	1,00
REP. TCHEQUE				0	1	1		0	0,34	0,34
DANEMARK										
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	8	8	1	2	0,21	0,23
ALLEMAGNE				7	18	15	2	5	0,27	0,31
GRECE	291	1 219	355	146	7	16	319	173	0,51	10,74
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,12	0,12
ITALIE				6	28	27	1	6	0,22	0,23
LETONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	3	3	0	0	0,17	
NORVEGE										
POLOGNE				0	3	3	0	0	0,14	0,15
PORTUGAL				6	32	31	1	6	0,20	0,21
ROUMANIE				0	0	0		0	0,11	0,11
RUSSIE	0	1 759	0	10	18	17	0	10	0,58	0,62
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	66	1 061	70	30	2	3	52	30	0,42	10,87
SUEDE				0	0	0		0		
SUISSE				0	1	0	0	0	0,19	0,34
UKRAINE				0	2	2		0	0,27	0,27
ROYAUME-UNI				0	0	0	0	0	0,25	0,74
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	504	1 040	524	264	153	184	442	295	0,47	1,60
UE-27 inclus	358	1 188	426	204	117	121	297	228	0,54	1,89
CHINE	3 300	1 758	5 800	8 885	1 554	7 250	30	8 938	1,22	1,23
HONG KONG				30	1	0	0	30	34,96	
AUSTRALIE	60	2 245	134	183		2	295	20	0,07	12,58
INDONESIE	5	621	3	95	547	549	1	95	0,17	0,17
JAPON				7	49	49		7	0,14	0,14
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				54	124	120	5	54	0,43	0,45
MALAYSIE				13	153	105	48	13	0,09	0,13
PHILIPPINES	0	573	0	3	6	6		3	0,56	0,56
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
TAIWAN				40	87	84	1	40	0,47	0,48
THAILANDE	1	2 000	2	49	153	153	0	51	0,33	0,33
VIETNAM	1	3 000	3	200	1 459	1 446		216	0,15	0,15
Asie de l'Est	67	2 129	142	646	2 588	2 518	356	501	0,17	0,20
AFGHANISTAN	36	387	14	4		4	11	3	0,19	0,68
BANGLADESH	46	772	35	422	1 500	1 500		458	0,31	0,31
INDE	13 373	464	6 205	1 878	496	4 453	696	3 430	0,67	0,77
MYANMAR	239	634	152	99	8	163	7	88	0,52	0,54
PAKISTAN	2 527	522	1 320	593	890	1 984	9	810	0,41	0,41
SRI LANKA				0	2	2		0	0,11	0,11
Asie du Sud	16 224	476	7 728	2 996	2 896	8 108	1 184	4 789	0,54	0,59
IRAN	71	711	50	58	48	98		49	0,50	0,50
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	1 851	8	2			8	2	0,28	
SYRIE	18	968	17	9		14	3	9	0,51	0,63
TURQUIE	478	1 705	815	911	1 017	1 474	98	1 172	0,75	0,79
Sous-total	583	1 536	895	985	1 085	1 610	110	1 236	0,72	0,77
TOTAL MONDIAL	34 521	757	26 118	19 114	8 683	22 748	9 029	22 127	0,97	0,97

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



Offre et utilisation de coton par pays en 2020/21

2 septembre 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
CANADA				0	0	0	0	0	0,32	0,33
CUBA	4	271	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	145	1 584	229	138	198	297	100	168	0,42	0,57
ETATS-UNIS	3 352	949	3 181	1 314	1	501	3 571	424	0,10	0,85
Amérique du Nord	3 507	973	3 413	1 454	203	804	3 671	594	0,13	0,74
EL SALVADOR				7	27	27		7	0,25	0,25
GUATEMALA				6	27	27		6	0,21	0,21
HONDURAS	0	318	0	0	0	0		0		
NICARAGUA	0	550	0	0		0	0	0	0,20	0,21
Amérique centrale	1	515	0	13	87	88	1	13	0,15	0,15
ARGENTINE	406	724	294	410	1	110	103	492	2,31	4,47
BOLIVIE	4	641	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1 367	1 714	2 342	2 787	1	715	2 336	2 080	0,68	2,91
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	18	847	16	10	11	27		10	0,36	0,36
EQUATEUR	1	440	1	3	9	9		3	0,30	0,30
PARAGUAY	10	420	4	1	0	2	2	2	0,35	0,81
PEROU	23	819	19	25	42	61	0	25	0,40	0,40
URUGUAY				0	0	0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	14	392	6	3	5	10		3	0,31	0,31
Amérique du Sud	1 844	1 455	2 684	3 240	70	938	2 442	2 615	0,77	2,79
ALGERIE				0	1	1		0	0,07	0,07
EGYPTE	76	763	58	34	139	105	92	34	0,17	0,32
MAROC	1	1 000	1	2	5	6		2	0,41	0,41
SOUDAN	180	722	130	49		18	104	57	0,46	3,15
TUNISIE	2	5 001	10	3	2	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	259	768	199	88	146	142	196	96	0,28	0,68
BENIN	614	516	317	234		1	357	193	0,54	200,59
BURKINA FASO	556	356	198	152		3	258	89	0,34	29,74
CAMEROUN	250	560	140	89		2	164	63	0,38	33,16
R.C.A.	34	252	9	4			9	4	0,45	
TCHAD	252	298	75	39		0	62	52	0,83	257,52
COTE D'IVOIRE	445	483	215	130		2	246	97	0,39	47,43
GUINEE	13	287	4	2			4	2	0,45	
MADAGASCAR	20			3				3		
MALI	165	375	62	107		2	154	12	0,08	6,18
NIGER	5	470	2	0		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	18	457	8	2			8	2	0,27	
TOGO	100	328	33	38			56	15	0,26	
Afrique Francophone	2 471	430	1 062	799		11	1 319	531	0,40	48,05
ANGOLA	3	308	1	0		1	0	0	0,34	0,48
ETHIOPIE	82	741	61	24	3	55	7	27	0,43	0,49
GHANA	15	375	6	12	1	1	6	12	1,75	9,24
KENYA	40	100	4	5	3	8		4	0,55	0,55
MALAWI	84	249	21	16		3	23	12	0,45	3,87
MOZAMBIQUE	134	166	22	18		1	27	11	0,40	8,81
NIGERIA	264	342	90	15	1	30	36	40	0,61	1,35
AFRIQUE DU SUD	17	946	16	28	10	14	10	29	1,19	2,06
TANZANIE	622	214	133	40		45	65	63	0,57	1,40
OUGANDA	101	426	43	32		4	39	32	0,74	7,44
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	136	190	26	35		2	26	33	1,18	18,27
ZIMBABWE	240	230	55	34		3	52	34	0,62	12,10
Afrique du Sud	1 758	274	482	266	47	198	292	305	0,62	1,54
KAZAKHSTAN	126	634	80	18	1	13	68	18	0,22	1,35
KYRGYZSTAN	14	855	12	5	3	1	14	5	0,34	5,41
TAJIKISTAN	196	538	111	45		15	96	45	0,41	3,04
TURKMENISTAN	556	519	289	98		143	121	123	0,46	0,86
OUZBEKISTAN	1 034	994	1 028	308		796	12	528	0,65	0,66
Asie Centrale	1 926	789	1 520	474	4	968	311	719	2,09	0,74



Offre et utilisation de coton par pays en 2020/21 (suite)

2 septembre 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha			000 Tonnes métriques				Ratio	Ratio
ARMENIE					0	0				
AUTRICHE				1	3	3	0	1	0,22	0,22
AZERBAIJAN	100	677	68	51	29	29	38	51	0,75	1,72
BIELORUSSE				4	7	7		4	0,48	0,48
BELGIQUE				1	6	4	2	1	0,12	0,17
BULGARIE	1	324	0	2	2	2	0	2	0,92	1,00
REP. TCHEQUE				0	1	1		0	0,34	0,34
DANEMARK					0	0	0			
ESTONIE					13	13				
FINLANDE										
FRANCE				2	8	8	1	2	0,21	0,23
ALLEMAGNE				5	17	15	2	5	0,28	0,32
GRECE	286	1 121	321	173	7	16	325	159	0,47	9,89
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,12	0,12
ITALIE				6	27	26	1	6	0,23	0,24
LETTONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	3	3	0	0	0,15	0,15
NORVEGE										
POLOGNE				0	4	4	0	0	0,12	0,13
PORTUGAL				6	31	31	1	5	0,17	0,18
ROUMANIE				0	0	0		0	0,11	0,11
RUSSIE	0	1 759	0	10	19	19	1	9	0,45	0,48
REP. DE SLOVAQUIE				0				0		
ESPAGNE	62	1 041	64	30	2	3	78	31	0,47	11,15
SUEDE				0	0	0		0	0,81	0,81
SUISSE				0	1	0	0	0	0,19	0,34
UKRAINE				0	2	2		0	0,27	0,27
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,74	0,74
EX YUGOSLAVIE				6	7	7	1	5	0,66	0,76
Europe	449	1 010	453	299	162	195	451	283	0,44	1,45
UE-27 inclus	349	1 105	385	227	131	134	430	213	0,40	1,59
CHINE	3 170	1 864	5 910	8 938	2 801	8 400	30	9 219	1,09	1,10
HONG KONG				30	1	0	0	30	34,08	75,09
AUSTRALIE	295	1 905	562	20		2	240	340	1,41	214,27
INDONESIE	5	621	3	95	475	477	1	95	0,20	0,20
JAPON				7	51	51		6	0,12	0,12
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,15	0,15
COREE, REP.				54	138	138		54	0,39	0,39
MALAYSIE				13	192	139	53	13	0,07	0,10
PHILIPPINES	0	573	0	3	7	7		3	0,47	0,47
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
TAIWAN				40	56	85		11	0,13	0,13
THAILANDE	1	1 500	2	51	151	153		51	0,33	0,33
VIETNAM	1	720	2	216	1 550	1 518		248	0,16	0,16
Asie de l'Est	302	1 883	568	501	2 629	2 574	300	824	0,29	0,32
AFGHANISTAN	36	387	14	3		4	10	3	0,20	0,68
BANGLADESH	46	772	35	458	1 657	1 635		515	0,31	0,31
INDE	13 477	447	6 026	3 430	170	5 610	1 309	2 707	0,39	0,48
MYANMAR	239	634	152	88	17	163	16	78	0,44	0,48
PAKISTAN	2 000	445	890	810	1 118	2 152	9	656	0,30	0,30
SRI LANKA				0	2	2		0	0,11	0,11
Asie du Sud	15 801	451	7 119	4 789	2 964	9 569	620	3 959	0,36	0,41
IRAN	98	816	80	49	70	150		49	0,33	0,33
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	1 693	8	2			8	2	0,19	
SYRIE	25	973	24	9		15	8	9	0,39	0,61
TURQUIE	400	1 641	656	1 172	1 271	1 577	120	1 402	0,83	0,89
Sous-total	539	1 433	772	1 236	1 361	1 767	137	1 466	0,77	0,83
TOTAL MONDIAL	32 045	755	24 189	22 131	10 478	25 662	10 478	20 659	0,81	0,81

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



Offre et utilisation de coton par pays en 2021/22

2 septembre 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
CANADA				0	0	0	0	0	0,29	0,30
CUBA	4	272	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	145	1 592	231	168	171	303	100	168	0,42	0,56
ETATS-UNIS	4 194	896	3 758	424	1	545	3 292	346	0,09	0,64
Amérique du Nord	4 350	918	3 992	594	176	853	3 392	517	0,12	0,61
EL SALVADOR				7	27	27		7	0,25	0,25
GUATEMALA				6	28	28		6	0,21	0,21
HONDURAS	0	320	0	0	0	0		0		
NICARAGUA	0	550	0	0		0	0	0	0,20	0,21
Amérique centrale	1	509	0	13	55	55	0	13	0,23	0,23
ARGENTINE	406	728	296	492	1	111	102	576	2,71	5,21
BOLIVIE	4	647	3	2	1	3	0	2	0,51	0,54
BRESIL	1 264	1 714	2 167	2 080	1	700	2 007	1 541	0,57	2,20
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	18	855	16	10	11	27		10	0,36	0,36
EQUATEUR	1	444	1	3	9	9		3	0,30	0,30
PARAGUAY	10	424	4	2	0	2	2	2	0,41	0,94
PEROU	23	827	19	25	42	60	0	25	0,42	0,42
URUGUAY				0	0	0		0	0,06	0,06
VENEZUELA	14	396	6	3	5	10		3	0,33	0,33
Amérique du Sud	1 742	1 441	2 511	2 615	70	922	2 112	2 162	0,71	2,34
ALGERIE				0	1	1		0	0,07	0,07
EGYPTE	84	833	70	34	89	103	56	34	0,21	0,33
MAROC	1	1 010	1	2	5	5		3	0,59	0,59
SOUDAN	180	730	131	57		18	127	43	0,29	2,36
TUNISIE	2	5 051	10	3	2	12		3	0,23	0,23
Afrique du Nord	267	796	212	96	97	139	183	82	0,26	0,59
BENIN	620	521	323	193		1	370	146	0,39	151,52
BURKINA FASO	663	398	264	89		3	231	119	0,51	39,53
CAMEROUN	253	616	156	63		2	147	70	0,47	36,84
R.C.A.	33	255	8	4			8	4	0,44	
TCHAD	252	358	90	52		0	83	58	0,70	291,33
COTE D'IVOIRE	460	522	240	97		3	277	57	0,20	18,55
GUINEE	13	288	4	2			4	2	0,45	
MADAGASCAR	20			3				3		
MALI	824	413	340	12		2	283	68	0,24	34,02
NIGER	5	473	2	0		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	18	459	8	2			7	4	0,55	
TOGO	100	329	33	15			33	15	0,45	
Afrique Francophone	3 259	450	1 468	531		12	1 443	544	0,37	45,08
ANGOLA	3	311	1	0		1	0	0	0,33	0,48
ETHIOPIE	83	745	62	27	1	56	7	27	0,43	0,48
GHANA	15	377	6	12	1	1	6	12	1,71	9,24
KENYA	42	101	4	4	3	8		3	0,43	0,43
MALAWI	86	250	22	12		3	19	12	0,54	3,87
MOZAMBIQUE	138	166	23	11		1	22	11	0,50	8,81
NIGERIA	272	343	93	40	1	30	64	40	0,43	1,35
AFRIQUE DU SUD	17	951	17	29	10	14	12	29	1,11	2,06
TANZANIE	641	220	141	63		45	96	63	0,45	1,40
OUGANDA	104	428	45	32		4	40	32	0,72	7,44
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	140	192	27	33		2	26	32	1,14	17,71
ZIMBABWE	247	232	57	34		3	54	35	0,61	12,32
Afrique du Sud	1 810	277	501	305	44	199	348	304	0,56	1,53
KAZAKHSTAN	126	638	80	18	1	13	68	18	0,23	1,38
KYRGYZSTAN	14	860	12	5	3	1	14	5	0,35	5,47
TAJIKISTAN	202	540	109	45		15	96	43	0,39	2,93
TURKMENISTAN	573	522	299	123		144	155	123	0,41	0,85
OUZBEKISTAN	945	994	940	528		836	14	618	0,73	0,74
Asie Centrale	1 860	774	1 440	719	4	1 009	346	808	2,10	0,80



Offre et utilisation de coton par pays en 2021/22 (suite)

2 septembre 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha			000 Tonnes métriques				Ratio	Ratio
ARMENIA					0	0				
AUTRICHE				1	3	3	0	0	0,15	0,16
AZERBAIJAN	100	681	68	51		30	38	51	0,74	1,70
BIELORUSSE				4	7	7		4	0,48	0,48
BELGIQUE				1	6	4	2	1	0,12	0,17
BULGARIE	1	325	0	2	2	2	0	2	0,92	1,00
REP. TCHEQUE				0	1	1		0	0,34	0,34
DANEMARK					0	0	0			
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	8	8	1	2	0,21	0,23
ALLEMAGNE				5	17	15	2	5	0,28	0,32
GRECE	272	1 121	305	159	7	16	300	154	0,49	9,58
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,12	0,12
ITALIE				6	27	26	1	6	0,23	0,24
LETTONIE				0	0	0	0	0	0,03	0,04
LITUANIE				0				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0	3	3	0	0	0,12	0,13
NORVEGE										
POLOGNE				0	4	4	0	0	0,12	0,13
PORTUGAL				5	31	31	1	4	0,14	0,15
ROUMANIE				0	0	0		0	0,11	0,11
RUSSIE	0	1 768	0	9	19	19	1	8	0,40	0,42
REP. DE SLOVAQUIE				0				0		
ESPAGNE	63	1 046	66	31	2	3	78	29	0,41	10,45
SUEDE				0	0	0		0	0,81	0,81
SUISSE				0	1	0	0	0	0,19	0,34
UKRAINE				0	2	2		0	0,27	0,27
ROYAUME-UNI				0	0	0		0	0,73	0,73
EX YUGOSLAVIE				5	7	7	1	4	0,56	0,64
Europe	436	1 008	440	283	149	183	426	273	0,45	1,50
UE-27 inclus	336	1 105	372	213	140	119	430	205	0,41	1,71
CHINE	3 107	1 844	5 730	9 219	2 638	8 200	30	9 357	1,14	1,14
HONG KONG				30	1	0	0	29	33,88	74,65
AUSTRALIE	380	2 011	764	340		2	588	515	0,87	324,06
INDONESIE	4	621	3	95	512	486	1	123	0,25	0,25
JAPON				6	55	51		11	0,21	0,21
COREE, D.R.P.				1	5	5		0	0,07	0,07
COREE, REP.				54	138	138		54	0,39	0,39
MALAYSIE				13	195	143	53	13	0,07	0,09
PHILIPPINES	0	576	0	3	7	7		3	0,46	0,46
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
TAIWAN				11	81	81		11	0,13	0,13
THAILANDE	1	1 508	2	51	153	156		50	0,32	0,32
VIETNAM	1	724	2	248	1 556	1 541		265	0,17	0,17
Asie de l'Est	386	1 993	770	824	2 708	2 609	648	1 044	0,32	0,40
AFGHANISTAN	36	389	14	3		4	10	3	0,21	0,69
BANGLADESH	46	776	36	515	1 654	1 660		545	0,33	0,33
INDE	12 650	466	5 900	2 707	190	5 891	1 122	1 784	0,25	0,30
MYANMAR	241	634	153	78	27	165	16	78	0,43	0,48
PAKISTAN	2 100	467	981	656	1 180	2 152	9	656	0,30	0,30
SRI LANKA				0	2	2		0	0,11	0,11
Asie du Sud	15 077	470	7 086	3 959	3 054	9 875	620	3 067	0,28	0,31
IRAN	98	820	80	49	70	150		49	0,33	0,33
IRAQ	9	364	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	1 701	8	2			8	2	0,21	
SYRIE	26	978	25	9		15	8	11	0,47	0,73
TURQUIE	400	1 641	656	1 402	1 122	1 617	119	1 445	0,83	0,89
Sous-total	540	1 433	774	1 466	1 212	1 806	135	1 512	0,78	0,84
TOTAL MONDIAL	32 852	759	24 931	20 659	10 211	25 873	10 211	19 717	0,76	0,76

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



**COMITÉ
CONSULTATIF
INTERNATIONAL
DU COTON**

Offre et utilisation de coton 2 septembre 2021

Campagnes commençant au 1^{er} août

	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20 Est.	2020/21 Est.	2021/22 Prév.
	En millions de tonnes métriques					
STOCKS, AU 1^{ER} AOÛT						
TOTAL MONDIAL	20,40	18,73	19,25	19,11	22,13	20,66
CHINE	12,65	10,35	9,03	8,88	8,94	9,22
ETATS-UNIS	0,83	0,60	0,82	0,83	1,31	0,42
PRODUCTION						
TOTAL MONDIAL	23,35	26,96	25,96	26,12	24,19	24,93
INDE	5,87	6,35	5,66	6,21	6,03	5,90
CHINE	4,90	5,89	6,04	5,80	5,91	5,73
ETATS-UNIS	3,74	4,56	4,00	4,34	3,18	3,76
PAKISTAN	1,66	1,80	1,67	1,32	0,89	0,98
BRESIL	1,53	2,01	2,78	3,00	2,34	2,17
OUZBEKISTAN	0,96	0,96	0,64	0,53	1,03	0,94
AUTRES	4,70	5,40	5,18	4,92	4,81	5,46
CONSOMMATION						
TOTAL MONDIAL	24,90	26,35	26,01	22,75	25,66	25,87
CHINE	8,28	8,50	8,25	7,25	8,40	8,20
INDE	5,15	5,42	5,40	4,45	5,61	5,89
PAKISTAN	2,22	2,35	2,36	1,98	2,15	2,15
EUROPE & TURQUIE	1,66	1,73	1,82	1,60	1,70	1,74
BANGLADESH	1,41	1,66	1,58	1,50	1,64	1,66
VIETNAM	1,17	1,51	1,51	1,45	1,52	1,54
ETATS-UNIS	0,71	0,70	0,63	0,47	0,50	0,55
BRESIL	0,69	0,68	0,73	0,61	0,72	0,70
AUTRES	3,62	3,80	3,73	3,44	3,43	3,44
EXPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	8,29	9,14	9,30	9,03	10,48	10,21
ETATS-UNIS	3,33	3,64	3,37	3,38	3,57	3,29
INDE	0,99	1,13	0,76	0,70	1,31	1,12
ZONE CFA	1,00	1,06	1,18	0,97	1,32	1,44
BRESIL	0,61	0,91	1,31	1,95	2,34	2,01
OUZBEKISTAN	0,38	0,22	0,16	0,10	0,01	0,01
AUSTRALIE	0,81	0,85	0,79	0,30	0,24	0,59
IMPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	8,09	9,04	9,22	8,68	10,48	10,21
BANGLADESH	1,41	1,67	1,54	1,50	1,66	1,65
VIETNAM	1,20	1,52	1,51	1,46	1,55	1,56
CHINE	1,10	1,32	2,10	1,55	2,80	2,64
TURQUIE	0,84	0,96	0,79	1,02	1,27	1,12
INDONESIE	0,74	0,77	0,66	0,55	0,47	0,51
DESEQUILIBRE DU COMMERCE 1/	-0,20	-0,10	-0,08	-0,35	0,00	0,00
AJUSTEMENT DES STOCKS 2/	0,07	0,00	0,00	-0,01	0,00	0,00
STOCKS DE CLOTURE						
TOTAL MONDIAL	18,73	19,25	19,11	22,13	20,66	19,72
CHINE	10,35	9,03	8,88	8,94	9,22	9,36
ETATS-UNIS	0,60	0,82	0,83	1,31	0,42	0,35
STOCKS DE CLOTURE/UTILISATION INDUST. (%)						
MONDE MOINS LA CHINE 3/	50	57	58	85	66	59
CHINE 4/	125	106	108	123	110	114
INDICE COTLOOK A 5/	82,77	87,98	84,35	71,33	84,96	

1/ Inclusion des bourres et de déchets, changements du poids lors du transit, les différences dans les périodes sur lesquelles porte la communication des données, et marges d'erreur expliquent les différences entre exportations et importations

2/ Différence entre les stocks calculés et les stocks réels; les montants pour les campagnes à venir sont anticipés.

3/ Stocks de clôture dans le monde en dehors de la Chine, divisés par l'utilisation industrielle dans le monde en dehors de la Chine, multipliés par 100.

4/ Stocks de clôture en Chine, divisés par l'utilisation industrielle en Chine, multipliés par 100.

5/ Cents US la livre.